

## TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES .....	1
REMERCIEMENTS .....	4
LISTE DES GLOSSAIRES .....	5
LISTE DES ABREVIATIONS.....	6
LISTE DES FIGURES.....	7
LISTE DES PHOTOS.....	7
LISTE DE CARTE.....	7
RESUME.....	8
FINTINA.....	9
ABSTRACT.....	10
INTRODUCTION.....	11
<b>PARTIE 1: MATERIELS ET METHODES</b>	
1.1. Matériels .....	17
<i>1.1.1. Description du site d'étude : CR Alakamisy</i> .....	17
1.1.1.1. Situation géographique.....	17
1.1.1.2. Situation historique .....	19
1.1.1.3. Situation actuelle .....	19
<i>1.1.2 Aspects</i> .....	20
1.1.2.1. Aspects économiques de la population .....	20
1.1.2.2. Aspects sociaux de la population .....	21
1.1.2.3. Aspects politiques de la population.....	22
1.1.2.4. Aspects culturels de la population.....	22
<i>1.1.3. Cadre institutionnel</i> .....	24
1.1.3.1. Au sein d'îlot et du FKT .....	24
1.1.3.2. Au sein de la commune .....	24
<i>1.1.4. Présentation des données</i> .....	25
1.1.4.1. Idées des prédécesseurs concernant le thème.....	25
1.1.4.2. Données d'observation.....	39
1.1.4.3. Données d'enquête .....	40
2.2. METHODES .....	44
<i>2.2.1. Les méthodes de collecte des données</i> .....	44
2.2.1.1. Recherche de documentation .....	44
2.2.1.2. Observation .....	45
2.2.1.3. Interview.....	45

2.2.2. Méthode d'analyse et d'interprétation.....	46
2.2.3. Méthode des échelles.....	47
2.3.1.1. L'intrafiguralité.....	48
2.3.2.2 L'interfiguralité.....	48
2.3.2.3. La transfiguralité.....	48
RESUME DE LA PREMIERE PARTIE.....	49
PARTIE 2 : RESULTATS	
2. 1. Le contexte.....	50
2.1.1. Historique.....	51
2.1.2. Organisation au sein des îlots.....	54
2. 1.2.1. Gouvernance du Raiamandreny au niveau d'îlot.....	55
2.1.2.2. Solidarité de Fokonolona sur la réalisation des infrastructures.....	56
2.1.2.3. Application du dinam-pokonolona.....	57
2.1.3. Système d'îlot actuel.....	58
2.1.3. 1. Gouvernance locale.....	62
2.1.3.2. Solidarité de Fokonolona au sein d'îlot.....	63
2.1.3.3. Présence de dinam-paritra.....	65
2.2. Accès de Nazareta dans certains FKT.....	68
2.2.1. Système de Nazareta.....	69
2.2.1.1. Historique.....	69
2.2.1.2. Organisation.....	71
2.2.2. La mise en place d'une bonne sécurité sociale.....	74
2.2.2.1. Consolidation des conflits au niveau des villages.....	75
2.2.2.2. L'application de l'autocorrection.....	75
2.2.3. Contribution de Nazareta au développement.....	76
2.2.3.1. Sur l'amélioration de l'agriculture.....	76
2.2.3.2. Aide sociale de Nazareta.....	76
2.2.3.3. Participation de Nazareta sur la construction des infrastructures.....	77
RESUME DE LA DEUXIEME PARTIE.....	79
PARTIE 3 : DISCUSSION	
3.1. Le Fokonolona au temps d'Andrianampoinimerina.....	80
3.1.1. Le respect de la structure.....	80
3.1.2. Le Fokonolona face aux travaux collectifs.....	80
3.1.3. Le Fokonolona et la réconciliation sociale.....	81
3.2. Comparaison sur la gouvernance et sur l'organisation.....	82

3.2.1. Etude comparative de « îlot » et Nazareta.....	82
3.2.2. Le système d'îlot et le système politique traditionnel de Telotsioky.....	83
3.2.3. Le « Dina ».....	86
3.2.3.1. La convention dans le royaume de Telotsioky et de la CR Alakamisy.....	86
3.2.3.2. Convention d'Alakamisy et de la région de Bongolava.....	89
3.3. Recommandations.....	91
3.3.1.1. Dans la réalisation de projet.....	91
3.3.1.2. Pour la mise en place d'une bonne sécurité sociale.....	92
3.3.1.3. La contribution solidaire des chrétiens au développement.....	93
3.3.2. Sur le dina.....	93
3.3.2.1. Le dinam-pokonolona.....	93
3.3.2.2. Le dinam-paritra.....	94
3.3.2.3. Confrontation du dinam-pokonolona avec le dinam-paritra.....	94
RESUME DE LA TROISIEME PARTIE.....	96
CONCLUSION.....	97
BIBLIOGRAPHIE.....	99
WEBOGRAPHIE.....	102
ANNEXES	
LISTE DES ANNEXES.....	103

## REMERCIEMENTS

Le proverbe malagasy dit que « *Ny asa vadi-drano tsy vita raha tsy ifanankonana* » ; et « *Ny tao-trano tsy efa n'irery* » et je n'ai pas pu effectuer cette recherche sans votre aide et votre orientation. Alors, nous avons l'honneur de vous apporter tous mes remerciements pour votre collaboration dans la réalisation de ce mémoire. Nous tenons à remercier particulièrement :

- Monsieur RAMANOELINA Panja, Professeur Titulaire, Président de l'Université d'Antananarivo et Madame RALALAOHERIVONY Baholisoa Simone, Professeur Titulaire, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
- Nous adressons également nos vifs remerciements à :
  - Monsieur RABOTOVAO Samoelson, Maître de conférences, Directeur de la Mention d'Anthropologie, d'avoir accepté de nous guider jusqu'à la fin de cette recherche
  - Monsieur JOHNSON Rolland, Assistant technique dans la Direction Générale de la Population au Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme, qui nous a encadré durant la période de stage;
  - Enfin, nos reconnaissances vont aux membres de notre famille ; à nos amis qui ne se sont pas lassés de nous appuyer, tant sur les points de vue physique, moral et spirituel, que matériel.

## LISTE DES GLOSSAIRES

**Andrimasompokonolona** : Surveillants et rapporteurs de faits et évènements qui se passent dans un îlot

**Fokonolona** : ensemble de personnes, formant une association et qui réalise un travail collectif dans un objectif commun

**Zokiolona ou Raiamandreny** : les personnes âgées, qui peuvent diriger et conseiller dans une société

CEG	: Collège d'Enseignement Général
CR	: Commune Rurale
ECAR	: Eglise Catholique Apostolique Romaine
EKAR	: Eglizy Katôlika Apôstôlika Romanina
EPP	: Ecole Primaire Publique
FET	: Fikambanan'ny Eokaristikan'ny Tanora
FIB	: Fiche Individuelle des Bovidés
FLM	: Fiangonana Loterianina Malagasy
FKT	: Fokontany
FTMTK	: Fivondronan'ny Tanora Malagasy Tantsaha Katolika
GOPR	: Groupement Opérationnels des Produits Rizicole
ODD	: Objectif du Développement Durable
PPN	: Produits de Premiers Nécessités
TPI	: Tribunal de Première Instance
VIP	: Vondron'olona Itsinjaram-Pahefana

## **LISTE DES FIGURES**

<u>Figure n° 1</u> : Structure du FKT.....	53
<u>Figure n° 2</u> : Structure d'îlot.....	53
<u>Figure n° 3</u> : Structure de l'Eglise Catholique Manjakabe.....	60
<u>Figure n° 4</u> : Structure de Nazareta.....	73
<u>Figure n° 5</u> : Mise au point du Dina.....	74

## **LISTE DES PHOTOS**

<u>Photo n°1</u> : EPP du Marofangady.....	56
<u>Photo n°2</u> : Le Fokonolona Bongolava active les 3 Dina .....	91

## **LISTE DE CARTE**

Cartographie de la CR Alakamisy .....	18
---------------------------------------	----

## **RESUME**

Le système politique appliqué dans la CR d'Alakamisy peut être étudié par la discipline d'anthropologie politique et sociale. L'étude cible particulièrement les FKT qui adoptent à la fois le système politique traditionnel et le système politique moderne. Les FKT bien qu'éloignés du chef-lieu de la commune, ont pu conserver le système politique traditionnel même s'il y a un peu de modification causée par la civilisation moderne. Cette étude vise à analyser les deux systèmes politiques dans le cadre du développement. Il s'agit de résoudre les problèmes de gouvernance dans les FKT. L'étude a pour objectif de déterminer les raisons pour lesquelles certains FKT ont rejeté l'ancien système traditionnel et ces derniers serviront de références pour visualiser le développement à l'échelle temporaire. L'introduction du nouveau système politique a engendré une mal-négociation entre les Fokonolona qui maintiennent simultanément le système politique traditionnel et le nouveau système moderne.

Mots clés : Fokonolona, îlot, politique, Raiamandreny, valeur

## FINTINA

Ny rafitra politika iainan'ny Fokonolona ao amin'ny kaominina Alakamisy, dia azo dinihana amin'ny alalan'ny haiolona mikasika ny politika sy ny haiolona mandinika ny fiovan'ny firahamonina. Dinihana akaiky amin'izany ny rafi-pitondrana misy ao amin'io kaominina io : ny rafi-pitondrana mampifandray ny rafi-pitondrana nentim-paharazana sy ny rafi-pitondrana môderna. Hita eo amin'ireo FKT manalavitra ny renivohitry ny kaominina ny fitondrana entin'ny Fokonolona mikatroka amin'ny asa fampandrosoana. Ny FKT manakaiky ny renivohitry ny kaominina dia tsy ahitana taratra intsony izany rafi-pitondrana nentim-paharazana izany ; koa dia mifototra amin'ny rafi-pitondrana ankehitriny ny mponina. Ny rafi-pitondrana ao amin'ny FKT manoloana ny fandraisana anjaran'ny Fokonolona amin'ny fampandrosoana no zava-dinihana eto. Olana goavana ikaroham-bahaolana ny fitondrana ny Fokonolona misy ao amin'io kaominina sy ny FKT mandrafitra tsirairay. Dinihana amin'izany ny antony nahatonga ny FKT sasany somary nanary ny fitondrana nolovaina tamin'ny razana. Hijerena ny fivoarana nisy teo amin'ny fomba fitantanana ny tanàna sy ny firahamonina noho ny fandrosoan'ny fotoana. Noho izany, misy ny tsy fahazaina miara-miasa eo amin'ny Fokonolona mampifandray ny fitondrana teo aloha sy ny fitondrana ankehitriny sy ny fitondrana môderna.

Teny iditra: Fokonolona, îlot, politika, Raiamandreny, soatoavina

## ABSTRACT

The political system practiced in the rural common of Alakamisy could be analyzed by the political anthropology discipline and dynamic. The examination is focused particularly on the FKT which adopt the traditional political system but although there a little a bit changing. The FKT even if so far from the chief town was able to keep on the traditional political system and the common around the chief town does not practice the old system anymore. This study aims to analyze both of the two political systems towards development. It is better to find any solution at least a consensus for the governance matter in the FKT. The goal is to determine why some FKT are trying to reject the old traditional system and that will be used as reference to view the development during this time. The introduction of the new political system caused conflict between Fokonolona who keeps at the same time the old and modern political system.

Key words: Fokonolona, island, politic, Raiamandreny, value

## INTRODUCTION

Actuellement, Madagascar vit encore dans une pauvreté profonde. Depuis 1896, l'économie malgache reste stationnaire à cause des détournements de fonds étrangers destinés à divers projets par nos propres dirigeants. Par conséquent, le niveau de vie de la population s'avère inférieur au niveau normal. Les dirigeants qui se sont succédés étaient à la recherche de solution pour sortir Madagascar de la crise.

Aujourd'hui, les infrastructures bâties en zone rurale sont moins nombreuses que dans zones urbaines. A Madagascar, les villages éloignés n'ont pas d'école, ainsi le taux des analphabètes est élevé. D'autre part, le manque d'infrastructure sanitaire n'est pas négligeable dans les zones rurales.

De nos jours, les organismes internationaux et les pays développés comme les Etats Unis, la Chine, l'Angleterre investissent à Madagascar en lançant des programmes et des projets de développement. En plus, le gouvernement malgache ne cesse de chercher des aides financières auprès des bailleurs de fonds cités ci-dessus dans le but d'améliorer le niveau de vie de la population. Pour aider les dirigeants, différentes associations font des efforts pour développer rapidement le pays. Malheureusement, le fruit des efforts n'a pas encore de retombées auprès du peuple et Madagascar demeure encore dans la pauvreté.

L'Anthropologie sociale est une science qui étudie le mode de vie de l'Homme. Elle réfléchit la relation entre hommes, puis la relation de l'Homme avec son environnement. L'économie, la culture, la politique, la structure de la société et la vie sociale de l'Homme sont étudiées dans l'Anthropologie. Ici notre recherche se focalise sur la structure actuelle du Fokonolona dans la CR d'Alakamisy, Région de Vakinankaratra. Cette étude concerne le système politique du Fokonolona dans la région de Vakinankaratra. Donc, il s'agit d'Anthropologie politique et sociale.

Actuellement la plupart de la population vit dans la souffrance et dans la pauvreté. Notre mémoire est intitulé : *«Le système d'ilot : unification et restitution de la place de Fokonolona, cas de la CR d'Alakamisy, District d'Antsirabe II, Région de Vakinankaratra »*. Vu que la contribution du Fokonolona au développement pendant l'époque royale entraînait une amélioration de la vie sociale ; les grands travaux sociaux étaient effectués par le Fokonolona. Donc, la revalorisation et le respect du Fokonolona peut contribuer au développement du FKT. Le développement commence au plus bas de la hiérarchie administrative qu'est le FKT.

Ici la structure de Fokonolona au sein de la CR Alakamisy dans la région de Vakinankaratra fait l'objet de notre étude. Cette structure est inséparable des valeurs malagasy. Ces dernières constituent la particularité de la population Malagasy par rapport au reste du monde. Le système politique basé sur la structure est une clé pour sortir la société de la pauvreté. Vu que le niveau de vie de la population locale dans la CR Alakamisy est encore bas. Le concept de Fokonolona de cette commune est encore visiblement respecté ce qui renforce la solidarité de la population, puis la plupart de la population dans les sept FKT respectent les valeurs malagasy. Malheureusement, ce qui n'est pas dans certains villages au niveau des autres FKT.

Aujourd'hui, Madagascar figure encore parmi les pays en voie de développement. Certaines communes vivent jusqu'à nos jours dans l'adoption des cultures ancestrales; mais certaines communes, sont quant à elles, « mondialisées » et sont plus développées. Il faut mobiliser ou sensibiliser les Fokonolona Malagasy afin que chacun participe au développement local jusqu'au niveau national. Le but de cette sensibilisation étant de sortir Madagascar de cette crise économique.

Actuellement, le Fokonolona Malagasy est privé de son rôle dans le développement notamment dans le domaine économique, politique, culturel et social. Or, le Fokonolona fait partie des clés pour le développement. Le mémoire a été réalisé dans la CR d'Alakamisy, dans le district d'Antsirabe II, de la région de Vakinankaratra, située à 14 km du chef-lieu de District. La route conduisant à Alakamisy est une route secondaire. La commune d'Alakamisy est constituée de sept FKT dont : Mahandraza, Marofangady, Ambohitromby, Soamahatamana, Andohafarihy, Maromanana, Tsaratanana puis elle a une population très nombreuse. Cette population dépend encore des cultures légumineuses : la région est réputée pour ses carottes, ses pommes de terres, et est réputée aussi pour les élevages de porcs, de bœufs, de volailles,... Bien qu'elle s'intègre dans les pratiques modernes ; elle conserve les pratiques traditionnelles.

A l'origine selon l'histoire, quelques familles vivaient dans les hautes montagnes entourées de forêts denses. Elles se sont multipliées et s'efforçaient d'aménager les terres en construisant et en cultivant. Par la suite, le mode de vie du peuple se développait : on a bâti beaucoup de maisons puis le peuple a créé un marché à l'intérieur du village chaque jeudi d'où le nom du village ALAKAMISY. Dans la CR d'Alakamisy, les sept FKT respectent encore les aînés et les autorités locales. Ces FKT valorisent la hiérarchie politique dans la société ; même s'il y a des modifications sur le mode d'application de la structure. Cela se manifeste par l'autorité des « Olona Toteny ».

Cependant le chef d'îlot n'est pas forcément une personne âgée. Il peut être un « Olona mamihoditry ny fiarahamonina ». Tout le village possède son Aîné qui détient l'autorité et il est nommé « *Raiamandreny, Olona toteny* ».

La convention « *Dina* » s'applique encore. Elle sert à harmoniser la vie sociale de la population. Il sert à souligner que les représentants (Raiamandreny, Olona to-teny) travaillent ensemble avec le Chef du FKT. Actuellement, les îlots au niveau de chaque FKT possèdent leurs représentants. Ces derniers tiennent encore leurs rôles dans la CR Alakamisy mais leur pouvoir est assez limité par rapport à celui des représentants de l'Etat notamment dans le domaine de développement. Les chefs du FKT travaillent donc en synergie avec les représentants du Fokonolona et s'efforcent de s'approcher de la population. Ils transmettent les demandes et les problèmes du peuple à la mairie de la commune.

Les habitants des FKT de la CR Alakamisy rencontrent des difficultés dues à l'absence de communication entre le Fokonolona et la commune. Autrement dit, l'incapacité sur l'organisation entre le Fokonolona et l'administration communale, il n'y a pas de relation entre eux.

Les problèmes se manifestent au niveau socio-economique et sociopolitique à tous les niveaux administratifs. Les valeurs malagasy sont maintenues dans CR Alakamisy mais l'insécurité règne. Le niveau de vie de la population d'Alakamisy est bas, synonyme de pauvreté. Alors, quelques questions se posent : Quels sont les problèmes qui existent sur le plan politique au niveau d'îlot, au niveau du FKT et au sein de la commune? Est-ce que le système politique traditionnel détient encore sa place devant le système d'îlot? Quels sont les problèmes entre la structure traditionnelle et moderne dans les îlots respectifs au niveau des 7 FKT dans la CR Alakamisy?

Alors, la majorité des chercheurs et des acteurs du développement cherchent les moyens pour sortir le peuple Malagasy de la pauvreté profonde. La plupart des chercheurs admettent que c'est le Fokonolona lui-même est qui le moteur du développement. Il faut revaloriser le Fokonolona, il faut avoir des devoirs et des droits dans la société. La résolution des problèmes des habitants locaux, le respect de leurs demandes, de leurs désirs demeurent un moyen efficace pour sortir Madagascar de la crise.

Il ne faut pas négliger l'existence du Fokonolona dans la société. Le Fokonolona peut coopérer étroitement avec le gouvernement. Il peut collaborer avec l'Etat la gestion transparente car la plupart de nos ressources sont exploitées illicitement par le pouvoir et les étrangers. Le Fokonolona met l'Etat en face de ses responsabilités.

De plus le développement du pays part tout d'abord dans chaque famille puis chaque FKT, et suivant un niveau hiérarchique de plus en plus grand. Pour faciliter le développement de Madagascar, il faut rapprocher, fortifier les liens entre les villages et entre les diverses communautés. D'après D.J. RANDRIAMANALINA (2005 : 127), « *Les membres de la communauté villageoise se considèrent comme des mpihavana. En effet, le fihavanana se trouve identifié au Fokonolona et exprime un besoin de créer une union de tous les hommes qui se trouvent côte à côte* ». D'ailleurs, la participation des étudiants, des chercheurs et des savants à l'Université est un moteur qui développera notre pays. Les étudiants s'attachent à leurs études dans l'espoir d'améliorer la vie sociale malagasy. Les recherches ont un impact sur le développement du pays. Les recherches s'orientent continuellement sur le changement de la vie sociale de façon à l'améliorer.

Dans le domaine de la communication, par exemple les médias, les réseaux sociaux sont des piliers qui peuvent perfectionner la vie de l'homme dans la société. L'accès à l'information, nous rapporte les événements qui existent dans la société. Donc l'analyse des informations communiquées améliore nos connaissances.

La communication est un élément nécessaire pour le développement car l'échange des expériences et des idées via le mass-média nous conduit vers un développement, notamment local. La prise en considération des idées des Représentants du Fokonolona facilite les approches du développement à Madagascar. Il faut bien connaître les problèmes et les désirs de la population locale. Les programmes et/ ou les projets lancés par les développeurs devraient satisfaire les besoins de la société. En outre, il faut respecter et affirmer toujours la structure sociale basée sur la convention. Le Fokonolona doit réinsérer cette convention pour les villages et les FKT qui sont en train de rejeter cette structure sociale.

En dépit des efforts des acteurs de développement, les présidents de la République qui se sont succédés ont négligé les chercheurs. Par conséquent le pays reste dans une pauvreté chronique. Nous sommes conscients de ces problèmes, alors il faut trouver des solutions rapides, fiables et durables pour surmonter les difficultés. Il faut unifier le Fokonolona local pour remettre en valeur le *Fihavanana*, pour renforcer la solidarité et le respect des valeurs culturelles dans les zones rurales. Il s'agit de réduire la différence entre les riches et les pauvres en éduquant le Fokonolona pour éviter les arnaques financières. Il faut donc valoriser toujours les valeurs malagasy telles le *fihavanana*, le *firaisankina*, le *fifankatiavana*, le *fifampitsimbinana*, le *fifanajana* au niveau d'îlot et de la société. Aujourd'hui, la revalorisation et l'application de ces valeurs dans la vie sont les clés pour arriver au développement efficace et durable.

La détention de ces valeurs est inséparable de la mise en place de la bonne sécurité sociale surtout dans la lutte contre le vol de bœufs incessant. Dans le cas de l'insécurité sociale, l'installation de postes de gendarmerie bien équipés, aiderait énormément le Fokonolona. En plus, il faut toujours respecter les cultures autochtones face aux cultures étrangères. Le Malagasy revalorise donc les cultures qui sont au point de disparaître comme la circoncision, l'exhumation. Et le Fokonolona Malagasy s'adapte à la mondialisation et à la globalisation en analysant les cultures étrangères actuelles qui apportent des biens pour le pays. Alors, chaque famille doit éduquer ses enfants à connaître l'importance de ces valeurs dans la vie quotidienne et le développement de la société puis le pays. Il faut réfléchir et analyser pour éviter la disparition des cultures malagasy. Insérer le programme des valeurs culturelles serait judicieux, dans les divers établissements existants à Madagascar comme le niveau primaire, secondaire, universitaire. Comme résultats, on s'attend à ce que les gens ciblés changent de comportement, et éduqueront à leur tour leurs compatriotes et leurs enfants. Nous savons que les enfants sont l'avenir de notre pays dans le monde en pleine mondialisation.

Nos objectifs pour l'éducation du Fokonolona c'est d'avoir des personnes à la fois responsables et compétentes. La connaissance de l'histoire du pays pousse les individus à être conscients des phénomènes passés et d'en tirer des leçons.

La formation attribuée au Fokonolona éduque les gestionnaires des réserves naturelles, les experts économiques et les travailleurs dans d'autres disciplines. Le Représentant du Fokonolona local doit avoir des connaissances sur les langues étrangères pour faciliter la communication internationale surtout avec les bailleurs de fond, par exemple : l'Anglais, le Français, le Japonais, ... Les échanges de connaissances et d'informations améliorent le niveau intellectuel des Malagasy.

Le développement durable basé sur la détention de la place de Fokonolona dans les FKT au sein de la CR Alakamisy est l'un des objectifs de ce mémoire. Qui apportera la revalorisation des valeurs malagasy. Il comptera de développer le niveau de vie de Fokonolona au sein d'îlot, l'économie du FKT, de la commune et du pays.

Alors, nous avons plusieurs résultats attendus pour ce mémoire. La place des Fokonolona dans la CR Alakamisy soit bien placée au sein d'îlot. Le Fokonolona pourra toujours travailler ensemble, puis aura des intérêts communs et des biens communs. Il conserve continuellement les coutumes et les cultures traditionnelles spécifiques de notre pays et qui distinguent des autres pays. La CR sera un modèle pour les autres communes périphériques dans la même région sur le développement social, économique et culturel.

Nous allons donc étudier hiérarchiquement la réalisation de ce mémoire intitulé : « *Le système d'îlot : unification et restitution de la place du Fokonolona au développement, cas de la CR Alakamisy, Région de Vakinankaratra* ». Alors, nous analysons premièrement : les matériels et les méthodes, deuxièmement : les résultats et troisièmement : la discussion.

# **PARTIE 1**

## **MATERIELS ET METHODES**

## **1.1. Matériels**

Les matériels et les méthodes sont nécessaires à la recherche, c'est-à-dire le travail se base aussi sur les matériels et les méthodes. Concernant les matériels, les chercheurs peuvent décrire l'objet et le thème à étudier.

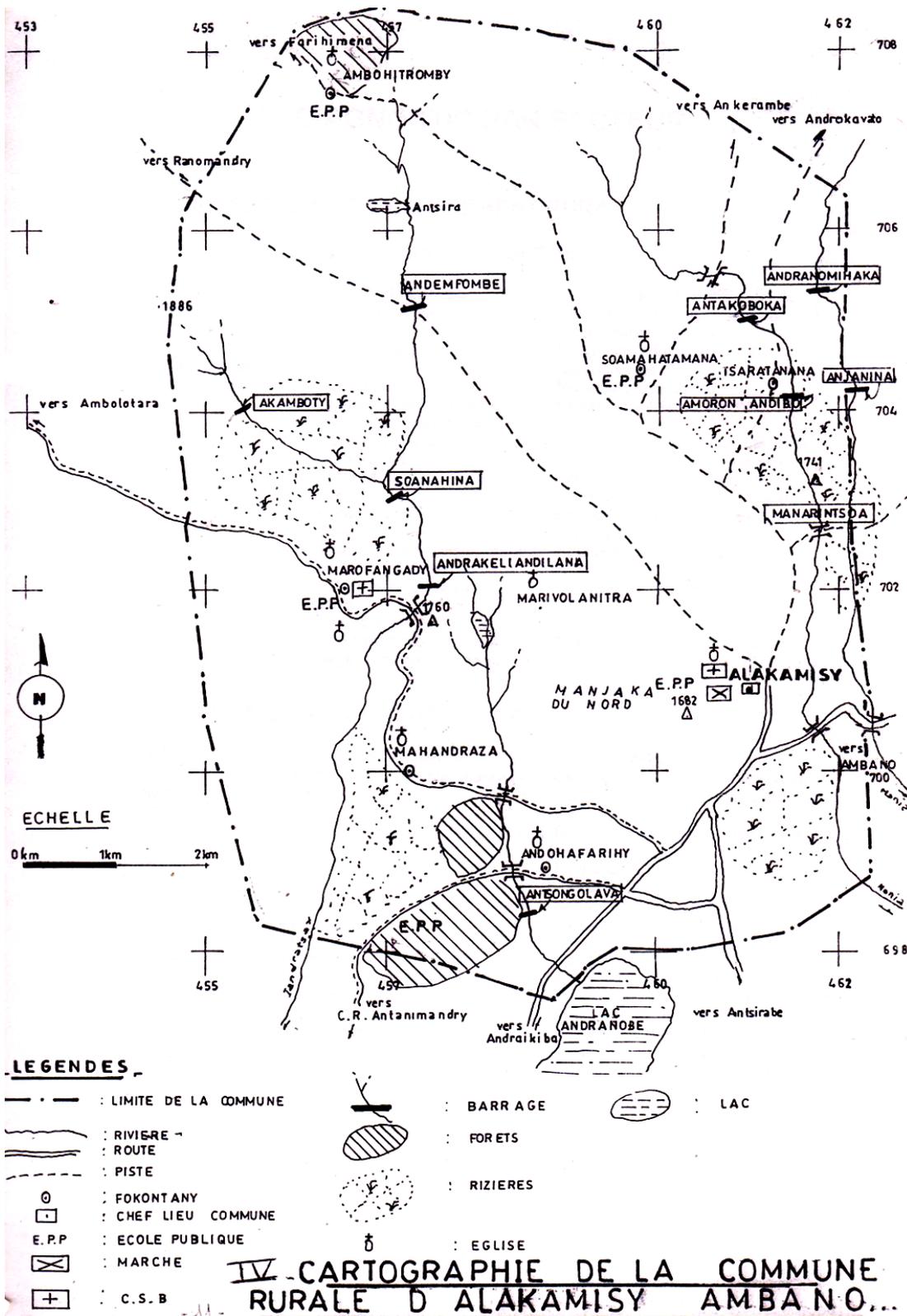
### ***1.1.1. Description du site d'étude: CR Alakamisy***

Durant la descente sur terrain dans la CR Alakamisy qui est précisément notre site d'étude, nous avons vu que ce village est une colline, constituée par de vallées, de montagnes, plaines, et de plateaux. Selon la politique de sous-préfecture, la ville d'Alakamisy est officiellement chef-lieu de cette commune. Etant donné que la zone d'étude est encore une CR, la ville se trouve à 14km à l'Ouest d'Antsirabe ville. Les bâtiments sont construits dans la plaine, généralement en forme de maisons traditionnelles, c'est-à-dire que ce n'est pas encore en bitume. Le village est divisé une route secondaire pour former deux groupes : Est et Ouest.

#### **1.1.1.1. Situation géographique**

La CR Alakamisy se situe dans le district d'Antsirabe II, de la région de Vakinankaratra province d'Antananarivo. Elle se localise à 14 km à l'ouest de la ville d'Antsirabe et 174 km de la ville d'Antananarivo. Les communes périphériques de cette commune sont Vinaninony sud au Nord, Antsirabe I et Antanimandry au Sud, Ambatomikolahy à l'Ouest, puis Ambano à l'Est. Cette commune est formée par sept FKT dont Maromanana, Andohafarihy, Marofangady, Ambohitromby, Soamahatamana, Tsaratanana et Mahandraza. Actuellement, selon l'organisation régionale et communale, un FKT est divisé en cinq îlots. Il y a donc trente-cinq îlots dans la C R Alakamisy. A l'intérieur des villages et autour de la commune, il existe des digues qui transportent l'eau vers les champs et les rizières. Du point de vue économique, les infrastructures qu'on y trouve ont un caractère pareil à celui des villages de Madagascar. Sur le plan éducatif, on trouve 06 écoles primaires publiques, 05 écoles privées, 03 écoles de niveau secondaire et aucun Lycée. Un marché, un dépôt de médicaments, des épiceries et un point de vente Agrivet offrent leur service au local. Quand on observe ce marché, il ne suit pas les normes, en observant la qualité de marchandises.

# CARTE DE LA CR ALAKAMISY



Source : Monographie de la CR Alakamisy

### **1.1.1.2. Situation historique**

Selon le contexte historique, en 1900, il y a certaines personnes remarquables qui furent considérées comme natives dont Rajoba et Ravelo dans la partie Ouest d'Antsirabe. Dans la partie Nord- Est, le peuple venait du village Vinaninony Sud et dans la zone Ouest venait d'Ambatonikolahy. Autrement dit, Rajoba et Ravelo sont les premières personnes arrivées dans ce village. Ils s'installaient au Nord-Ouest d'Antsirabe pour améliorer leurs conditions de vie et ils ont poursuivi plus tard jusqu'à la partie Nord d'Antsirabe appelé Maromanana. Puisque cette zone est fertile et pluviale, favorable à l'agriculture, ils s'y fixés du riz, du maïs, du haricot, des carottes, des pommes de terre, du haricot vert... sont basés: riz, maïs, haricot ; et élevaient des zébus, des volailles... Actuellement, la poussée démographique s'est intensifiée. L'agriculture se pratique de génération en génération. Il convient de signaler que les semences que les nouvelles générations utilisent viennent des étrangers (vazaha) qui habitent à Tsivatrinikamo et Ampahitra. En contrepartie, les natifs vendent aux étrangers en question, des poissons, des crabes, des languis ; et quelques animaux sauvages tels que des oiseaux. Les paysans sont dynamiques et capables de produire davantage dans l'agriculture. Cependant, au début de l'année 1940 des activités commerciales sont nées à Maromanana. A cette époque, le fait de vendre des produits n'a lieu qu'un jour dans la semaine, le jeudi d'où le nom Alakamisy. Avant 1978, ce village n'a pas encore rempli un statut de commune comme actuellement. En d'autres termes ce village ne fût pas encore indépendant car moins peuplé. C'est la raison pour laquelle le village d'Alakamisy était à ce moment-là combiné à la CR d'Ambano.

### **1.1.1.3. Situation actuelle**

La CR Alakamisy est une commune peuplée dans le district d'Antsirabe II. La population est répartie dans sept FKT et dans des îlots. Auparavant, la population dans le village de Maromanana qui est appelé actuellement Alakamisy et la population des autres villages qui l'entourent n'était pas diversifiées. Actuellement, la population de la CR Alakamisy est constituée par des immigrants (mpihavy, mpilaravinahitra) comme les Betsileo venant d'Ambositra. Ces immigrants arrivent à Alakamisy actuellement pour améliorer leur niveau de vie.

La population de cette commune est en principe d'origine Merina. Elle possédait sa propre culture, sa propre coutume et sa valeur qui définissent l'identité culturelle et la personnalité des villageois de chaque FKT. Durant les quelques années précédentes, l'aspect de la culture et de la coutume n'a pas été transfiguré, et la majorité de la population gardait constamment les principes d'ancestralités tel que la culture, la coutume et les valeurs Malagasy.

La population dans la CR Alakamisy ne lâche pas les valeurs fondamentales. Ce sont les modes, les normes et la pratique qui varient selon le contexte et les contraintes de chacun, au niveau de l'application des coutumes, comme l'exhumation, ou la circoncision. Le mode économique commande les budgets et l'exécution, mais il ne changera point les valeurs qui se rapportent à la coutume que les villageois se respectent. En plus, la population respectait totalement le savoir-vivre, elle gardait donc les valeurs Malagasy comme la sagesse ; le respect, la solidarité. En outre, la vie de population était basée sur l'unification de Fokonolona, alors cette société était dirigée par les Zokiolona ou les Raiamandreny. Dans ce cas-là, la vie de la population était stable. Mais aujourd'hui, la population d'Alakamisy connaît grand accroissement démographique. L'arrivée des nouveaux augmente cette forte densité humaine de la commune, surtout dans le FKT Maromanana. On trouve en majorité des immigrants Betsileo. Ces derniers s'efforcent de s'adapter à la vie des Fokonolona locaux, c'est-à-dire ils respectent les lois et les règles de la société, la convention, et même les interdits et les tabous.

Dans le domaine professionnel ou domaine de travail, les immigrants s'occupent de la vente de produits de première nécessité : café, sucre, sel, huile, savon... Ces étrangers ne se répandent pas dans les 6 FKT. Par contre, ils commencent à être nombreux dans le FKT Maromanana notamment dans la ville de la commune. D'ailleurs, les Fokonolona qui résident dans la ville de la commune et certains Fokonolona dans le FKT modifient la structure sociale de la société traditionnelle à cause de l'avènement de la civilisation apportée par les étrangers. Mais, la majorité des Fokonolona dans les autres FKT dont Mahandraza, Marofangady, Soamatamana, Tsaratanàna gardent toujours la société traditionnelle.

### ***1.1.2 Aspects***

Les aspects de la société et de la population s'évaluent selon le temps et l'espace. Alors, la société est respectueuse de ces aspects. Par contre, les gens qui habitent dans un village, un FKT, une commune et une société possèdent des aspects communs et des aspects différents.

#### **1.1.2.1. Aspects économiques de la population**

On trouve des variétés de cultures dans cette commune. D'une part, la population priorise les cultures de légume telles que les carottes et les pommes de terre qui tiennent une place importante pour le développement économique de la commune et améliore la condition de vie du peuple. La surface cultivée en pommes de terre et en carottes s'élève à 6.178 ha.

D'autre part, la population ne néglige pas les cultures vivrières comme la riziculture et les céréales. Ces cultures assurent l'alimentation de base de la population.

Elles tiennent encore une place importante pour réaliser les coutumes malagasy comme l'exhumation. Ces deux dernières occupent 1.529 ha de la superficie de la commune. Sur le plan de l'élevage, on trouve l'élevage intensif et extensif. Le peuple élève des zébus, des porcs, et des volailles. Les bœufs leurs donnent des engrais organiques afin d'améliorer leurs cultures. En plus, ils les aident dans la réalisation des travaux des champs. Bref, ces cultures et ces élevages jouent un rôle important pour le développement économique et à la pratique des coutumes du peuple.

### **1. 1.2.2. Aspects sociaux de la population**

Sur le plan éducatif, le taux des enfants non scolarisés est encore élevé par rapport aux enfants scolarisés. Les enfants aident leurs parents en participant à des activités agricoles et à des élevages. Beaucoup de gens sont illettrés dans cette commune. Certains parents pensent que l'enseignement et l'éducation de leurs enfants ne sont pas la clé du développement. D'autres parents rencontrent des difficultés financières pour continuer les études de leurs enfants.

Sur le plan sanitaire, en général, la plupart de la population est en bonne santé grâce à la pureté de l'air et à l'existence de l'eau potable. Ce point d'eau potable ne recouvre pas tous les sept FKT de la commune.

Sur le plan culturel, le respect des valeurs culturelles est encore appliqué au niveau de la société. Les proverbes malagasy « *Ny firaisankina no hery* », « *Manan-joky afak'olan-teny; manan-janandry afak'olana entana<sup>1</sup>* », « *Ny fihavananano taloha fa tsy ny vola<sup>2</sup>* » ne sont pas détruits par les civilisations étrangères. Les valeurs culturelles, se manifestent lors des travaux collectifs : réparation des routes, des ponts, réhabilitation des écoles et des hôpitaux et même dans la mise en place de la bonne sécurité sociale.

---

<sup>1</sup> Organisation basée sur la hiérarchisation au niveau du ménage, de la famille, puis de la société, concernant le respect et la répartition des tâches sociales

<sup>2</sup> La parenté est le plus valorisée que l'argent, elle joue un rôle important que l'argent

### **1.1.2.3. Aspects politiques de la population**

Sur le plan politique, dans les îlots, le Vaomiera dirige le peuple. Il résout les problèmes et il sensibilise le Fokonolona à participer aux projets de développement. Puis les comités de Dinam-paritra ont pour rôle d'intervenir auprès d'un îlot les Fokonolona au niveau d'îlot. Ils règlent les conflits dans le village à l'aide de l'autocorrection. Si ces conflits ne sont pas gérés, ils font appel au chef de FKT. Les Vaomiera sont les représentants de la population dans un quartier ou dans un îlot. Les Andrimasom-pokonolona collaborent étroitement avec le chef FKT et les Vaomiera, puis les quartiers mobiles. Ils ont un rôle d'ambassadeurs donc ils rapportent les événements sociaux au niveau du FKT. Et ils gèrent la sécurité sociale et éduquent le peuple pour suivre les lois sociales.

En plus, ils doivent faire connaître la convention, les lois et les règlements sociaux. Les QM sont les premiers responsables de la sécurité sociale au niveau de la communauté, ils sont donc les représentants de la gendarmerie. Au niveau de village, les QM contrôlent les mouvements du peuple, c'est-à-dire les gens qui entrent et sortent du village. Ils vérifient aussi leur passeport et leur identité, les FIB. Les QM interviennent entre les Fokonolona et les autorités locales. Dans le cas de l'insécurité sociale comme vol de bœufs et les actes de banditisme, les quartiers mobiles contactent rapidement les gendarmeries à l'aide du numéro vert<sup>3</sup>. Au niveau du FKT, les QM assistent à la réunion et à l'information données par le chef de FKT. Ils accompagnent le chef de FKT lors des cérémonies officielles et traditionnelles. Ils coopèrent aussi avec les agents sanitaires dans le FKT. Ils les contactent rapidement en cas de présence d'épidémies et de nouvelles maladies. Au niveau de la commune, tous les QM de la commune sont obligés de participer au défilé, pendant la célébration de l'anniversaire de la fête nationale de l'Etat Malagasy. Ils accueillent les autorités administratives comme le chef de District, le chef de Région s'il y a une inauguration des infrastructures. Ils exécutent les tâches relatives à leur attribution selon la décision de la mairie. Ils rapportent donc les événements sociaux à la mairie et à la gendarmerie.

### **1.1.2.4. Aspects culturels de la population**

Dans le domaine de la culture, la région de Vakinankaratra est une région qui respecte les fondements de la culture malagasy même s'il y a des normes imposées par la vie actuelle. L'application de cette culture montre l'union des Fokonolona dans la société, autrement dit le Fokonolona est toujours présent dans la vie de société surtout durant les grands jours ou des organisations événementielles.

---

<sup>3</sup> Contact rapide utilisé uniquement par les agents de sécurité comme les Quartiers Mobiles

Les Fokonolona unissent leur force dans la célébration d'une coutume comme l'exhumation, la circoncision. La solidarité du Fokonolona existe encore dans le FKT Tsaratanàna, Ambohitromby, Soamahatamana, Marofangady. La plupart des Fokonolona dans ces FKT valorise les cultures malagasy, puis elle respecte les valeurs comme le respect de la hiérarchie, le respect entre membre de la famille, la solidarité, la dignité,... Concernant la culture, la coutume, et la valeur, la majorité de la population dans la CR Alakamisy les suit toujours puisque juste une minorité néglige les cultures malgaches.

Les habitants de la CR Alakamisy suivent trois sortes de religion:

- la croyance traditionnelle : certaines populations adoptent encore cette religion. Elles la conservent grâce à l'existence des doyens de l'Animisme<sup>4</sup>, les Mpimasy<sup>5</sup>, les Mpanandro<sup>6</sup> dans le FKT. Il y a trois Mpimasy et deux Mpanandro dans cette commune. Mais c'est seulement dans le FKT Ambohitromby que, ces tradipraticiens sont nombreux. Les habitants leur rendent souvent visite aux doany, avec les étrangers.

-la religion chrétienne: certaines populations abandonnent totalement la croyance traditionnelle. Elles sont converties et suivent les religions étrangères auparavant appelées sectes et actuellement églises cadettes, c'est-à-dire l'apocalypsie, le rhéma, l'assemblée de Dieu, le Jesosy Mamonjy,... Ce sont de nouvelles religions. Cette frange de la population dévalorise certaines cultures et coutumes malagasy. Elle ne pratique plus actuellement les coutumes malagasy comme l'exhumation, la circoncision effectuée par le Rainjaza. Les chrétiens qui suivent les religions étrangères de ces églises sectes ne sont pas nombreux. Elles comptent environ 200 personnes.

-la religion combinée : on parle ici du syncrétisme religieux, C'est l'accompagnement de la croyance traditionnelle et de la religion étrangère. Il y a également certaines personnes qui pratiquent ces deux religions. La religion chrétienne et la croyance rationnelle sont pratiquées par les chrétiens catholiques et les églises protestantes. Les églises catholique et luthérienne sont les bases de la religion dans la CR Alakamisy. Ces deux religions se répandent dans les sept FKT de la commune. La population de cette commune a encore conservée les cultures traditionnelles, mais elle suit le régime chrétien. Par conséquent, elle applique jusqu'à maintenant la tradition comme l'exhumation, la circoncision, le mariage légitime et légal.

---

<sup>4</sup> Croyance qui attribue une âme aux animaux, à tous les phénomènes naturels

<sup>5</sup> Tradipraticien qui a des dons ou talents sur le soin, il aide la population sur l'amélioration de la vie, sur la lutte contre les ennemis, il est aussi protecteur du gens à la jalousie des malins

<sup>6</sup> Tradipraticien qui a des dons ou talents sur l'astrologie

Dans les domaines religieux, la population chrétienne reçoit dans l'église les sacrements comme le baptême, la première communion, la confirmation, le mariage,... En 2016, le nombre des chrétiens catholiques augmente jusqu'à 5968 de la population, et les luthériens sont au nombre de 5830 d'où le total de 11798.

### ***1.1.3. Cadre institutionnel***

L'Anthropologie est une discipline qui étudie l'Homme. Elle réfléchit le mode de vie, la relation de l'Homme dans la société, la structure et l'institution d'une société, les cultures et les coutumes, les événements sociaux,... Concernant le cadre institutionnel, l'étude sur l'institution est nécessaire dans l'Anthropologie politique.

#### **1.1.3.1. Au sein d'îlot et du FKT**

Les îlots de la CR Alakamisy ont la même institution. Deux systèmes s'appliquent en synergie dans les îlots respectifs. Autrement dit, le système politique dirigé par le Fokonolona et ses représentants et le système politique dirigé par les représentants de l'Etat au sein du FKT et de la commune. L'institution au sein de la structure traditionnelle est organisée par les représentants du peuple local c'est-à-dire les Andrimasompokonolona, le Vaomiera, le Comité de dina. Le système traditionnel dans l'îlot est une structure et un cadre institutionnel qui sont appliqués avec le système politique moderne.

Cependant, le statut social est exécuté par le Fokonolona. Ce statut est nécessaire pour l'organisation au sein d'îlot. Il est utilisé pour arranger la société. En d'autres termes, le statut peut maîtriser le Fokonolona. Aujourd'hui, les deux conventions : dinam-pokonolona et dinam-paritra dans les sept FKT sont les institutions qui maîtrisent le Fokonolona. Sur le système politique moderne, la présence de ce système dans les îlots respectifs montre qu'il y a deux institutions pratiquées en synergie dans les sept FKT de la CR Alakamisy. Les représentants de l'Etat comme le chef de FKT avec ses collaborateurs ont leur propre statut. Ce dernier est nécessaire pour l'organisation dans l'îlot et le FKT. Cela se manifeste par la relation avec le Fokonolona et ses représentants sur la gouvernance locale, surtout sur le développement communautaire.

#### **1.1.3.2. Au sein de la commune**

Il y a deux types de commune à Madagascar dont la commune urbaine et rurale. Ces deux communes possèdent des aspects communs et des différents sur le statut. Une commune est classifiée urbaine lorsqu'elle a suivi les normes exigées par l'Etat comme la force

économique (infrastructure, entreprise, usine), la densité de la population, la situation géographique. Puis, la commune Alakamisy est considérée CR parce qu'elle n'a pas encore les caractères et les conditions pour être une commune urbaine. Elle a comme structure : le Maire, l'Adjoint au Maire, le délégué, les conseillers et les secrétaires. Dans le cadre institutionnel, le Maire est le responsable du pouvoir exécutif, donc il est chargé de plusieurs responsabilités au niveau de la commune et au niveau des FKT. Et, l'adjoint au maire est l'autorité communale la plus proche du Maire dans la commune. Il peut prendre en charge les responsabilités du maire lorsque le Maire est occupé ou en cas de distribution du pouvoir. Le délégué joue un rôle important dans la commune que ce soit rural ou urbaine, par exemple la délivrance de la Carte d'Identité Nationale et la responsabilité sur la prise en charge des dossiers relatifs aux animaux domestiques (zébus, porcs, volailles...) conformément aux règles légales. Les conseillers du Maire ont le devoir de contribution pour développer la commune. Ils sont étroitement reliés avec le chef du FKT et les Représentants du Fokonolona.

#### ***1.1.4. Présentation des données***

Les données jouent un rôle important dans la recherche où, les données recueillies se divisent en deux types : il y a des données documentaires et des données du terrain.

##### **1.1.4.1. Idées des prédécesseurs concernant le thème**

Les sept FKT de la CR Alakamisy conservent encore les valeurs malagasy comme la solidarité, la parenté, l'entraide. Dans cette commune, le respect de ces principes et l'unification du Fokonolona sont les bases de développement. De nombreuses recherches sur ce thème ont déjà effectuées. Les auteurs et les chercheurs soulignent que le Fokonolona contribue beaucoup au développement communautaire et local. Il existe des ressemblances et des différences dans leurs points de vue, leurs méthodes dans leur recherche.

#### **Chercheurs Malagasy**

FETY Michel, 1975, *Nahoana no avondrona ho Fokonolona isika?*

Il a dit que nous sommes Malagasy et que nous habitons dans notre pays. En tant que compatriotes, nous devons prendre exemple sur le *Ntaolo Malagasy* qui était sage et responsable dans le développement de la société pendant les temps archaïques. Le regroupement des individus en Fokonolona engendre la solidarité, qui est un outil pour lutter contre la pauvreté. L'union nous amène à participer à tous les services du développement.

Selon M. Fety (1975: 9), « ...*nahatsapa ny Ntaolo fa ilaina ny firaisankina eo amin'ny fiainanana. Ka dia nataony araka izany tokoa ny fandaminana ny rafitry ny fiaraha-monina teo amin'ny Fokonolona* ».

En plus, l'unification du Fokonolona peut protéger les cultures et les coutumes Malagasy, il faut valoriser et respecter nos coutumes parce qu'elles sont aussi des bases pour le développement. Le Fokonolona doit donc s'entraider dans la vie quotidienne dans le but d'améliorer l'économie par exemple dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, la construction de barrages d'irrigation, de routes, et d'hôpitaux et bien d'autres infrastructures.

En outre, l'unification de la population est une meilleure stratégie si on parle de la sécurité. Donc les Malagasy doivent cohabiter ensemble tout en respectant les lois et règlements de la société. Selon Michel FETY, le Fokonolona avait aussi des droits fonciers. Les colonisateurs arrivaient à Madagascar à la recherche de territoires nouvelles, tandis que les indigènes Malagasy perdaient leurs droits de protéger leurs territoires et leur pays. Jadis, le Fokonolona était maître du pouvoir dans les villages. Ce pouvoir, auparavant, dictait les services sociaux pour prendre des décisions et présider le territoire. Alors le Fokonolona créait des conventions de lois pour maîtriser la population pour protéger la propriété privée et publique. Le pouvoir sert à harmoniser la coopération et la relation entre les individus. Donc le Fokonolona doit travailler étroitement avec le gouvernement et les administrations. Le concept du Fokonolona est malheureusement ignoré par le gouvernement actuel, or l'essor du développement en dépend ; car le Fokonolona peut fournir des mains d'œuvre dans les projets de construction et par conséquent la création de travail.

RAKOTOHOVA Clet, 1976, *Fokonolona sy fivoarana*

Il a affirmé aussi que le Fokonolona joue un rôle important dans le développement. La pression morale exercée par les colonisateurs a poussé les Malagasy, surtout les étudiants à se révolter dans toutes les villes de Madagascar. Des noms furent entendus et réputés dont : le général Ramanantsoa, Andrimahazo, Ramarolahy, Ratsimandrava, ... pour prendre le pouvoir. Grâce à cette union, la victoire était obtenue et les preuves sont encore visibles de nos jours dans la transformation du marécage de Betsimitatatra en terrain de riziculture ; la construction de la digue « *Vahilava* » pour l'Ikopa et la construction des forteresses ou « *hady fito sosona* » et des murailles pour se protéger contre les envahisseurs ; la mise en place des canalisations d'eau pour irriguer les villages ; la solidarité dans les événements hereux ou malheureux. Bref, tous les points cités ci-dessus sont le résultat de l'union du Fokonolona.

L'intégration des individus dans le Fokonolona les protège contre les problèmes sociaux. Cette idéologie est illustrée par le proverbe : « *Vary sy rano ka an-tsaha tsy mifanary ; an-tanàna tsy mifandao* ». En analysant cette hiérarchie sociale l'administration est basée sur chaque famille puis sur le Fokonolona, ce dernier étant basé le pouvoir législatif.

Toute décision passait par le Fokonolona, évitant ainsi les conflits, cette idée est prouvée par le proverbe disant que « *Izay tsy miady, hono, olom-bodo fa izay tofo mpamosavy* », c'est-à-dire qu'un pouvoir unique préside la société.

Le « *Fanahy fokonolona* » regissait la conscience de l'individu à respecter la solidarité le « *Fihavanana* ». L'objectif était penché sur le développement sociale et équilibré pour tous les individus ; lors du règne d'Andrianampoinimerina, le pouvoir appartenait au peuple, mais cette situation fut renversée à l'arrivée d'Ilaïdama au pouvoir. Les colonisateurs ont ensuite exercé des pressions morales sur le peuple tuant ainsi le « *Fanahy fokonolona* ». Bref, RAKOTOHOVA Clet a éclairci le chemin de la politique en 1964. Les entraides entre les Fokonolona et les administrations étaient le moteur du développement, chaque individu a son propre développement. Le Fokonolona tient un grand rôle par son pouvoir.

RAMANDIMBILAHATRA Mox, 2000, *Fokonolona andrin'ny Fahefana*

Le Fokonolona élabore et protège l'institution, il perfectionne et développe tout ce qui habite dans ce pays, selon le principal choix politique de l'élection « *libre et transparence* ». Le Fokonolona est un grand domaine qui peut maîtriser l'Etat Républicain par le peuple maître du pouvoir (ou gouvernement), il peut protéger et développer toutes les richesses du pays au sein de la mondialisation. Le Fokonolona est un Etat régulateur et incitateur de développement. Alors, RAMANDIMBILAHATRA Mox affirme que le pays, les familles et les citoyens sont nécessaires pour le développement. Tout citoyen est responsable du développement du pays, puis la famille est une cellule de base. La famille est un domaine où l'on communique entre proches, base de l'éducation, de développement de la valeur personnelle. On parle directement du bien et du mal dans la famille.

Pour les Malagasy seule, la famille donne satisfaction sur les besoins vitaux: repas, vêtement, maison, santé, ... On prépare l'avenir notamment la vieillesse, la mort dans la famille. La famille lutte également contre les conflits dans la société. Elle se situe dans la montagne, à la campagne puis dans les quartiers des zones urbaines.

On pense que le Fokonolona est un centre de prise de connaissance et de sagesse. Cela doit-être rénové, amélioré, il faut respecter la valeur du Fokonolona dans le FKT. Donc, on supprime la dévalorisation et l'exclusion sur les racines, sur les ethnies et sur les origines. On

élimine aussi les différentes pensées de bourgeoisie. D'un côté, on va abandonner les tabous et les coutumes qui sont les obstacles du développement. D'une autre côté, on évite totalement les mauvaises pensées provoquées par les développements négatifs qui détruisent la valeur personnelle humaine dans le Fokonolona. Mox RAMANDIMBILAHATRA dit aussi que les étrangers doivent avoir les mêmes droits et devoirs que les citoyens Malgaches. Ces étrangers doivent respecter et valoriser la société dans ce Fokonolona qui est un domaine qu'on amène à vivre dans la démocratie, parce qu'on a besoin de colloque, de débat et de transparence dans la gestion. La société malgache dans le Fokonolona obéit vraiment à la démocratie et à l'esprit républicain. On exprime des idées dans le FKT. Il faut que tous les citoyens votent dans la société démocratique. Le Fokonolona est également le domaine le plus proche du peuple, donc, il faut faciliter l'administration gouvernementale. On doit faire les différentes petites affaires au niveau du FKT qui diminuent beaucoup les dépenses (temps et budget).

On va réformer les manières de travailler dans le FKT en ce qui concerne les individus indisciplinés et déloyaux. En plus le Fokonolona doit avoir des bureaux pour conserver les documents et pour recevoir les personnes. Le Fokonolona vit dans l'harmonie et dans la sécurité. Cependant, on doit donner du matériel, des valeurs et une assurance de vie pour le comité de vigilance et les quartiers mobiles. Le FKT est un endroit d'économie : usine, élevage, culture, marché,... Il existe des écoles, des hôpitaux, des centres de documentation (bibliothèque), des églises, des bureaux dans le FKT. D'ailleurs le FKT responsabilise l'environnement, donc le FKT doit être un endroit harmonieux. Il y a des dépôts de médicaments gérés par des infirmières et une sage-femme. On trouve des hôpitaux dans une commune.

Le développement économique et social se base sur le Fokonolona. Alors on fait la collecte des données statistiques effectives de base au sein d'un Fokonolona.

RAMASINDRAIBE Paul, 1975, *Fokonolona fototry ny firenena*

Il a accentué que le Fokonolona est inséparable du développement d'un pays. Un FKT qui est une partie dirigée par le Fokonolona exige la bonne administration mais il cherche toujours des moyens pour préparer l'avenir de ses descendants. Les fonctions des administrations sont de chercher des voies pour ravitailler en aliments et des appuis au développement local.

Pour harmoniser la société, le peuple crée des codes, des lois qu'on dit « *conventions sociales* » (dina). Le dina est une idéologie lancée par le Fokonolona. La création de cette convention est faite à l'issue des conférences avec le Fokonolona. Une convention sert à

améliorer vie de la société et la vie quotidienne du Fokonolona. On peut sanctionner les valeurs par la convention. A l'origine, le Fokonolona a eu une société bien sécurisée. A ce moment-là, le Fokonolona a respecté la fraternité qui est une corde qui relie les membres. On évite aussi la turbulence, la blessure entre deux ou plusieurs personnes.

Le respect de la croyance et de la religion est essentiel pour les Malagasy. Tout le monde a peur de Dieu, donc le tout le monde pratique le bien.

Les Malagasy ont eu des choix pour administrer leurs quartiers, leurs villages et leur FKT. A l'époque royale, le Fokonolona se répartissait en groupe de chaque quartier, cependant un quartier a eu un chef (Roi) ; il y eu une force unique, l'administration était sous le pouvoir du roi. Ce dernier préside avec la grande dictature et de l'ordre. Pendant cette époque-là, tout le monde vit suivant des classes sociales: nobles, hommes libres, esclaves.

Le pouvoir est pris par les nobles, par contre, les esclaves n'avaient pas de droits : Ils devaient faire tous les services. A la période coloniale, le Fokonolona entrait dans l'égalité dans la hiérarchie sociale. A la période de l'indépendance, nous avons les mêmes droits et devoirs pour éviter la discrimination.

Daniel Jules RANDRIAMANALINA, 2005, « Quelques réflexions sur les stratégies de développement à Madagascar »

Il montre son point de vue sur les stratégies de développement de notre pays. Madagascar ne se développe pas dans le domaine social dans le domaine économique. Daniel Jules RANDRIAMANALINA a dit que : « *Malgré les dispositions précises, malgré les projets et programme de développement entrepris à Madagascar depuis des années, les résultats restent convainquants. Les sombre encore dans la pauvreté. Il semble qu'au lieu de voir l'implication des communautés de base dans le processus de développement, on assiste à leur désengagement, tant au plus à leur hésitation vis-à-vis des actions de développement. On n'a pas pu atteindre leur adhésion totale alors qu'on promet la participation affective de tout développement local* »(2005).

On a constaté que les projets et les programmes n'ont pas apporté de développement à Madagascar. Les résultats obtenus par les acteurs du développement ne suffisent pas à satisfaire les besoins de la population Malgache. On a vu des problèmes sur les approches de développement à Madagascar. Ces problèmes concernent les approches traditionnelles devant les approches modernes apportées par les acteurs de développement étrangers.

D'un côté, la population autochtone tient les approches traditionnelles sur le plan social, économique et agriculture. D'un autre coté, les développeurs ont obligé le peuple local à pratiquer les approches basées sur la mécanisation et la technisation. Les approches modernes ont dominé les approches traditionnelles devant le développement du pays ; c'est pourquoi le peuple n'est pas content.

Alors, nous avons des conflits entre la population locale et les acteurs du développement qui amènent les approches modernes. Parce que la population ne rejette jamais ses cultures, ses valeurs, ses coutumes, ses patrimoines. En plus, les approches modernes ont provoqué de la déstabilisation politique.

Pour résoudre les problèmes qui existent au peuple local et aux acteurs du développement, il faut connaître la logique communautaire. La logique est le *fihavanana*. Le *fihavanana* est une valeur qui relie toutes les familles dans une communauté ou dans un village. Daniel Jules RANDRIAMANALINA a dit que les membres de la communauté villageoise se considèrent comme des *mpihavana*. En effet, le *fihavanana* se trouve identifié au Fokonolona et exprime un besoin de créer une union de tous les hommes qui se trouvent côte à côte. De cette manière, il devient l'expression de la solidarité des membres du groupe et constitue la base de la vie sociale.

Le Fokonolona est unifié par le *fihavanana*. L'union du Fokonolona avec le *fihavanana* nous amène à respecter la solidarité. Le *fihavanana* et la solidarité du Fokonolona sont nécessaires pour l'amélioration de la vie sociale du peuple.

Pour avoir des résultats au développement ; il faut respecter la logique communautaire (*fihavanana*). Les acteurs du développement suivent cette logique et ils respectent la solidarité qui se base sur l'unification du Fokonolona. Il faut chercher alors le système d'équilibre entre l'application des approches traditionnelles et des approches modernes.

RAMANGASOAVINA Alfred et PORIER Jean, 1947, « La commune malgache devant les problèmes sociologiques du développement »

RAMANGASOAVINA Alfred et PORIER Jean réfléchissent sur la commune malgache et ses problèmes sociologiques du développement. Les paysans doivent travailler avec le Fanjakana, ils disent aussi qu'une commune est un instrument de gestion locale. La création de la commune peut exprimer que Madagascar est un pays en voie de développement.

Les fonctions administratives de la commune se répartissent comme suit :

- administration générale : gestion des intérêts locaux
- administration démographique : action du maire
- administration du développement : participation à la planification régionale, collaboration avec les Fokonolona. Selon l'organisation sociale et locale, nous avons eu des administrations bien hiérarchisées. L'administration part d'abord aux cantons ; ensuite chez les quartiers, enfin chez les communes.

Donc, une commune est divisée en un certain nombre de « quartiers » et de villages. Ces divisions sont beaucoup plus intéressantes, car elles recouvrent des solidarités réelles. Nous possédons beaucoup d'objectifs pour l'insertion de la commune dans la vie rurale. Selon le président Tsiranana, une communauté doit être consciente de soi, être auto-administrante.

Sur le plan d'administration générale, une commune doit être compétente sur l'Etat civil, sur la gestion de son domaine, sur la perception de certains droits, sur l'organisation de la police et sur la conciliation pré-judiciaire. Sur le plan du développement, une commune est un acteur de développement, de commercialisation et du crédit. Ici, le conseiller technique du ministère des Finances soulignait dans une conférence en mai 1962, cette fonction centrale de la commune, en écartant comme cellule de base de développement le Fokonolona qui serait « groupement volontaire, imprécis et éphémère ».

Dans le cadre du colloque de Mantasoa, organisé par la Faculté de droit, M. Cadoux aujourd'hui doyen de la faculté, confirmait ces vues dans des termes nets : Le premier et principal objectif assigné à la commune consiste à participer directement à l'élaboration du programme régional. Pour la situation actuelle, on vit dans un détournement du projet, inégalité sur l'investissement : urbaine et rurale. C'est pourquoi, il y a des réactions des sociétés rurales. On prend en exemple, la création des associations : GOPR (Groupement Opérationnels de Produit Rizicole) et ZER (Zones d'Expansion Rizicole). Tout cela souligne qu'une commune n'a pas de structure de base de développement.

Sur la distance, l'administration est trop éloignée de l'administré, alors nous avons des difficultés de communication : le développement n'est pas réelle, n'est pas rapide, l'administration n'a pas d'objectifs. Les sociétés rurales n'admettent pas encore les communes comme une structure authentique. Elles les considèrent comme une organisation fictive, préfabriquée, venue de l'extérieur. En plus, beaucoup des gens locaux ne connaissent pas son maire, donc il y a un manque d'accord de coopération entre maire et Fokonolona.

En effet, l'enquête sociologique montre que les réseaux traditionnels des relations s'élaborent en dehors de la commune : ancienne solidarité, lignagers, participation aux cérémonies coutumières, entraide économique. Elle parle aussi de l'inexistence de relation authentique entre les villages d'une commune et le siège de celle-ci. Donc, une commune a des relations étroites pour le développement, qui se base sur le Fokonolona. Le Fokonolona doit être un groupement volontaire et spontané, il est une institution coutumière malgache. Nous avons des solutions actuellement, pour le système de valeur de la culture malgache : le développement qui implique la novation technique et économique, est une véritable aventure.

Il ne peut accepter de s'y lancer qu'avec prudence. La seconde condition du succès du développement est que le paysan l'assume spontanément. Les sociétés villageoises répugnent à assurer individuellement les risques du développement.

ANDRIANTSOA Tovonirina Bakoly, 2006, *La mobilisation du peuple Malagasy sur la structure Fokonolona à travers le mensuel Fokonolona de 1973 à 1975*

Selon ANDRIANTSOA, la mobilisation du Fokonolona est nécessaire pour le développement. Elle transmet les messages pour le Fokonolona notamment les ruraux. Donc, la communication sert à mobiliser, à sensibiliser la population rurale en affirmant que les Fokonolona locaux peuvent exprimer leurs opinions politiques, et ils peuvent participer beaucoup au développement du pays. Elle a annoncé également que le Fokonolona peut protéger les intérêts publics et ceux de la nation. La communication occupe une place importante et sert à mobiliser, pour sensibiliser la population rurale et en retour, les Fokonolona locaux peuvent exprimer leurs opinions, proposer des solutions face à un problème rural, bref, ils participent au développement.

En général, le groupe cible (Fokonolona) est solidaire et responsable, en envoyant les témoignages des bénéficiaires concernant les activités menées. En plus, l'Etat cherche à éduquer le peuple Malagasy à reconnaître la nouvelle politique de développement, comme la démocratisation du pouvoir par le biais de la structure dénommée Fokonolona.

La structure Fokonolona est considérée comme une méthode éducatrice, optée pour atteindre un objectif : éducation pour tous, afin de préserver la liberté, gage d'une profonde révolution. Alors, nous avons plusieurs objectifs dont le principal est la maîtrise populaire du développement : la démocratie du pouvoir et se détaille comme suit :

- le pouvoir économique populaire : le peuple majoritaire prend part à la gestion des affaires économiques et sociales.

- la lutte contre la pauvreté et le néocolonialisme, en vue d'une véritable économie durable.

- la protection des droits et des intérêts des citoyens par leur éducation. L'éducation est un moyen qui concourt au développement humain, elle consiste à élever son niveau de conscience de ses devoirs envers la nation.

- remettre la société en mouvement, en faisant revivre la fraternité malagasy. Le capitalisme est un facteur de conflit social.

- Préserver l'esprit de la solidarité et la valeur morale malagasy : « L'âme fait l'homme » ou « *Ny Fanahy no olona* »

Fulgence RASOLONJATOVO, 1999, *La perception du développement dans les sociétés traditionnelles betsileo*

Il a observé les projets de développement du monde, les défis du développement. Le Rapport annuel 1994 (Banque Mondiale) qui fait le bilan des activités de la banque mondiale depuis sa création jusqu'en juillet 1994, celle-ci affirme avoir participé au progrès de l'humanité en soutenant 5 000 projets répartis dans 140 pays du globe. Lesquels projets contribuaient à l'augmentation d'environ 50% de l'espérance de vie, à la scolarisation des enfants dont la proportion allait de moins de la moitié à plus du trois quart, à l'augmentation du revenu moyen par habitant qui a plus que doublé.

Cependant, selon le même rapport, il reste d'énormes défis à relever parmi lesquels le fait « d'arracher à la pauvreté 01 milliard de personnes n'ayant à peu près qu'un dollar par jour pour survivre ». Ensuite la « mise en place des services de base : assainissement, eau potable, santé et éducation à la disposition de tous ceux en sont dépourvus » et enfin « l'accroissement du taux de croissance économique » qui a stagné ou diminué dans la plupart des pays d'Afrique Subsaharienne depuis plus d'une décennie.

RABOTOVAO Samoelson, 2013, « La hiérarchie négociée, un concept central de l'organisation politique chez les Tankaratra du centre de Madagascar »

Il est un anthropologue qui a fait une étude sur le système politique dans la région du Vakinankaratra. Les Tankaratra sont des hommes qui gardent la structure politique traditionnelle. Le nom « *Tankaratra* » vient du massif Ankaratra qui se trouve au centre de Madagascar. L'Ankaratra se situe au 17 Km à l'Ouest d'Ambatolampy, dans la région de Vakinankaratra, district d'Ambatolampy dans la province d'Antananarivo.

Le système politique des Tankaratra est basé sur le système politique traditionnel en pratiquant par exemple le mariage consanguin. Ce système d'alliance est lancé un ancêtre éponyme Vazimba appelé *Rafenitra*. Andriampenitra organisait le système politique *Dimilahy manodidina ny kianja* (cinq hommes autour de la place publique). Andriampenitra avait cinq fils qui jouaient des rôles importants dans le royaume. Et ce système politique se fait par la hiérarchie selon l'âge et la classe sociale. Il y avait un maître du royaume, du temps, du couteau et la forêt.

La capacité de répartir les devoirs et les responsabilités qui ont existé entre eux améliorent la vie quotidienne du peuple. La communication ou la relation de la population avec les dirigeants se basait tout d'abord sur une convention du peuple (Dina) et ordre (Didy).

Le dina est crée par le peuple à l'aide d'une réunion. Un Dina est une convention collective non écrit. Il y a eu trois sortes de Dina : un Dina sur le vol, un Dina sur les travaux communautaires et un Dina sur le respect des ancêtres. Les Tankaratra ont utilisé cette convention pour assurer la sécurité sociale et améliorer l'économie du village.

L'ordre est lancé par les dirigeants tandis que le Didy est une décision venant des dirigeants. Le peuple est alors obligé de respecter les codes de la société. Le peuple n'a pas du choix ou arrangement par rapport au Didy. Tout le peuple était sous le pouvoir du dirigeant. Le Didy est utilisé pour sanctionner les hommes indisciplinés dans la société.

Les Tankaratra sont des populations Malgaches qui ont tenu le système politique traditionnel. Ce système politique a entraîné des intérêts pour le peuple d'Ankaratra. La paix est assurée grâce à l'application de Dina et de Didy. On pense que la respect du système politique traditionnel peut améliorer le niveau de vie de la population à Ankaratra. Alors, la valorisation du système politique traditionnel développe le pays.

### **Chercheurs Etrangers**

ROUSSEAU André, 1968, « Fokonolona, collectivité locale malgache »

Il est un prédécesseur qui a réfléchi le Fokonolona base de la collectivité locale malgache. Etude de la nature juridique de l'institution traditionnelle du Fokonolona à Madagascar tendant à définir son rôle et sa place au sein de l'administration Malgache, tant dans le passé que depuis l'indépendance.

Sous les rois Merina, le Fokonolona était une communauté d'habitants fonctionnant selon le système de la décentralisation, s'administrant elle-même sous le contrôle du souverain ; il jouait d'autre part le rôle d'agent de l'Etat et remplissait enfin des fonctions judiciaires.

Sous la colonisation, le Fokonolona devient un simple organe local d'administration dans le cadre de la centralisation. Depuis l'indépendance, le Fokonolona a retrouvé en partie seulement sa physionomie d'autrefois : c'est encore une cellule vivante de la nation ayant une personnalité juridique. Mais intégrée dans le cadre communal, elle joue essentiellement le rôle d'un agent de l'état et de la CR. Son avenir est lié à l'évaluation de la CR. Dans la mesure où certains Fokonolona réussiront à conserver leur autonomie, malgré le développement progressif d'une conscience communale, il pourrait être envisagé de transformer ces derniers en section de commune et d'en faire de véritables collectivités satellites des communes rurales. On a coutume de dire que les communes sont les cellules administratives d'un pays. En France les 38 000 communes forment un maillage serré qui couvre la totalité du territoire.

Chacune de ces collectivités a une conscience aiguë de son existence, car elle est l'héritière d'une longue tradition.

Les communes urbaines ont une aire géographique relativement restreinte où se trouve l'ensemble multitude de personnes d'origine diverse du fait même de l'urbanisation. Elles sont nécessairement pénétrées des idées nouvelles, ces communes rurales occupent des superficies considérables pouvant égaler celles quelquefois d'un arrondissement français où des hameaux sont reliés aux chefs lieux de la commune par des pistes non toujours praticables en toutes saisons.

Le premier, les communes urbaines ont pu devenir d'un seul coup des cellules administratives réelles actives car les habitants résidant côte à côte, les uns près des autres se trouvent obligatoirement concernés par une foule de problèmes communs qu'ils doivent résoudre ensemble.

Mais la question qui peut se poser est de savoir s'il en est de même pour les communes rurales, composées de citoyens qui ne se connaissent pas, dès lors qu'ils ne sont pas du même village, ou n'appartiennent pas aux mêmes groupes sociaux, aux mêmes clans, et vivant éloignés les uns des autres. La CR n'est-elle pas pour le moment du moins, un corps qui cherche encore son âme ? Mais cette âme, cette conscience collective, ne se trouve-t-elle pas précisément dans les composantes de la CR qui sont les Fokonolona : institution traditionnelle ayant leurs assises territoriales dans ces villages et dont l'existence remonte en Imerina, aux temps immémoriaux.

Les autorités gouvernementales paraissent l'avoir pensée, puisqu'une ordonnance du 24 juillet 1963, faisant suite à un précédent texte du 03 octobre 1960, a estimé devoir remettre à l'honneur, pour préciser le rôle, les Fokonolona ancestraux. Bien des auteurs ont excellemment étudié les Fokonolona depuis le gouverneur Julien, jusqu'à M. Condominas en passant par M.M. Arboures et Chapus M. Le professeur Lampur de son côté, spécialiste du droit d'outre-mer, s'est toujours vivement intéressé à cette question qui relève d'ailleurs autant de la sociologie que du droit. La présente étude se propose seulement d'essayer de cerner la nature juridique de cette institution traditionnelle et de définir si possible le rôle et sa place au sein de l'administration malgache, depuis le règne d'Andrianampoinimerina jusqu'à nos jours. Mais avant de retracer l'évolution de cet organisme, il convient de rappeler ce qu'est le Fokonolona.

ALIJANI Sharam, 2016, « Limites contingentes de l'analyse systématique de la durabilité : exemple des espaces de durabilité et des villes. Le système pour piloter la complexité dans un monde incertain ».

ALIJANI Sharam, « Limites contingentes de l'analyse systématique de la durabilité : exemple des espaces de durabilité et des villes. Le système pour piloter la complexité dans un monde incertain » a exprimé son idée sur le développement socio-économique à Madagascar. Alijani Sharam a parlé du développement de l'espace urbain. Le développement de l'espace urbain émane des activités humaines en réponse aux défis économique, technologique, sociétal et environnemental.

Il y a plusieurs interrogations sur les contingences économiques, sociétales et environnementales sur le développement urbain. Alijan Sharam a proposé quelques questions : « Comment accélérer la croissance économique sans aggraver les inégalités sociale et économique ? Comment maintenir l'équilibre social, spatial et écosystémique ? Quelles actions collectives mettre en œuvre pour assurer la bonne gestion des ressources communes ? Quelles capacités territoriales créer pour faire face aux enjeux du développement durable ? La question de la transition à la durabilité trouve toute son importance quand on fait l'examen des caractéristiques des villes et agglomérations urbaines. On peut évoquer la dimension matérielle du territoire. Elle résulte de l'espace aménagé. En plus, on peut examiner la dimension identitaire du territoire ciselée par le poids de son histoire et de son patrimoine.

Enfin, la dimension organisationnelle des territoires caractérisés par les lieux compose l'espace urbain et périurbain. La ville est un repère spatial et écosystématique. La ville comme espace urbain et périurbain se caractérise par son poids économique, sa densité démographique, son rayonnement culturel et sa capacité d'innovation.

La population urbaine est plus intelligente que la population rurale grâce à la prise des technologies mais la plupart de la population urbaine commence à rejeter les cultures malgaches. Le développement de la ville qui résulte de la transfiguration de son espace productif permet de concevoir la ville comme un écosystème complexe nourri par d'incessants flux matériels et immatériels. La croissance de la ville entraîne la transformation de son écosystème biophysique et de sa trajectoire. La ville s'appuie sur ses principaux constituants, les quartiers d'affaires et d'habitation. Elles s'organisent sous des formes variées et multiples.

L'espace urbain est présenté par autant son objet spatial, il y a des aéroports, des gares, universités, hôpitaux, blocs, lieu administratifs, lieu d'habitations... La croissance économique urbaine n'a pas d'effets sur la mobilisation du Fokonolona, sur la répartition des ressources au sein des villes. Puisque la vie est très difficile dans la société urbaine, tout le monde essaie de travailler seul. Il n'y a pas une relation étroite sur l'entretien, la protection de l'environnement, de biens communs et des intérêts communs : route, marché.... Par contre, les citoyens conscients de ces problèmes exigent la mise en œuvre des politiques de santé publique et des préventions contre la dégradation de l'habitation par la population et l'épuisement des ressources naturelles associées à l'usage de gaspillage. Les Fokonolona peuvent apporter le développement au sein de leurs villages, au sein de la communauté, dans la commune, dans la société et dans le pays. Le Fokonolona prend en charge de grands services dans la société comme la construction des infrastructures : écoles, hôpitaux dans la zone rurale, l'aménagement du territoire

TOUNO Kiri, 2016, « Les objectifs du développement durable (ODD) ».

Les objectifs du développement durable sont destinés surtout aux pays en voie de développement. Les objectifs du développement durable passent par une réforme de modes opératoires, aussi bien pour la planification à l'échelle macroéconomique qu'au niveau des projets de construction. Par exemple la construction des écoles, des hôpitaux dans les zones rurales. La construction des routes est aussi indispensable pour le transport et la communication. La planification axée sur les résultats, l'intégration équilibrée et la mesure de ses dimensions sont devenues des impératifs pour atteindre les objectifs du développement durable. Il faut bien planifier les programmes et les projets. La prise en compte des intérêts de toutes les parties prenantes est une exigence de gouvernance dans ce monde globalisé où avec des médias sociaux et autres technologies de l'information et des communications. Le consensus social sera la règle et non l'exception. Les mass medias sont des outils nécessaires dans le développement durable.

Pour toutes ces raisons , la Francophonie s'engage avec son réseau d'experts et d'universités et notamment l'UQA (Québec à Chicoutimi) pour son expérience et ses recherches sur l'opérationnalisation du développement durable afin d'adapter sa grille d'analyse du développement durable en y intégrant la dimension culturelle. L'ambition est d'en faire une démarche opérationnelle exemplaire et complète, de la formation des acteurs aux échanges sur les expériences et à la reddition des comptes transparents et complets dans chacune des dimensions du développement durable et leurs cibles. Le principal objectif de la formation et de permettre aux Etats et gouvernements membres de se concentrer sur les enjeux des résultats des négociations, et plus largement de les préparer sur les enjeux et les perspectives du programme de développement durable à l'horizon 2030. Les objectifs du développement durable intègrent les politiques et stratégies régionales ,nationales et locales en favorisant le développement et la diffusion des outils d'aide. Les pays seront engagés dans la construction de leur propre agenda 2030 pour la réalisation des O.D.D.

COLOGON Hajaji Erika, 2014, « La notion et l'esprit du Fokonolona Richard Ratsimandrava »

Richard Ratsimandrava était président de la République et avait une réflexion sur le Fokonolona. L'approche du développement de ce président de la république se concentre beaucoup sur la mobilisation et donne un rôle prépondérant au Fokonolana qui était une structure d'idées et de pensées. Chaque individu pense à sa vie donc tout individu vise à l'amélioration de sa vie personnelle, de sa vie familiale, de la vie de son village, et sa vie dans la communauté.

Le Fokonolona Malagasy a un proverbe qui dit : « *Ny fanahy no maha olona ary ny Fanahy no olona* ». Cette pensée est très valorisée par la culture Malgache. Elle jouait un rôle important dans l'amélioration de la vie quotidienne de l'individu, elle participait également au développement de la vie de la communauté et de la société. Bien que le Fokonolona se différencie par les origines ethniques, par les religions, par les cultures, il entame toujours des travaux en commun, possède des biens communs dans la communauté. Le Fanahy poussait l'individu à pratiquer le bien dans la communauté notamment dans la gestion de l'économie et dans le système politique. Ratsimandrava voulait remettre le pouvoir entre les mains du Fokonolona. Ce dernier a eu des droits sur la gestion de l'économie nationale, il a été également responsable de la protection des cultures et des coutumes.

En plus, le Fokonolona a responsabilisé l'administration du village, du FKT, de la commune. Le colonel Ratsimandrava affirmait que le Fokonolona était un moteur du développement. Alors, la politique qu'il a adoptée c'est de faire contribuer le Fokonolona dans la résolution des problèmes nationaux. La résolution des différents problèmes sociaux et la recherche des solutions s'effectuaient sur l'émission : « ala-olana ». Donc le Fokonolona a pu surmonter les obstacles au développement. Le « Fihavanana » est une éthique cultivée dans la pensée du Fokonolona. Le respect de la valeur du « Fihavanana » facilite le perfectionnement de la vie de l'individu, de la communauté, de la société puis du pays. L'union et l'amitié sont l'une des bases du développement. Le « raharaha ikambanana » était une expression pour démontrer un travail collectif. Donc le Fokonolona travaille ensemble ; le Fokonolona possède des intérêts communs et des biens communs.

#### **1.1.4.2. Données d'observation**

Selon l'analyse effectuée durant la descente à Alakamisy, nous avons vu qu'il y a eu de modifications sur l'aspect et le mode d'application des coutumes. Il existe plusieurs types de religion à Alakamisy comme le catholicisme, le FLM, le Témoin de Jéhovah, l'Assemblée de Dieu, Jesosy Mamonjy, l'Apôcalypsie. Mais la majorité du peuple prie dans les églises catholiques et protestantes. En 2000, les nouvelles églises comme le témoin de Jéhovah, l'Assemblée de Dieu, Jesosy Mamonjy arrivaient à Alakamisy et ses alentours puis ils se répandent dans la plupart du FKT. Certains gens suivent ces nouvelles religions alors qu'ils dévalorisent les coutumes et les valeurs Malagasy.

Sur la coutume, notamment sur l'application de l'exhumation et le hiragasy<sup>7</sup>, la majorité du peuple conservent encore ces coutumes, mais actuellement, la façon de les appliquer sert à démontrer la richesse. En outre, depuis l'année 2000, certains exhumâtes pratiquent la messe durant la réalisation de l'exhumation. Et les exhumâtes commencent donc à combiner les cultures traditionnelles et les cultures modernes, c'est-à-dire la religion chrétienne.

Concernant l'organisation sociale, la société dans la région d'Alakamisy était auparavant dirigée par le Zokiolona ou Raiamandreny. Par contre, de nos jours, les représentants du Fokonolona sont répartis selon les travaux, les activités sociales, la section sociale. Il y a donc plusieurs représentants du Fokonolona dans la CR Alakamisy actuellement comme les représentants des jeunes, des femmes, des enfants. Certains villages et Fokonolona possèdent des représentants, puis ces derniers peuvent être étudiants, chef d'église, femme,

---

<sup>7</sup> Littérature orale malgache qui conserve la tradition, le respect et la sagesse malgache

jeune. Ces représentants travaillent étroitement avec le Fokonolona. Alors, ils aident le peuple local au développement communautaire et local sur le milieu économique, social et religieux.

Sur le plan politique, le Fokonolona chez la CR Alakamisy suit deux systèmes politiques bien distincts. L'un est le système politique dirigé par les représentants villageois : *le Raiamandreny : Olona to teny, l'Andrimasompokonolona*, le jeune, etc. L'autre est le système politique dirigé par l'administration communale : le maire et ses collaborateurs. Sur la coopération au développement ; les villages et les FKT se relient étroitement à la commune.

En plus, d'après l'organisation sociale le gouvernement et la société traditionnelle travaillent ensemble dans la société et la commune. Cette collaboration se manifeste dans les travaux ministériels, notamment dans la réalisation des projets au niveau des zones rurales de Madagascar. Puis, le Fokonolona utilise la convention appelée « Dina<sup>8</sup> », alors le *Dinam-pokonolona* est comme des lois et des règles convenues par le Fokonolona, afin d'être appliquées à l'égard de ses propres membres. Selon les chercheurs, le *Dinam-pokonolona* était à l'origine, orale, mais accompagné de prestation de serment individuel et collectif : «*fianianana* ou *velirano* », et qui, plus tard, fut écrit, d'où le terme de «*fanekem-pokonolona*<sup>9</sup>». La sanction peut être le paiement d'une réparation pécuniaire, mais elle peut aller jusqu'au rejet du contrevenant par le *Fokonolona*<sup>10</sup>. En outre, la région du Vakinankaratra instaure la convention sociale appelée «*dinam-paritra*<sup>11</sup> ». Cette nouvelle convention sert à affirmer la structure administrative et communale. Pendant l'époque clanique, l'époque royale, le *dinam-pokonolona* servait à améliorer la culture et l'élevage. Mais actuellement, le Fokonolona de la CR Alakamisy applique en synergie ces deux conventions c'est-à-dire le *dinam-pokonolona* et le *dinam-paritra*.

### 1.1.4.3. Données d'enquête

L'enquête est une approche à suivre quand les chercheurs réalisent un travail de recherche. Les Anthropologues, les Sociologues utilisent cette méthode pendant la descente sur terrain. Cette technique est utilisée pour avoir des résultats complets.

---

8RAMASINDRAIBE (1975: 28): «*Dina* » no anaran'ny hevitra tapaka avy amin'ny Fokonolona».

<sup>9</sup> «*Dinam-pokonolona : lalàna amam-pitsipika nifaneken'ny fokonolona fa harahina natao am-bava fotsinytalo ha nampiarahina tamin'ny fianianana na velirano ny dinam-pokonolona; taty aoriana vao natao antsoratra ireo lalàna ireo ka nomena anarana hoe fanekem-pokonolona izy tamin'izay*

<sup>10</sup> Andrianaivo Ravelona Rajaona, «*le Dinam-pokonolona, mythe mystique ou mystification ?* », Annuaire des pays de l'Océan Indien, 1980 : p 145-167

<sup>11</sup>Convention créée par la région de Vakinankaratra

## ▪ Mode de vie du peuple

Le cycle de la vie commence par la naissance suivie de l'enfance, de la jeunesse, de la maturité, de la vieillesse et se termine par la mort. La vie aussi est une succession de faits heureux et malheureux. De ce fait, les habitants ont mis en place une organisation sociale en réponse à ces événements. C'est encore le cas de la plupart des îlots dans la CR Alakamisy.

Parmi les événements à célébrer, il y a la construction de maisons et de tombeaux, le mariage, la naissance et la circoncision. La construction de maisons et de tombeaux incite tout villageois à la participation de la construction de la base (*fototra*<sup>12</sup>) autant sur les personnels que les matériaux (bœuf, bêche, charrette, camion,..). La solidarité, la communication et la relation sont donc importantes et nécessaires à l'accomplissement de ces tâches. Concernant la construction de maisons, la majorité des habitants dans la CR Alakamisy consulte les *mpanandro* pour savoir le jour du début des travaux de construction mais il y a d'autres habitants qui effectuent juste un culte.

Concernant les préparatifs du mariage, ce sont la famille, les voisins qui s'entraident dès le début jusqu'à la fin de la fête. Cela se voit dans la décoration de salle, dans les matériels utilisés (emprunt de tables, chaises, vaisselles,...), dans la cuisine. En plus, le *fihavanana* peut se voir lors de la naissance d'un enfant au village. Les habitants vont féliciter la mère et l'enfant dans sa demeure à l'occasion de cette grande nouvelle. Ils offrent le *rom-patsa*<sup>13</sup> et souhaite une vie meilleure et longue au bébé.

Un autre événement important à célébrer est la circoncision. La famille va consulter le *mpanandro* pour connaître le jour propice. Certains gens invitent les voisins à assister. Il existe des coutumes à respecter avant et pendant la réalisation de la circoncision comme l'utilisation des symboles : tronc de bananier, canne à sucre, eau de source, pièce de monnaie...

Parrallèlement, certaines personnes préfèrent la circoncision moderne, c'est-à-dire elles vont recourir à l'acte médical. Mais, les gens qui appliquent cette dernière méthode sont encore minoritaires. Sur l'activité agricole, les habitants de la CR Alakamisy ont l'habitude de s'entraider. Par exemple, au moment de labourer la terre, les villageois effectuent ensemble le travail sans être pays. Cela se trouve dans le FKT Marofangady et Ambohitromby. En plus, les villageois utilisent les moyens de production comme la charrette, les bœufs, la charrue, sarcluse,... Lors de la première récolte de l'année, les habitants des FKT Marofangady, Ambohitromby, Mahandraza, Andohafarihy offrent une part de paddy aux Raiamandreny du village. Cependant, les gens qui ont le don sur la maîtrise de la nature sont prioritaires pour cette offre.

---

<sup>12</sup> Premier travail effectué à la construction d'une maison, d'un tombeau

<sup>13</sup> Don qu'on donne à la mère qui a de nouveau bébé

Les habitants de la CR Alakamisy n'agissent pas que dans les événements heureux, ils montrent aussi leur solidarité dans les mauvais moments à savoir les maladies, la mort, et les éventuels accidents. La visite à domicile ou à l'hôpital effectuée par les habitants s'accompagne de cotisation qui sera donnée à celui qui est malade. La présentation des condoléances à la famille, la présence aux funérailles lors d'un enterrement marquent aussi leur solidarité et amitié.

Même en étant une CR, certains habitants utilisent déjà la technologie comme le téléphone portable, les panneaux solaires,...L'agriculture reste à présent la première source de revenu des habitants : il y a des gens qui cultivent, il y a des collecteurs et il y a ceux qui à la fois cultivent et collectent. En général ce sont les collecteurs qui sont capables d'acheter des matériels de haute qualité et chers.

#### ▪ **L'application des valeurs malagasy**

Selon l'explication de certains andrimasompokonolona dans la CR d'Alakamisy, le Fokonolona applique encore les valeurs malagasy. La relation, l'amitié, le respect, l'unification et la solidarité jouent un rôle important sur le développement socio-économique et sur la mise en place de la bonne sécurité sociale. Le Fokonolona qui demeure dans un îlot réalise ensemble la construction et la réhabilitation des routes, des écoles, des hôpitaux...Les valeurs sont donc nécessaires au développement local, surtout sur la réalisation des infrastructures et la mise en place de la bonne sécurité sociale.

Sur la vie sociale au sein du village, les gens s'entraident. C'est-à-dire qu'ils s'efforcent d'appliquer l'union, l'entraide, la solidarité,... Certains gens affirment que l'entraide et la solidarité sont indispensables à l'amélioration de la vie de l'individu. C'est pourquoi, le village, la Commune, puis la société se développent. Les villageois s'efforcent de répondre aux besoins quotidiens : comme les PPN. Ils appliquent donc l'entraide réciproque au sein du village. Les gens qui habitent dans un village pratiquent cette entraide en cas d'insuffisance ou d'absence des besoins quotidiens comme l'huile, le sucre, le riz,...

D'après, l'organisation du Fokonolona et de l'État, les deux dina s'appliquent au sein d'îlots dans le FKT. Ces deux dina sont le dinam-pokonolona et le dinam-paritra. Ils tiennent une place importante dans le développement socio-économique, puis la sécurité sociale. Le Fokonolona dans les FKT de la CR Alakamisy applique le dinam-pokonolona dans l'îlot. Autrement dit, ce dina est plus appliqué que le dinam-paritra. Le dinam-pokonolona est une convention ancienne. Ces principes se basent donc sur la détention ou conservation, puis application des valeurs malagasy.

Quand il y a une personne indisciplinée dans le village, le Fokonolona applique l'autocorrection. Si la réconciliation avec le Fokonolona, le Raiamandreny et le comité de dina n'est pas efficace, les Représentants du Fokonolona et de l'État pratiquent le dinam-paritra. D'après l'organisation, dans le dinam-paritra, la loi et les règles s'appliquent tout de suite aux personnes indisciplinées.

#### ▪ **Croyances de la population**

Aujourd'hui, la plupart des Fokonolona dans les FKT respectifs de la CR Alakamisy respecte encore les croyances traditionnelles dans la société même s'il y a un changement social. La conservation des valeurs malagasy pousse le peuple à craindre le *tsiny*, le *tody* et les tabous. D'après l'explication des Raiamandreny, certains gens respectent encore la présence de ces deux croyances dans la société. Le *tsiny* et le *tody* améliorent la vie sociale du peuple. Quand le peuple croit en l'existence de ces croyances malagasy, il pratique le bien. Beaucoup de gens valorisent le *tsiny* et le *tody* dans la vie quotidienne.

En plus, les croyants catholiques et protestants sont les plus nombreux dans les églises qui existent dans la CR Alakamisy. Ces chrétiens valorisent leur religion, et ils pratiquent les cultures et coutumes malagasy. D'après certaines personnes, le peuple prie mais il ne peut pas dévaloriser les coutumes et les cultures malagasy. Ils pratiquent les coutumes malagasy comme la circoncision, l'exhumation, ... La célébration de l'exhumation est accompagnée du *hiragasy*. C'est-à-dire, la majorité des gens respecte encore les Ancêtres. Les gens font l'exhumation pour valoriser les ancêtres. Ils respectent aussi cette coutume afin de faire la présentation familiale. Cependant, les représentants de la famille visitent les *mpanandro*, bien qu'il y a des exhumés qui pratiquent la messe dans la réalisation de l'exhumation.

D'ailleurs, selon les paroles de certains Raiamandreny, le peuple valorise les tabous au sein de la société. Le respect des tabous est nécessaire à l'agriculture. Concernant la production, il existe des interdits à respecter pour avoir la rentabilité économique. Les gens respectent donc les interdits concernant la culture du riz, l'élevage, etc. Par exemple, il est interdit, au mois de janvier jusqu'au mois d'avril, de casser les pierres au risque de faire tomber les grêles sur les cultures de riz. Il est aussi interdit de pêcher dans la rizière jusqu'au mois de la moisson. Cependant, les gens qui ne respectent pas ces interdits seront sanctionnés par le Fokonolona. Autrement dit, le Fokonolona applique le dina.

## **2.2. METHODES**

Nous choisissons deux méthodes interdépendantes pendant la réalisation de notre recherche. Dans la première méthode, il s'agit de la collecte des données. Cette méthode sert à collecter les informations le terrain étudié, et la deuxième méthode consister à analyser et à interpréter ces données obtenues à partir des outils ou des cadres conceptuels bien définis comme la méthode des échelles, les courants, et les tendances : le dynamisme.

### ***2.2.1. Les méthodes de collecte des données***

Effectivement, la collection des données occupe une place importante dans le domaine des sciences et de la recherche sociale. C'est pour cette raison que nous allons faire appel au système de recherche suivant.

#### **2.2.1.1. Recherche de documentation**

Notre premier pas de méthode consiste à la documentation, la lecture, le recueil des ouvrages, des documents sont nécessaires pour la recherche. La lecture doit- être effectuée parce qu'elle joue un rôle important dans le domaine du travail ou de recherche. Elle est utilisée pour connaître les anciens événements qui sont passés dans la société. Elle sert à savoir donc l'histoire de la société, la structure de Fokonolona, les cultures et les coutumes de la population en connaissant les phénomènes qui évoluent dans la société. Le chercheur fait donc beaucoup de lectures pour études afin de connaître plus les évènements qui changent dans le temps et l'espace. Puis, les ouvrages servent à vérifier l'évolution des phénomènes qui existent vraiment dans la société. « *Les ouvrages et documents disponibles sont alors passés au crible de ces normes servant de grille d'analyse :*

- *la reproductibilité des méthodes et techniques choisies lors de la collecte des données*
- *la vérifiabilité des données et sources écrites et informateurs, (LAP2T : 2012 :7,8).*

Ils servent à comparer les idées des prédécesseurs qui ont déjà réfléchi au thème de recherche étudié. La réalisation de recueil des différents ouvrages est donc effectuée pour connaître les points de vue des prédécesseurs. Cependant, le chercheur peut donner ses idées personnelles grâce au recueil d'ouvrages. Alors, la collecte des documents est essentielle pour la recherche. Les documents sont les moyens pour effectuer le travail de recherche. Il aide donc le chercheur sur l'exécution de la recherche.

Vu que la visite des bibliothèques aide les chercheurs pour la réalisation d'un projet de recherche, la lecture, le recueil des ouvrages et documents sont insuffisants pour l'exécution du travail de recherche. Le passage permanent sur le terrain améliore le travail, et donc la recherche sur internet est aussi incontournable.

L'étude en ligne est effectuée avant et pendant la finition du travail. C'est –à dire, on fait tout début jusqu'à la fin. Elle sert donc à ajouter les documents obtenus par la lecture, la collecte des données dans la bibliothèque et sur le terrain. En plus, l'application de recherche sur internet joue un rôle important sur la reconnaissance des informations internationales et mondiales. L'internet est utilisé afin de connaître les évènements qui apparaissent dans le monde concernant l'objet à étudier.

#### **2.2.1.2. Observation**

La descente sur le terrain est la deuxième étape de la collecte des données à faire. Elle amène les Anthropologues à obtenir les meilleurs résultats. Bronislaw Malinowski (1884-1942) était l'un des anthropologues qui a souligné que le passage permanent sur le terrain offre de meilleurs résultats. D'après lui, nous pouvons y connaître le mode de vie de l'homme, les coutumes d'un village ou d'une société, les cultures de la population. La relation étroite entre les gens et les Anthropologues ou les Sociologues est nécessaire afin de connaître le mode de vie des gens, leurs coutumes et leurs cultures. Après avoir fait notre observation pendant quelques mois dans la CR Alakamisy dans la région de Vakinankaratra, il s'agit d'observer deux objets importants : l'objet statique axé sur l'utilisation de l'observation passive et l'objet de dynamique étant effectué par l'utilisation d'observation active. Nous pouvons étudier les objets statiques grâce à la présence d'une montagne Mendrona à l'ouest de la commune. Ce que nous avons observé généralement dans ce village, sont : la structure globale du village, le marché, la route, les écoles, les hôpitaux, le champ.

Bref, nous connaissons donc la structure géographique de ce lieu. L'observation nous permet de connaître la structure de la terre dans tous les îlots et celle du FKT dans la CR Alakamisy. En plus, nous pouvons connaître les aspects coutumiers et culturels qui existent dans la CR Alakamisy grâce à la descente sur terrain. Nous pouvons connaître aussi le mode de vie du peuple dans la société : relation quotidienne, communication.

#### **2.2.1.3. Interview**

Les chercheurs effectuent la technique d'enquête et d'interview sur la réalisation d'un travail. Cette méthode capitalise les résultats obtenus lors de la descente sur terrain.

Concernant l'enquête et l'interview à la population, les Anthropologues et les Sociologues possèdent plusieurs méthodes. Mais, ici, la méthode d'enquête et d'interview utilisée se basent sur la démarche inductive, c'est-à-dire sur l'étude en détail vers la généralité. Effectivement, la méthode d'enquête et d'interview utilisés se focalisent sur le processus hiérarchisé.

On a donc fait l'enquête et l'interview selon la classe sociale, les classes d'âge, la responsabilité et les activités. L'enquête et l'interview se font par le biais d'échelle d'échantillonnage ;

On a réalisé l'enquête aux Raiamandreny qui travaillent étroitement avec les représentants de l'Etat : dans le FKT qui détient encore le système politique traditionnel ; alors que cette étude se base sur la sélection des Raiamandreny et des olona toteny auprès de qui on mène l'enquête. Il y a eu un Raiamandreny enquêté par îlot du village, c'est-à-dire, on remarque cinq(05) Raiamandreny pour chaque FKT. Nous avons également effectué l'enquête auprès des adultes qui habitent dans le FKT où il y a équilibre des systèmes traditionnels et systèmes modernes ; les interviews et les enquêtes sont réalisés auprès de cinq adultes. En plus, on a fait l'enquête auprès des cultivateurs par chaque FKT ; alors des paysans sont enquêtés pendant la descente sur terrain.

D'ailleurs, on a enquêté le maire et ses collaborateurs de la commune, auprès de district d'Antsirabe II, auprès du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, puis auprès du ministère de la population, de la protection sociale et de la promotion de la femme. La rencontre avec le maire et l'adjoint au maire a été fréquemment effectuée. Cette rencontre concernée le développement communautaire, puis l'enquête dans ces deux ministères est réalisée par cinq Représentants ministériels susmentionnés. On note cinq travailleurs du ministère de la décentralisation et de l'intérieur, cinq travailleurs du ministère de la population, de la protection sociale et de la promotion de la femme enquêtés à la réalisation de cette recherche. On a fait donc l'enquête au niveau des directions et des services, qui se chargent de la vie du peuple et du développement local. L'enquête se base sur le développement local et communautaire à Madagascar. Le but de cette rencontre avec les responsables de ces ministères est de connaître les problèmes de développement du peuple Malagasy.

### ***2.2.2. Méthode d'analyse et d'interprétation***

A partir des années 60, les anthropologues ont commencé à étudier le dynamisme social dit anthropologie dynamique. George Balandier (1984-1967) était anthropologue qui réfléchit là-dessus.

Cette tendance observe les évolutions, les évènements qui se passent dans la société, elle étudie donc la transfiguration et le changement social. George Balandier a étudié le mode de vie du peuple dans la société comme la relation entre les hommes dans la société, la relation de l'homme et son entourage et la vie sociale de l'homme en général. Le dynamisme social étudie donc le mouvement de la société. Il se manifeste sur le mouvement historique d'une société. Effectivement, le dynamisme social réfléchit les évènements qui apparaissent dans la société traditionnelle.

Cependant, il étudie l'aspect de la société moderne. L'intrafiguralité, l'interfiguralité de la société sont donc étudiées dans cette tendance. Elles sont très nécessaires dans l'étude de la dynamique sociale, notamment le changement de la société traditionnelle en société moderne. L'intrafiguralité est donc la base de l'étude de la dynamique sociale, nous pouvons savoir la particularité de la société, l'origine de la structure de la société. La transformation sociale se focalise sur l'interfiguralité. Cette dernière sert à connaître les évènements qui changent la société, le mode de vie de la population, la culture et la coutume. Sur la transfiguralité, l'évolution et le changement social sont étudiés dans l'interfiguralité. Puis, cette dernière est étudiée sur la société totalisante, c'est – à dire l'étude holiste. Alors, le pouvoir politique et la structure de Fokonolona dans la CR Alakamisy, dans la région du Vakinankaratra sont étudiés par le dynamisme. Il y avait plusieurs évènements qui transfigurent le pouvoir politique et la structure de Fokonolona traditionnelle dans cette commune : le commerce, les cultures étrangères, la difficulté de la vie.

### ***2.2.3. Méthode des échelles***

Le respect de la culture, de la valeur, de la convention dépend de l'espace et du temps. Une culture peut changer selon les évènements dans la société et suivant les normes d'acculturation.

La vie sociale de la population s'est modifiée selon les évènements existant dans la société. Cette modification touche la structure sociale, la culture. Mais la détention de la valeur culturelle authentique est encore respectée au cœur du Fokonolona, même si on trouve un peu de modification de notre ère actuelle. En général, le Fokonolona dans la CR Alakamisy conserve et obéit la valorisation de la culture et des coutumes tout en s'adaptant au le régime actuel. Ils pratiquent encore la coutume comme l'exhumation, la circoncision et le mariage que nous avons pu analyser pour plus la mutualité dans cette zone d'étude. La dynamique sociale se manifeste en deux aspects bien distincts:

### **2.3.1.1. L'intrafiguralité**

Premièrement, la société se focalise encore sur le principe d'intrafiguralité. La valeur culturelle fondamentale du Fokonolona ancien est intégralement détenue par le villageois dans sa propre vie sociale, dans le domaine économique, social, culturel et religieux. Il n'y avait donc pas d'influence des cultures étrangères. Cette société est appelée société primaire ou encore une société traditionnelle ce qui prouve que cette société reste encore l'image de la société ancestrale.

### **2.3.2.2 L'interfiguralité**

Deuxièmement, la société est intégrée dans l'interfiguralité. Cette modification de la structure sociale se manifeste avec l'histoire et l'espace et suivant les événements sociaux. La dynamique sociale est provoquée par l'influence des cultures étrangères et des facteurs extérieurs. Ces derniers modifient donc la particularité de la société « particularisme ». De plus, il existe deux forces caractérisant cette société. D'une part, les cultures malgaches et d'autre part, les cultures étrangères qui sont jusqu'à nos jours en dualité interminable. Les conséquences de ces deux forces provoquent la modification de la société qui semble sereine à l'extérieur.

### **2.3.2.3. La transfiguralité**

Troisièmement, la transfiguralité touche le domaine économique, social, politique et religieux. Il s'agit de la dynamique sociale à la même route que la politique internationale du culturalisme unique tel que la mondialisation et la globalisation. Une société est devenue transfigurée quand elle perd totalement sa particularité puis elle intègre au monde nouveau. La société suit les normes internationales sur le milieu économique, social et politique comme norme officielle. Il y a donc des échanges sur la mondialisation. Cet échange se base sur la communication interculturelle et la relation internationale. En outre, la mondialisation et la globalisation se focalisent sur l'universalisme. Certaines personnes utilisent les réseaux sociaux aujourd'hui tels que le téléphone comme base et moyen de communication. Et le mode de vie du Fokonolona dans la CR évolue même s'ils utilisent encore le système et modèle de communication de la tradition malgache tel que l'art oratoire: *kabary*<sup>14</sup>, le *koika*<sup>15</sup>... Cette évolution touche le domaine de l'agriculture, de la coutume, de la religion et puis la structure sociale.

---

<sup>14</sup> Littérature d'oralité malgache, longue conversation avec haute voix effectuée devant le Fokonolona, il y a des messages à transmettre à l'aide de l'utilisation des arts esthétiques

<sup>15</sup> Parole articulée de la bouche quand une personne est fatiguée

## RESUME DE LA PREMIERE PARTIE

Bref, les matériels et les méthodes sont nécessaires pour la recherche. Le travail à effectuer se base sur la descente sur terrain et la collecte des données. Pendant la descente sur terrain, les chercheurs peuvent connaître les réalités dans la société. Les Anthropologues réfléchissent sur la vie de l'Homme, ses relations et son entourage.

Concernant la recherche effectuée dans les 7 FKT de la CR Alakamisy, nous avons donc fait la description du site de l'étude en connaissant la situation géographique, historique et actuelle. En plus, nous avons étudié également les aspects économiques, sociaux, politiques, et culturels de la population.

Sur la structure sociale, l'observation au sein d'îlots respectifs dans les 7 FKT est incontournable. Alors, il y a des approches à suivre comme les méthodes de collecte des données, d'interprétation et d'analyse.

## **PARTIE 2 : RESULTATS**

## 2. 1. Le contexte

Le système politique dans la CR Alakamisy est hiérarchisé. L'organisation et le développement se base donc sur l'îlot. L'îlot est une structure administrative locale dans un FKT. Il se focalise sur la structure de Fokonolona. Il est une structure moderne. L'îlot est constitué par des petits villages. Il est généralement formé par trois ou quatre villages qui sont voisins. En général, cinq îlots forment un FKT. Chaque îlot a son nom, donc le nom les différencie les uns des autres. En effet, un îlot porte le nom du village. La présence des îlots aide le chef FKT avec ses collaborateurs à la réalisation de leurs rôles et fonctionnements dans le FKT. Il est créé pour faciliter les activités socio-économiques, socio-politiques et socio-culturelles. L'existence des îlots joue un rôle important dans le développement local. Cela se focalise sur l'amélioration du niveau de vie des gens au niveau du village et du FKT. Il y a une organisation au sein de chaque îlot. Cette organisation se base sur la structure moderne et celle traditionnelle. Il existe donc deux représentants dans un îlot. L'un est le représentant de Fokonolona : les *Raiamandreny* ou *Andrimasompokonolona*, et l'autre est le représentant de l'Etat : les *Comités*. L'îlot est dirigé par les présidents locaux, les représentants de Fokonolona et leurs conseillers et les Fokonolona.

En général, deux ou trois *Andrimasompokonolona* et les comités président l'îlot. Les représentants de l'Etat sont élus par le Fokonolona. Concernant l'organisation, les *Raiamandreny* sont les conseillers de la société. Puis, l'Etat instaure des comités dans l'îlot. Autrement dit, les comités respectifs président le Fokonolona dans l'îlot. Chaque îlot a ses représentants *comités*. Il y a donc différents comités comme la communication, le travail du fokonolona, le dina, l'environnement, la santé, le sport... Les comités travaillent étroitement avec le Fokonolona et le président du FKT. Ils sont les représentants de l'Etat au sein d'un îlot. Ces représentants entretiennent une relation étroite entre le Fokonolona et le président FKT. Ils rapportent les événements qui apparaissent dans la société. Alors, les comités jouent le rôle de liaison entre le Fokonolona et l'Etat. En plus, il y a aussi deux QM dans un îlot. Les Fokonolona instaurent ces QM à l'aide de la réunion effectuée dans l'îlot. Les QM sont aussi les organisateurs dans l'îlot, ils travaillent étroitement avec les représentants du Fokonolona, les comités et le Chef du FKT.

Concernant la convention sociale, les deux *dina*, c'est à dire le *dinam-pokonolona* et le *dinam-paritra* sont appliqués dans la société. Le *dinam-pokonolona* est l'ancien *dina* organisé par le fokonolona, puis le *dinam-paritra* appelé *dinan'i Vakinankaratra* est un nouveau *dina* établi par la région de Vakinankaratra. La création de ce *dina* est basée sur le *dinam-pokonolona* n° 2001-004 le 25 Octobre 2001. Le *dinan'i Vakinankaratra* se focalise aussi sur les approches proposées par le *tenimita* n°112-MIRA/SG/DGRA/DELED du 05 juin 2003, agréé pour une validation légale auprès du tribunal compétent de la région de tutelle du *dinan'i Vakinankaratra*, selon le jugement n° 357 du

07 Septembre 2010 émanant du TPI d'Ambatolampy et le jugement n° 1147 du 24 Novembre 2010 du TPI d'Antsirabe. Les Fokonolona utilisent ces deux dina afin d'améliorer leur vie au sein de la société.

Alors, l'existence des îlots est nécessaire parce que les objectifs sont multiples. L'îlot est créé pour faciliter les fonctionnements du FKT. La structure basée sur l'îlot est utilisée afin d'arranger l'organisation au sein du FKT. Sur le plan économique, le Fokonolona dans un îlot s'entraide. Il travaille ensemble donc à la réalisation de travaux communs : la réhabilitation et la construction des infrastructures (route, hôpital, école,...). Sur la sécurité sociale, la présence des îlots dans le FKT joue un rôle important sur la mise en place de la bonne sécurité sociale. Les Fokonolona dans les îlots respectifs protègent ensemble les villages en cas d'envahissement de *dahalo*. Ils s'entraident dans la lutte contre les actes de banditisme. En plus, l'îlot est une structure sociale de base, donc il est utilisé pour arranger les conflits villageois. Les Fokonolona arrangent les conflits communautaires au sein des îlots si l'autocorrection appliquée par les Raimandreny et les villageois ne sont pas efficaces. Pendant ce moment-là, les présidents d'îlot *Andrimasompokonolona* s'efforcent de résoudre les conflits à l'aide de l'autocorrection. Si les conflits ne sont pas arrangés par les *Andrimasompokonolona*, ils doivent-être présentés au chef FKT. En outre, l'îlot est créé pour connaître le nombre de la population dans le FKT ; c'est-à dire il facilite le recensement général de la population et l'habitation.

### **2.1.1. Historique**

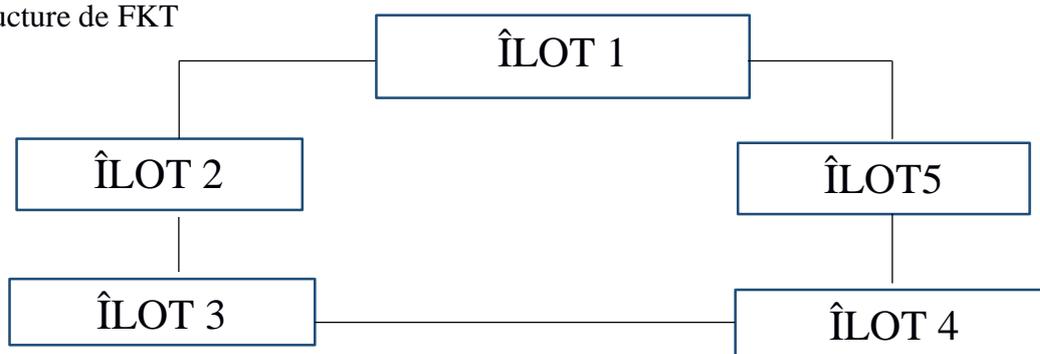
L'îlot est semblable à la structure sociale traditionnelle. La CR Alakamisy et certaines communes dans le district dans la région de Vakinankaratra appliquent cette structure. Ils ont adopté encore la société archaïque même si les colonisateurs s'efforcent de détruire la société malagasy. Cette dernière se base sur des valeurs comme le *fiavanana*, le *firaisakina*, le *fifankatiavana*, le *fifampitsimbinana* et le *fiombonana*. Le mois du Septembre 1896 Joseph Simon Gallieni arrivait à Madagascar. Il mettait en place des plans pour reformer la structure de la société malagasy. Le Général Gallieni possédait donc des approches bien organisées pour gouverner le pays malagasy. Sa première approche était la destruction des valeurs malagasy, c'est-à dire l'unification, la solidarité, le respect, la confiance,... Quand ces valeurs sont détruites petit à petit, les colonisateurs appliquaient le système politique *diviser pour régner*. Pendant ce moment-là, le Français exécutait la répartition sociale et géographique. Autrement dit, la gouvernance locale était hiérarchisée, il y avait donc des quartiers, de villages, de cantons, des hameaux. Selon l'organisation proposée par les colonisateurs, le quartier, le village, le canton, le hameau ont leur propre chef. Les Français exécutaient la décentralisation

du pouvoir pour faciliter la colonisation. En 1960, la structure sociale établie par les colonisateurs s'est appliquée à Madagascar bien que le peuple Malagasy était indépendante. L'application du système hiérarchisé (quartier, canton, village) est encore suivie pendant la 1ère République : 1960- 1972. Malgré ce changement, la CR d'Alakamisy et ses alentours au sein du Fivondronana d'Antsirabe II conservent encore les aspects de la structure traditionnelle.

Concernant la vie sociale des gens dans les communes respectives, il existe un Aîné qui dirige le Fokonolona au sein du village. Le Sage et le Fokonolona assurent la gouvernance villageoise. L'Aîné a des descendants qui demeurent ensemble dans un village. Les familles qui ont un lien de consanguinité habitent dans un même village. Les villageois possèdent donc un dirigeant dit Raiamandreny. Cependant, il y a de ressemblances sur l'origine, sur le mode de vie, sur la culture sur les activités sociales. C'est pourquoi, en 1975, cette structure sociale traditionnelle a été utilisée par l'Etat. Elle est nommée *îlot* par le Fivondronana d'Antsirabe II et ses alentours comme le district d'Antsirabe I, de Betafo, d'Antanifotsy,... . Toutes les CR dans le district d'Antsirabe II suivent le système d'îlot depuis 1975 jusqu'aujourd'hui. Le système d'îlot est un reflet de l'application de la structure sociale traditionnelle. Il a été appliqué après l'existence du quartier, du village et du hameau.

Depuis 1975, la CR Alakamisy a utilisé le système d'îlots. La répartition du hameau en îlots est exécutée par le VIP. Un îlot est formé par quelques petits villages. L'îlot est élaboré pour gouverner le peuple. En effet, cette structure facilite l'organisation et la gouvernance locale. En 2002, selon l'organisation au sein du FKT, la plupart des FKT dans toutes les communes de la région de Vakinankaratra est constitué par cinq îlots. La mise en valeur de l'administration de base organisée par l'Etat a affirmé le système d'îlot. Ce dernier a été mis en valeur par la région et le district en 2002. Il a connu un réel développement à l'époque et jusqu'à maintenant, car c'est un système de base. La structure de Fokonolona au sein d'îlot s'améliore. Les représentants du Fokonolona et de l'Etat au sein d'îlots ont révalorisés par l'Etat.

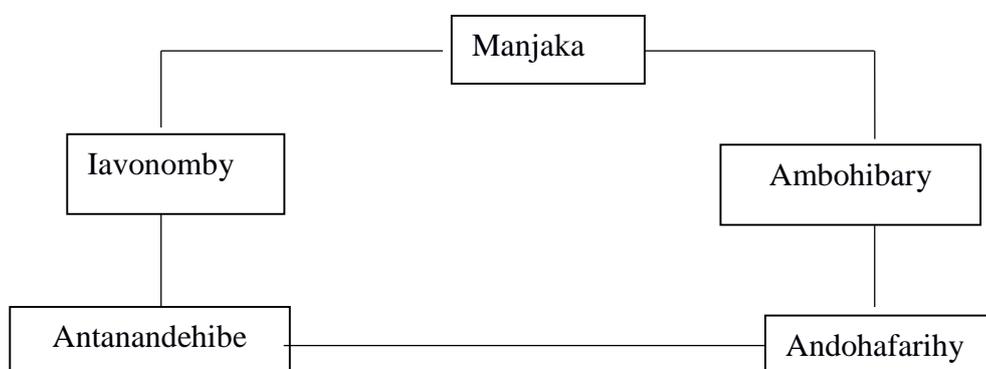
Figure n°1 : Structure de FKT



Source : Recherche personnelle

Les îlots qui constituent le FKT Andohafarihy (CR Alakamisy) sont Iavonomby, Manjaka, Ambohibary, Antanandehibe et Andohafarihy

Figure n°2: Structure de Fokontany Andohafarihy



Source : recherche personnelle

Selon l'organisation au sein du FKT, il y a des relations étroites entre les îlots respectifs. Le Fokonolona et ses Représentants s'efforcent de conserver les valeurs malagasy à l'aide de la présence des îlots. Ces valeurs sont indispensables au développement villageois. Le Fokonolona dans les îlots respectifs applique la solidarité, l'union, le respect des dirigeants, l'entraide, le *fhavanana* dans la vie quotidienne. Il existe donc de l'entraide dans le développement socio-économique. Sur la réalisation des projets au sein du village, du FKT et de la Commune, la relation, l'unification, l'entraide, la solidarité du Fokonolona sont très importants. Le Fokonolona au sein de l'îlot s'entraide lorsqu'il réalise des projets. Cela se manifeste dans la construction des infrastructures comme la route, l'école, l'hôpital, le canal, ...

En plus, l'unification du Fokonolona dans les 5 îlots est utilisée aussi pour mettre en place la bonne sécurité sociale. L'entraide du Fokonolona dans les 5 îlots joue un rôle

important dans le cas de l'envahissement des bandits dans le village ou les *dahalo*. Autrement dit, les Fokonolona dans les 5 îlots gardent ensemble les villages. Cependant, la réunion a des places importantes avant de prendre une décision. Les activités à réaliser doivent être présentées aux Andrimasompokonolona et Raiamandreny, puis au chef du FKT.

### ***2.1.2. Organisation au sein des îlots***

Les représentants du Fokonolona et de l'Etat ont mis la structure organisationnelle dans les îlots qui recouvrent les 07 FKT dans la CR Alakamisy. La structure fonctionnelle est également organisée par le Fokonolona et ses représentants. La structure d'un îlot est fixée par les représentants de l'Etat et du Fokonolona. Selon l'organisation de ces représentants, un FKT est divisé en 5 îlots. Les îlots remplissent les FKT respectifs selon la répartition du village. Un îlot est constitué par plusieurs villages et dispose de biens communs. Pour améliorer le niveau de vie de la population, l'économie du village et pour mettre en place une bonne sécurité sociale, les Fokonolona au niveau d'îlot se sensibilisent pour participer aux biens communs. « *Quand on prononce aujourd'hui le mot Fokonolona, cela désigne un groupement ayant les mêmes intérêts et obéissant à des règles de vie commune* », Condominas (1960 :23). Cependant, la répartition d'îlots au sein du FKT est effectuée selon la structure du village. Les villages qui se rapprochent ont le même îlot dans un FKT. Le système d'îlots est créé par la coopération des représentants de l'Etat et des représentants du Fokonolona local. Ce système est une structure qui se base sur la gouvernance locale. D'après l'organisation des représentants de l'Etat et des représentants de Fokonolona, il y a un accord de coopération étroite entre eux. La collaboration se focalise sur le développement local. Concernant la gouvernance, il y a deux systèmes politiques qui appliquent en synergie dans un îlot. Les principaux dirigeants sont les représentants de Fokonolona, c'est-à-dire les Raiamandreny dits Andrimasom-pokonolona, le comité de dina.

Concernant le système politique moderne, les représentants de l'Etat dirigent ensemble l'îlot dans le FKT. D'après l'organisation, les îlots respectifs ont leurs propres représentants de Fokonolona local. Un îlot est donc dirigé par les Raiamandreny. Et de plus, chaque îlot possède aussi des statuts qui maîtrisent la relation du Fokonolona au sein du village. Dans la CR Alakamisy le Fokonolona a élaboré les deux conventions qui se complètent. La première est le dinam-pokonolona, la deuxième est le dinam-paritra. Le dinam-pokonolona est une ancienne convention appliquée dans les îlots au sein du FKT. La nouvelle convention dite dinam-paritra est aussi une convention qui maîtrise le Fokonolona dans les îlots respectifs. Chaque îlot a donc un comité de dina. Dans l'îlot, il y a donc des membres du bureau. Ces derniers sont constitués par le comité de dina, les Andrimasom-pokonolona, le Vaomiera.

Actuellement, le comité de dina est formé par le président de dina, le vice-président, les conseillers, les secrétaires. En outre, le chef de FKT et ses collaborateurs gouvernent l'îlot avec les représentants de Fokonolona. Il existe donc une relation étroite entre eux. Sur l'organisation locale, la gouvernance est bien hiérarchisée. Elle se base sur l'îlot. Autrement dit, la gouvernance au sein de la commune est focalisée sur l'îlot et le FKT. Sur le plan socio-économique, le développement local réalisé au sein du FKT et celui de la commune est basé sur le Fokonolona dans l'îlot respectif. Les représentants sensibilisent leurs Fokonolona dans l'îlot.

### **2. 1.2.1. Gouvernance du Raiamandreny au niveau d'îlot**

L'ancienne structure traditionnelle est dirigée par le Zokiolona ou le Raiamandreny du village. La colonisation française à Madagascar a modifié la structure de la société malagasy. Mais, le Fokonolona de la CR Alakamisy s'efforce de conserver la politique traditionnelle dirigée par le Raiamandreny. Ce système politique est aujourd'hui pratiqué par le Fokonolona au niveau d'îlot et au niveau du FKT, même s'il y a eu une modification sur le mode d'application de ce système. Ce dernier se caractérise par l'influence du pouvoir moderne sur la décision relative au projet du développement au niveau du FKT et de la commune.

Ainsi, la structure sociale dirigée par le Raiamandreny est toujours dans le village et dans le FKT. La présidence du Raiamandreny au niveau d'un îlot joue un rôle important sur l'amélioration de la vie de la population villageoise, sur le développement économique et sur le maintien de la sécurité sociale. Dans la CR Alakamisy, le Fokonolona et le Raiamandreny d'un îlot sont inséparables dans la société. La participation des Raiamandreny à la régulation des conflits villageois assure donc la sécurité entre voisins. Les Raiamandreny interviennent dans la gestion des conflits communautaires ou villageois à l'aide de l'autocorrection. Cependant, la présence de Fokonolona et du Raiamandreny est nécessaire. L'obtention d'une sécurité sociale affective permet d'améliorer le niveau de vie des villageois. En réalité, le Raiamandreny est considéré comme conseiller au niveau de l'îlot. Il éduque les personnes déloyales et les personnes indisciplinées au niveau du village.

Il y a aussi plusieurs fonctions des Raiamandreny sur la réalisation des projets au niveau d'un îlot, au niveau de FKT, au niveau de la commune. Il conseille le Fokonolona s'il y a des infrastructures à construire dans le village comme la réhabilitation des routes villageoises, autrement dit il assure la contribution de tout un chacun à la réalisation du travail. Les Raiamandreny possèdent également des grandes responsabilités sur la construction des hôpitaux, des écoles c'est-à-dire EPP, CEG,..., car ils se placent comme l'image publique de ce projet. Au niveau de FKT, les sept FKT de la CR Alakamisy respectent actuellement la prise de

responsabilité des Aînés durant la réalisation de projet surtout dans le FKT Marofangady, Mahandraza et Ambohitromby. Les Raiamandreny suivent donc le déroulement du projet collectif avec les Représentants de l'Etat dans le village et/ ou dans le FKT.

### **2.1.2.2. Solidarité de Fokonolona sur la réalisation des infrastructures**

La population observe la solidarité dans la construction des infrastructures comme biens collectifs, tels le bureau de FKT, la route, le pont, la digue, le canal, l'école, l'hôpital. Tout le peuple d'un village c'est-à dire au sein d'un îlot contribue ainsi à la réhabilitation de ces infrastructures pour développer tous les îlots et les FKT de la commune. Celui de l'agriculture et du transport, les routes, les ponts, les canaux et les digues à l'intérieur ont besoin d'amélioration à laquelle le villageois consacre sa vie sans attendre du financement parallèle, d'une autre façon c'est la volonté qui commande nos peuples. Ces infrastructures jouent donc un rôle important sur le transport des produits agricoles dont les vivriers et les légumineux. Dans le domaine social, la construction des écoles et des hôpitaux est effectuée par la solidarité du Fokonolona par FKT, à partir de travail collectif et de cotisation par tête. Puis, le FKT Marofangady, Mahandraza, Ambohitromby sont les meneurs dans l'application de la solidarité à la construction des projets collectifs dans la commune. Cependant, le Fokonolona travaille par lui-même, il n'y a donc pas de sensibilisation des Représentants de la commune sur la réalisation des infrastructures dans certains îlots. Mais en cas de force majeure ou dans le cas d'urgence, le Fokonolona demande de l'aide à la mairie si la commune peut contribuer à l'exécution des projets communs ou si elle pourrait venir en aide. On peut dire donc que le Fokonolona des FKT de la CR Alakamisy a mis en avant les valeurs et la culture malagasy y afférentes au système de solidarité à partir de la création du système îlot dans ce Firaisana.

Photo n°1: EPP : Echantillon d'une infrastructure effectuée par la solidarité du Fokonolona dans le FKT de Marofangady



Source : Recherche personnelle

### 2.1.2.3. Application du dinam-pokonolona

Le dinam-pokonolona est une ancienne convention organisée par le Fokonolona et ses représentants comme le Raiamandreny, le Fokonolona, le to teny. Cette convention a été créée par la décision du Fokonolona dans le village. Le Fokonolona dans les sept FKT de la CR Alakamisy pratique le proverbe Malagasy «*Ny hevitra tera-bary ka samy mamoaika ny ao ampony*<sup>16</sup>». Si le Fokonolona dans la CR Alakamisy a créé une convention, chaque personne doit exprimer ses idées. La création de la convention sociale se base donc sur les décisions de Fokonolona dans le village.

La convention du Fokonolona est l'ensemble des propositions validées par des Fokonolona pendant la réunion. L'expression des idées du Fokonolona est nécessaire à la création d'une décision dans la société parce que le recueil des idées de l'individu assure la relation entre les membres du Fokonolona. Les règles, les conditions à suivre dans l'îlot sont proposées par le Fokonolona. Puis le principe de dinam-pokonolona se focalise sur la protection de ses possessions, c'est-à-dire sur l'amélioration de l'agriculture : culture et élevage. En outre, le dinam-pokonolona sert aussi à établir la sécurité sociale. Il est utilisé donc pour harmoniser les conflits dans le village et pour éviter les vols éventuels dans la société. Alors cette convention joue un rôle important dans le village. Par conséquent, les Fokonolona dans les 7 FKT de la CR Alakamisy ne dévalorisent jamais la convention dans le village c'est-à-dire au sein des îlots respectifs. L'application de dinam-pokonolona peut sortir les villageois de la pauvreté. Alors, il y a des organisations proposées par le Fokonolona.

Les règles de la société traditionnelle se basent sur l'élaboration de dina. Ce dernier est effectué par le Fokonolona à l'aide de réunions. Celui-ci édicte les règles à suivre après avoir échangé des idées avec les dirigeants des îlots. Alors, Alfred et Guillaume Grandidier (1914) ont, selon Condominas, cerné le plus près le contenu sociologique de *fokonolona*: «...*Partout, même en Imerina où le souverain avait un pouvoir absolu, chaque famille a continué à former au sein de l'État une sorte de petit État ayant ses lois propres, se régissant selon les ordonnances de ses propres ancêtres transmises pieusement de génération en génération : le chef assisté des notables, exerçait le droit de basse justice pour le règlement des conflits survenus dans le Fokonolona ou la communauté*» (Condominas :1960 :118-119). A vrai dire, les problèmes majeurs auxquels les dirigeants du village et de la commune font face ne sont pas parfaitement encore résolus et qui sont sur le point de risquer la vie de la population plutôt délicate. Autrement dit, la mettre en situation socialement injuste.

---

<sup>16</sup>Expression des idées librement dans la démocratisation, expression sans obligation

Mais, on remarque, tous sont à l'origine de l'instabilité politique à Madagascar. Par conséquent, l'insécurité sociale domine encore dans les villages de certains FKT. D'ailleurs, différents événements désastreux ont apparu au chef-lieu de la commune comme la violence, le vol. Il y a eu également de la destruction environnementale dans certains FKT du village tel que Mahandraza et Maromanana. Les gens ont exploité illicitement la forêt, donc ils l'ont coupée en vue de résoudre aisément les problèmes quotidiens, par exemple les aliments. On dirait hypothétiquement donc que la mise en place de dinam-pokonolona est un moyen considéré comme étant capable de sortir la population des problèmes socio-économique des villageois.

Etant donné que, la plupart de la population dans la CR Alakamisy vit toujours dans la pauvreté chronique et déstabilisante, malgré le fait qu'il y a certaines personnes qui font la déviance dans la société, autrement dit, le non-respect volontaire des lois sociales de certains récalcitrants, les villageois ont créé une convention pour améliorer le niveau de vie de la population.

Alors, les villageois ont créé le dinam-pokonolona en raison de l'existence de l'insécurité sociale, de la destruction des cultures dans le champ et le *halaboty*<sup>17</sup>. Dans le cas de l'insécurité sociale, le dina est utilisé pour régler les conflits existants au sein des villages. Pour l'agriculture, la culture est détruite par les animaux comme les bœufs, les porcs et les volailles. Certaines personnes ne contrôlent parfois pas leurs élevages, mais ces moindres gestes pourraient probablement éviter de ravager le champ de culture d'autrui. Puis, il y a aussi les *halaboty* permanents dans le village qui est le vol au niveau des villages et dans les champs. Alors, le dinam-pokonolona joue un rôle important sur la résolution de ces problèmes sociaux. Il sert à développer le niveau de vie de l'individu. Il faut donc mettre en relief la valeur du dinam-pokonolona afin de développer l'économie des villageois, le FKT, la Commune et même la société et le pays.

### ***2.1.3. Système d'îlot actuel***

Auparavant, le but du système d'îlot consistait à développer le village, le FKT, le Firaisana. Actuellement, le Fokonolona dans les îlots respectifs, ne modifie pas ce but. Par contre, il y a quelques changements sur le mode de vie du Fokonolona, les règles qui maîtrisent le peuple,...à cause de l'apparition des événements sociaux. Les origines qui provoquent les modifications au sein d'îlot sont multiples.

---

<sup>17</sup>Vol sur l'agriculture c'est la culture : riz, maïs, pomme de terre, carotte et l'élevage : volailles (poule, coq, canard,...). Ce vol est effectué par les personnes au niveau de village.

Les facteurs sociaux comme la pauvreté, le développement social, l'instabilité sociale, le culte chrétien incitent la modification de la structure d'îlot. Il y avait des changements au niveau des dirigeants locaux. En 1975, le dirigeant du Fokonolona était dit Raiamandreny. L'Aîné est chargé des places importantes pour la gouvernance du village. Par contre, depuis 1990, le Raiamandreny collabore avec les Andrimasompokonolona qui sont considérés comme Raiamandreny au sein des îlots. Ils sont âgés. Avant ce moment-là, le Raiamandreny a tenu des grandes responsabilités sur la gouvernance du village, sur la mise en place de sécurité sociale et des projets de développement. Bien que les Andrimasompokonolona dirigent le Fokonolona, le Raiamandreny tient encore sa place dans la société.

Concernant l'organisation administrative de base, le président Marc RAVALOMANANA a revalorisé la place de Fokonolona au sein du FKT. Depuis ce moment-là, les Fokonolona ont eu des places importantes dans la structure sociale de base. La revalorisation de la structure de base, c'est-à-dire le FKT à Madagascar a affirmé la prise des responsabilités des Fokonolona local au développement. Cela a confirmé donc la structure de Fokonolona basé sur l'îlot. En effet, les Fokonolona et leurs représentants au sein des îlots ont joué des rôles importants dans le développement social, économique, culturel.

Depuis 2014, la CR Alakamisy a utilisé le nouveau dina créé par les Représentants du Fokonolona au sein des îlots et les Représentants de l'Etat : le chef du FKT, le Maire, le Chef de district, le Chef de la région. Pendant ces moments-là, le *Vaomiera* de *dina* joue un rôle important sur la mise en place de la bonne sécurité sociale, sur la réalisation des travaux de développement. Le comité de dina est inséparable de la réalisation du projet dans la Commune, le FKT, l'îlot, le village. A cause de la présence de *dinam-paritra* dans la CR Alakamisy, les Raiamandreny et les Andrimasompokonolona se taisent. La société a appliqué le *dinam-paritra*. A partir de l'année 2015, les Raiamandreny et les Andrimasompokonolona sont valorisés par le Fokonolona. Autrement dit, le Fokonolona valorise ces Représentants, puis il affirme l'unification. Il se réunit parce que l'insécurité sociale est incessante, c'est-à-dire le vol de bœuf et les actes de banditisme existent au sein des villages respectifs, de ce fait, la vie est toujours difficile. Actuellement, le Fokonolona utilise les moyens de communication rapides comme le téléphone. Effectivement, le QM téléphone à la gendarmerie par le numéro vert 119.

D'ailleurs, les Fokonolona inter îlots doivent se contacter par téléphone, puis le Fokonolona utilise aussi d'autres moyens traditionnels comme hurlement. Et de plus, par l'utilisation des motocyclettes pour arrêter les brigands, les dispositifs à mettre en place deviennent de plus en plus modernisés. Ce sont les représentants du Fokonolona qui effectuent cette opération en cas d'acte de banditisme ou de vol de bœuf.

Le fait de mettre en place ce dispositif de sécurité sociale s'est basé relativement sur la solidarité du Fokonolona. Cette dernière est importante dans le sens où elle permet de prévenir le risque qui pourrait mettre en danger la sécurité au niveau local. Alors, le Fokonolona et l'Etat ont installé les comités respectifs au sein de chaque îlot. Il y a donc un comité qui se charge de la santé et de la propreté publique, la sécurité, l'éducation, le sport, le travail. Et, les jeunes, la femme ont le droit de prendre des responsabilités au sein d'îlot. En outre, les Représentants de l'église ont vu que le peuple vit dans la pauvreté, donc la présence de Nazareta peut sortir les gens de la vie difficile. Depuis 2009, l'instabilité politique à Madagascar a provoqué des problèmes socio-économiques dans la région du Vakinankaratra, surtout dans le district d'Antsirabe I et II. Le peuple dans la CR Alakamisy est touché par des incendies. Alors, l'église s'est efforcée de sortir le peuple de la pauvreté à l'aide de l'application du système de Nazareta au sein du village. Il y a également des conflits villageois se passent dans certains villages. C'est un obstacle au développement.

Figure n°3 : Structure d'îlot



Source : l'auteur

Le système d'îlots est structuré par les Raiamandreny, Andrimasompokonolona, le Fokonolona et les Vaomiera. Il y a une relation étroite entre eux, c'est-à dire la structure organisationnelle et la structure fonctionnelle sont bien organisées. Concernant le représentant du Fokonolona, le Raiamandreny se charge des grandes responsabilités au sein des îlots. Il est donc l'appui qui assure le fonctionnement de la vie du Fokonolona au sein de ces îlots. Le Fokonolona et les différents comités comme le comité de dina, de la santé et de la propreté, de la communication, du travail doivent entretenir une bonne relation avec le Raiamandreny.

Selon l'organisation dans la société archaïque, ce dernier est dit aussi Tangalamena. En 1975, le Fokonolona au sein des îlots respectifs a valorisé la présence du Tangalamena qui est nécessaire pour la gouvernance locale et le développement villageois parce qu'il est le conseiller du Fokonolona. Le Fokonolona et le Raiamandreny sont étroitement liés dans la gouvernance locale, dans la mise en place de la bonne sécurité sociale, puis dans le développement villageois.

En effet, le Raiamandreny dirige le Fokonolona. Cependant, le Fokonolona respecte la gouvernance du Raiamandreny au sein d'un îlot, puis le Tangalamena contrôle les événements qui apparaissent dans le village. La coopération est observée avec le Vaomiera de la communication. Autrement dit, le Tangalamena a suivi le déroulement des activités sociales et culturelles effectuées au sein d'îlot comme l'exhumation, la circoncision,... Pour les activités sociales, quand il y a des activités à réaliser au sein du village, le Vaomiera de la communication se présente au Raiamandreny. Par exemple, lorsque le FKT et la commune proposent de réaliser un projet ; le Vaomiera annonce cette information au Représentant du Fokonolona.

En plus, s'il existe aussi des événements marquants comme la maladie, le vol,... le Vaomiera de la communication appelle le QM et le Raiamandreny. Ce Vaomiera a, également, pour attribution de recenser des gens qui habitent chez l'îlot. Il surveille les personnes qui entrent et sortent du village. Sur la mise en place de la bonne sécurité sociale, le Raiamandreny et le comité de dina, puis le Fokonolona travaillent ensemble. Les comités de dina avec le Fokonolona présentent les événements apparus au sein du village. Quand il y a des conflits, des vols, ils décident, en synergie, des dispositions à appliquer aux personnes délinquantes. Les comités de dina, le Fokonolona et le Raiamandreny prennent la décision. Pendant ce moment-là, ils utilisent le dinam-pokonolona. Le statut de cette convention se base sur les valeurs malagasy, c'est-à-dire l'application de l'autocorrection.

Sur le développement villageois, les activités se focalisent sur la réalisation des projets. Il existe une collaboration étroite entre le Raiamandreny, le Fokonolona et les différents comités. Le Raiamandreny joue le rôle de conseiller, puis le Fokonolona est l'exécuteur. Le Fokonolona utilise ses forces par exemple la force physique. Concernant l'exécution du travail, le comité du travail sensibilise le Fokonolona. Mais, avant la réalisation du projet, la relation entre le comité de la communication, du dina et du travail est nécessaire. Le Vaomiera de la communication transmet les informations obtenues auprès du FKT, de la commune ou au sein du Fokonolona et ses représentants. Le Vaomiera du dina est le premier responsable sur l'application des règles aux personnes non-participantes.

Le comité de dina joue un rôle important sur le fonctionnement du travail. Il applique donc la convention du travail proposée dans le dinam-pokonolona.

### **2.1.3. 1. Gouvernance locale**

L'anthropologie est une discipline qui étudie l'homme. Elle réfléchit le mode vie de l'homme, les anthropologues étudient donc sa manière de vivre, la relation des uns avec les autres, la communication du groupe. Les réflexions des Anthropologues se basent ainsi sur la patrimonialisation, les conflits sociaux, la religion et la croyance, puis la structure sociale. Cette dernière est plus étendue dans l'anthropologie politique et sociale.

De nos jours, Madagascar a deux structures politiques dont le système traditionnel dirigé par les Représentants de Fokonolona au niveau de village et le système politique moderne dirigé par les Représentants de l'Etat. Puis, le système politique traditionnel est encore tenu par le Fokonolona dans chaque îlot au niveau des sept FKT dans la CR Alakamisy. Le Fokonolona au niveau d'îlot met en place la valeur de ces Représentants actuels si bien que la structure de la société soit modifiée par les différents facteurs sociaux comme l'invasion de la civilisation étrangère, la contradiction culturelle au niveau de la société, la présence des événements sociaux. Mais, les Fokonolona dans les sept FKT s'efforcent de détenir la structure sociale selon la hiérarchisation. Aujourd'hui, les Raiamandreny, les Représentants de villageois n'abandonnent pas leurs responsabilités au niveau des îlots. Le Fokonolona de la CR Alakamisy valorise encore ces dirigeants même s'il y a des modifications sur l'organisation. Actuellement, les dirigeants au niveau des îlots peuvent-être : adultes, état civil. Mais la majorité des FKT de la CR Alakamisy des îlots mettent les Raiamandreny à leur place en tant que dirigeant au niveau des îlots. En effet, la réciprocité entre le Fokonolona et les dirigeants respectifs reste encore actuellement intime.

Concernant le Fokonolona, on constate que l'absence en permanence d'une bonne sécurité dans chaque foyer pousse les Fokonolona à se réunir. Cette insécurité consiste surtout en un vol de bœuf, un braquage, ainsi que des vols domestiques. Par conséquent, la vie des villageois devient de plus en plus difficile concernant presque tous le domaine : politique, social et économique. C'est à cause de ce problème flagrant que les Fokonolona prennent la décision de s'entraider entre eux dans les îlots respectifs. La prise en charge du Fokonolona au sujet de l'insécurité sociale permet à la famille d'être en sécurité. Cela, permet également de stabiliser la vie socio-économique des villageois comme l'inexistence des pertes non seulement des produits agricoles mais aussi les biens existants dans chaque maison.

En plus, l'union des Fokonolona stabilise l'îlot, le FKT, la commune eux-mêmes, en raison de la convention et des échanges idéologiques établie entre les représentants du Fokonolona avant de prendre une décision. Sur le point de la coutume, de la valeur, les Fokonolona s'unissent toujours entre eux, c'est-à-dire, nul ne peut empêcher leur solidarité fortement organisée, même s'il y a un peu de modification sur ces valeurs à cause de l'arrivée de la civilisation étrangère : au niveau des matériels agricoles, des méthodes, technico-agricoles pour la culture du riz, des légumes.

La population de la CR Alakamisy a combiné le système politique traditionnel et moderne, sur le plan structural de la politique. Il suit donc la politique dirigée par les Représentants de Fokonolona tels le Raiamandreny, les Andrimasompokonolona, les Toteny et les Représentants de l'Etat comme le Maire, le chef de FKT, le Vaomiera... les Vaomiera jouent un rôle important sur la gouvernance locale et le développement. La prise de responsabilités se répartit selon la section, il y a donc le *vaomiera* de la santé et de la propreté, du sport, de la sécurité, du travail ... Pour le système politique moderne, le Maire, le chef de FKT ne peuvent pas abandonner l'existence de Fokonolona au développement.

Le Fokonolona joue un rôle important sur le développement d'îlots, de FKT et de la commune même s'il y a des appuis donnés par la commune comme l'appui financier, matériel et technique. Le Fokonolona est une contrainte sociale inévitable sur la réalisation des projets collectifs au niveau d'îlot, de FKT et de commune. Il effectue les travaux sociaux, puis deux approches peuvent apparaître. Premièrement, le Fokonolona exécute les travaux avoir attendre la sensibilisation des Représentants de l'Etat surtout en cas de force majeure, par exemple : destruction de *fehiloha*. Les Représentants de l'Etat mobilisent le Fokonolona à participer à la construction de routes communales et villageoises, à la réhabilitation des canaux. Au niveau de la commune et du FKT, le Fokonolona est exécutant mais ses Représentants ne peuvent pas prendre des décisions. « *Pour Madagascar, le Représentant de Fokonolona au niveau des régions est actuellement abandonné, et pour Mozambique, le Représentant de chaque système traditionnel est actif mais son autorité est faible. Cela pourrait constituer un handicap pour les deux pays* », S. Rabotovao (2012). Cela se manifeste sur la construction des infrastructures telle la digue qui conduit l'eau vers la rizière et les champs de légume, la route qui assure le transport des produits.

### **2.1.3.2. Solidarité de Fokonolona au sein d'îlot**

Le Fokonolona, dans les îlots au sein du FKT où la solidarité règne joue un rôle important pour le développement. Depuis 2015, l'unification et la restitution du Fokonolona

marquent la vie des villageois de cette commune, la majorité des Fokonolona dans chaque îlot a constaté que la solidarité de Fokonolona au niveau de village et FKT sont des facteurs de développement. Le Fokonolona conscient que la vie devient de plus en plus dure que seule la solidarité est la solution. L'individu rencontre des difficultés sur l'amélioration de son niveau de vie où la vie coûte chère, ces difficultés se manifestent sur l'insuffisance de l'appui financier, matériel et technique. L'investissement pour améliorer la culture vivrière et légumineuse n'est pas suffisant pour la population, et d'autres gens ne possèdent pas des moyens de transports et de production comme la charrette, la charrue, les bœufs.

En plus, les paysans dans certains FKT comme Ambohitromby, Mahandraza n'ont pas la connaissance suffisante pour la modernisation de l'agriculture. L'insécurité sociale augmente de jours en jours et s'accroît la misère des villageois surtout les actes de banditisme et le vol de bœufs dans le FKT Maromanana, Tsaratanàna et Ambohitromby. Alors, le Fokonolona dans tout FKT est conscient actuellement que la solidarité joue vraiment un rôle important dans le développement, notamment pour la suppression des actes de banditisme, la minimisation des vols de bœuf permanents et le retour à la normale.

Les approches de développement dans la CR Alakamisy se manifestent dans les villages sous forme de développement organisationnel. Actuellement, les variables socio-culturels tels que les partis politiques, les églises existantes, la hiérarchie sociale travaillent en synergie au niveau de la collaboration sociale même si on rencontre un manque de coopérative. Les gens s'efforcent de promouvoir le développement communal, villageois.

Sur la mise en place de la bonne sécurité sociale, les gardes travaillent en synergie. Les gardes au niveau d'îlot dans un FKT travaillent ensemble dans la lutte contre les actes de banditisme en cas de vol de bœufs dans le village. Il est à remarquer que les Fokonolona au niveau de chaque îlot s'entraident étroitement contre le vol de bœufs au niveau du village. Selon l'organisation inter-Fokonolona, les gardes avec les Fokonolona au niveau de chaque îlot veillent sur les bœufs et s'efforcent d'attraper les *dahalo*. Pendant ce moment-là, les Représentants de Fokonolona contactent immédiatement les gendarmes. Si les *dahalo* accélèrent leurs pas, les Représentants de gardes et les gendarmes utilisent les moyens de transport comme la moto pour les atteindre. En plus, actuellement, les Fokonolona au niveau d'îlot s'efforcent de s'entraider pour le développement socio-économique. Cela se manifeste par la construction des infrastructures, c'est-à-dire des routes, des écoles, des digues,...

### 2.1.3.3. Présence de dinam-paritra

Le dinam-paritra est une nouvelle convention proposée par la région de Vakinankaratra. Le chef de région a organisé cette convention afin de développer la région de Vakinankaratra. Puis, tous les Fokonolona de la région de Vakinankaratra suivent les règles et les conditions de dinam-paritra. Ce dernier est accordé par le gouvernement, alors il a des lois légitimes et légales, et le dinam-paritra possède son propre statut et sa structure. Le dinam-paritra joue un rôle très important sur le développement de la région dans plusieurs domaines, c'est-à-dire dans le domaine social, culturel et notamment dans le domaine économique. Par conséquent, selon l'organisation régionale, le dinam-paritra peut sortir Madagascar de la pauvreté profonde, alors il faut l'appliquer dans toutes les communes de Vakinankaratra, surtout dans les communes rurales. La pratique du dinam-paritra entraîne des avantages pour la région, parce que la plupart des communes rurales de Vakinankaratra produit des légumes et des fruits, des céréales. Alors, le dinam-paritra est utilisé pour améliorer ces produits. Le Fokonolona dans les FKT s'efforce d'appliquer cette convention sur la protection des gens et leurs possessions, sur la protection des élevages et des cultures.

Il y a donc des règles à suivre grâce à l'existence de dinam-paritra dans la région de Vakinankaratra. Par exemple sur l'élevage, les zébus doivent être vaccinés, puis un zébu doit avoir quatre fiches qu'on appelle « *Bokin'omby* », ces quatre fiches se répartissent comme suit : le possesseur, le maire, le délégué et la gendarmerie possèdent chacun une fiche de bovins. Nous pouvons dire que le dinam-paritra est nécessaire à la protection des propriétés des gens. Il sert aussi à régulariser l'insécurité sociale. Depuis quelques années, le vol de bœuf domine à Madagascar, et la région de Vakinankaratra est une région cible et victime de ce vol. Pour cesser cette insécurité sociale, le Fokonolona dans le village participe à la mise en place du projet pour la sécurité sociale.

Après avoir entendu les soucis de chacun des Responsables régionaux et selon la réalité existante dans chacune des régions, on a constaté que la solidarité et la prise de responsabilité de toute un chacun sont très importantes et non négligeables. La naissance de ces idées a pour objectif de mettre en place une forte collaboration qui fait l'objet d'un règlement commun afin qu'il y ait un développement et une stabilité sociale et familiale. Le dinam-paritra est donc conditionné par les personnalités suivantes : le chef de région, chef de district, la mairie et les représentants de Fokonolona. Il est à noter qu'à ce dinam-paritra s'ajoute certaines règles conditionnant cette convention interrégionale. Les lois qui sont déjà mises en place sont valables pour qui que ce soit en appliquant immédiatement aux personnes déviantes une peine. Beaucoup d'articles sont édictés par l'Assemblée générale de dina.

Effectivement, le dinam-paritra joue un rôle très indispensable sous quelques angles de la société. Le dinam-paritra est aussi prépondérant à la mise en place de la bonne sécurité générale afin que la société se sente calme et en sécurité. Il est utilisé en tant que moyen considérablement efficace pour la suppression petit à petit des conflits au niveau d'îlot et celui de FKT. Le dina régional est nécessaire dans la société quant à la gestion des conflits villageois. En plus, la CR Alakamisy applique cette convention dans le cas de l'insécurité sociale c'est-à-dire la présence à long terme des actes des banditismes et des vols de bœuf permanents. Grâce à l'existence de dinam-paritra, le *halaboty* comme le vol des produits agricoles dans le champ est presque rare parce que la plupart de la population respecte les lois en question et le Fokonolona de la CR Alakamisy applique toujours les valeurs malagasy, telles que le *fihavanana*, le respect, la solidarité. Alors, le dinam-paritra est inséparable de la société lorsqu'on veut améliorer le niveau de vie de l'individu et le développement socio-économique du village, du FKT, de la Commune, du district, de la région et même du pays.

Selon l'organisation dans la convention régionale, tous les hommes de 18 ans à 55 ans doivent participer aux travaux collectifs de village, de FKT et de Commune. Actuellement, les travaux communs peuvent être effectués par la femme et l'homme. Cependant, les droits de la Femme doivent- être bien respectés sur l'exécution de ses tâches aux travaux communs ; autrement dit, la finition des tâches est bien répartie selon le sexe et la force physique. Puis, selon l'organisation des dirigeants de cette convention, les fonctionnaires, les médecins, les étudiants ne peuvent pas participer aux travaux collectifs étant donné leurs responsabilités respectives. En plus, le comité conventionnel du village tient donc une place importante sur la réalisation des projets collectifs au niveau de village, au niveau de FKT et même au niveau de la Commune. Le comité de dina travaille étroitement avec les Andrimasompokonolona, les Vaomera, les chefs de FKT sur la sensibilisation des Fokonolona sur le respect des lois conventionnelles.

En réalité, à cause de l'existence de diverses maladies et d'autres épidémies qui se propagent dans la communauté villageoise, certaines personnes en sont victimes. D'où la mortalité et les personnes qui sont gravement malades. Au village et à l'hôpital il y a donc plusieurs sortes de maladies dans la société depuis une décennie telles que le choléra, la diarrhée, le peste, le paludisme,... Pour éviter ces maladies et leurs conséquences, la région de Vakinankaratra s'efforce de résoudre ces problèmes par l'application de la convention. La vente des aliments au bord de la rue qui explique la déviance intentionnelle ou non des normes sur la santé est interdite. Cependant, la violence des normes conventionnelles mise en place par la société est valable pour tout le monde.

En d'autres termes, s'il y a des vendeurs qui ne respectent pas la règle de la société et autre tentative à s'écarter de ladite norme, les dispositions correspondantes sont appliquées. En outre, tout ménage devrait avoir chacun ses propres toilettes pour éviter la pratique défécatoire à l'air libre puisque la déviance par rapport aux règles conventionnelles risque d'être sanctionnée par la loi. Il est donc nécessaire que les quartiers mobiles et toutes les autres personnes concernées prennent à la lettre leurs responsabilités notamment au niveau de la malveillance de la propreté sanitaire et de la propagation de toute sorte d'épidémie dans le village. Alors, il convient de signaler immédiatement que les QM doivent faire connaissance avec le responsable de la santé publique et ses assistants pour éviter au risque de la propagation de la maladie et ce que peut-être en causer au sein du village et de la population locale. La convention régionale, la santé publique et la propreté sont inséparables dans la société. Il faut donc toujours appliquer cette convention.

Le dynam-paritra est mieux pour la protection de l'environnement. La présence de la convention régionale se base sur la protection de la forêt et ses composantes comme les espèces animales et les espèces végétales, sur la protection de la propreté de l'eau et ses composantes. La population de Vakinankaratra n'a constaté que l'exploitation sans arrêt qui touche la plupart des communes rurales. Puis, il s'agit aussi de feux de brousse chaque année dans certains villages. Alors, le dynam-paritra sert à entretenir la nature. Selon l'organisation de la région, dans toutes les communes qui s'avèrent en zone forestière, la pratique de feux de brousse est strictement interdite dans la société. Les lois et les sanctions sont appliquées sans hésitation à ce lui qui est responsable. Cependant, le comité de FKT tient une place importante dans l'accusation des personnes déloyales parce qu'il les présente aux autorités. Et, le *vonodina* doit-être aussi appliqué. Le dynam-paritra dans la CR Alakamisy est nécessaire pour développer la Commune et pour mettre en place la stabilité sociale au sein du village. A cause de la crise économique, sociale, et politique existante à Madagascar, la région de Vakinankaratra cherche des moyens pour sortir notre pays des crises. Effectivement, la convention est nécessaire au développement.

En plus, depuis 2014, le chef de région, les chefs de District, les mairies et les chefs du FKT dans cette région ont créé la convention régionale. Ces chefs respectifs ont constaté que la crise socio-économique, et politique serait le blocage de développement. La convention collective est nécessaire pour la résolution des problèmes. La convention régionale pousse le Fokonolona dans chaque FKT de la CR Alakamisy à suivre les règlements sociaux. Ces derniers se manifestent en deux aspects bien distincts. Le premier est conservé par la structure politique traditionnelle. Ces règlements se basent donc sur le respect des différentes valeurs

malagasy. Le Fokonolona s'efforce de respecter ces valeurs comme le respect des dirigeants, le respect de la hiérarchisation sociétale, le respect des *fihavanana*, parce que, le Fokonolona a peur de l'application de *vonodina*. Le deuxième se focalise sur les lois et les sanctions proposées par la convention régionale. Les lois et les sanctions doivent être appliquées immédiatement aux *vonodina*. Par conséquent, la présence de dynam-paritra améliore les conditions de vie de la société pour chaque îlot, FKT parce que la plupart de la population est devenue disciplinée et continue d'honorer toutes entières les valeurs authentiquement malagasy.

Concernant l'organisation sociale, le respect de la structure sociale est effectué par le peuple. Tout le peuple qui recouvre les îlots des FKT de la CR doit suivre les lois communales ; c'est-à-dire, ces dernières ont proclamé les règles, les conditions à respecter dans le village, dans le FKT et même dans la commune. Alors, il s'agit de faire un recensement de la population dans la commune pour que les responsables locaux et la population ainsi que ceux de passage qui se comprennent. Selon l'organisation ministérielle de la population, de la protection sociale, et de la promotion de la femme, tous les gens (immigrants et autochtones) qui habitent dans l'îlot doivent être enregistrés dans le registre de recensement ou boky *fanisam-bahoaka* du FKT. Pour bien identifier qui ce soit dans chaque îlot, tous ceux qui ont plus de 18 ans doivent avoir la CIN. Cette carte montre son identité, elle est utilisée pour connaître son village d'origine, sa profession.

Dans l'organisation de Fokonolona et de la région de Vakinankaratra, il y a deux structures dans la CR Alakamisy qui organisent la société. Il s'agit de l'ancienne structure c'est-à-dire la structure traditionnelle dirigée par le Raiamandreny et celle moderne dirigée par les Représentants de l'Etat au sein d'îlot, de FKT et de la commune. Ces deux structures travaillent en synergie au développement de chacun de village, de la commune voire du FKT. Alors, les immigrants et les autochtones doivent respecter les structures existantes dans la CR Alakamisy. Tout le monde doit participer aux travaux collectifs surtout la construction de quelques infrastructures y compris les écoles, les hôpitaux et le bureau de FKT, les canaux, les digues, les routes

## **2.2. Accès de Nazareta dans certains FKT**

L'Eglise a des places importantes dans le développement du pays. A Madagascar, chaque église a des aspects communs et différents selon le plan du développement. Elle possède aussi ses propres approches. Le Nazareta et l'Etat sont inséparables dans la société

parce que ce dernier ne peut jamais développer seul la société. Alors, l'Etat doit solliciter la collaboration avec les associations privées, confessionnelles,...

### **2.2.1. Système de Nazareta**

Sur l'amélioration des niveaux de vie de l'individu. Les catholiques effectuent leurs missions à l'aide de la prière. Et, dans l'église catholique, il existe plusieurs associations c'est-à-dire le FET, FTMTK. Ces associations travaillent au niveau de l'église et de la société pour l'amélioration socio-économique de la société. Au sein de certains FKT dans la CR Alakamisy, il y a une nouvelle association confessionnelle qui identifie cette église aux autres. Le but de cette association est d'unifier tout les gens d'un village, puis d'avoir un développement durable à l'aide de l'unification villageoise.

#### **2.2.1.1. Historique**

L'église catholique continue toujours ses participations au développement social et économique à Madagascar. Sur le plan social, elle travaille beaucoup au développement social. Elle contribue à la création des différentes actions comme l'éducation des enfants et des jeunes. L'église catholique prend aussi en charge la santé publique grâce à la construction de divers centres de santé. En plus, les chrétiens catholiques aident également les miséreux, les pauvres et les malheureux dans la société. Dans le domaine économique, cette église fait de son mieux.

Depuis 2009, il y a une nouvelle association confessionnelle appelée *Nazareta*<sup>18</sup> à l'église catholique de Manjakabe, district évangélique d'Andraikiba, diocèse d'Antsirabe. Cette association a été créée par père RABEMAHAFALY Raymond Pascal. Il a été curé dans le district évangélique d'Andraikimba à l'époque. Cette association est créée uniquement pour les EKAR dans le district évangélique d'Andraikiba, donc elle n'est pas encore répandue dans le diocèse. Jusqu'à nos jours, tous les pères curés successifs qui dirigent le district évangélique d'Andraikiba n'ont pas modifié cette structure religieuse. Les chrétiens de ce district continuent toujours à faire vivre cette association. Nazareta a son propre statut. Généralement, ce dernier est constitué par les chrétiens catholiques. La devise de cette association est <sup>19</sup>*Fiombonana amin'ny olombelona, fiombonana amin'ny zava-boahary ary fiombonana amin'Andriamanitra*. Puis, elle est structurée par un ou deux chefs. Nazareta dispose également d'un vice-président, un trésorier et deux secrétaires. Le chef de Nazareta a un lien étroit avec le chef de quartier, les catéchistes et les prêtres. Il est le représentant des membres de cette association au niveau du village.

---

<sup>18</sup>Association sacrée qui se base sur la pratique de la vie chrétienne au niveau du ménage, de la famille, du village. Elle a pour but d'améliorer la relation entre villageois, la vie quotidienne de gens sur le plan socio-économique

<sup>19</sup>Parole de Dieu dans la bible

Nazareta joue un rôle important sur le développement socio-économique au sein de la société ; puis, le principe de Nazareta c'est s'aimer comme Joseph, Marie et Jésus à Nazareth.

Cependant, les membres de cette association doivent prier et travailler pour la société. La présence de cette association dans certains FKT de la CR Alakamisy est une grande opportunité pour les villageois et elle a pour but de développer les habitants dans ce village. Un anthropologue qui a fait la recherche sur l'agriculture du Vakinankaratra a dit que « *d'après l'un de plus anciens responsables de Tombontsoa, l'idée de créer une ferme au de la FLM est apparue vers les années 1962. Elle partait du principe selon lequel l'évangélisation devait s'adresser à tout homme et à tout à l'homme(âme-esprit-corps) et atteindre en priorité la grande masse des paysans, qui forment les 85% de la population, en leur apprenant en même temps et la doctrine évangélique et les techniques modernes de l'agriculture et de l'élevage* » : Louis Paul RANDRIAMAROLAZA (1987 :159).

Nazareta est une association créée par l'église pour les chrétiens dans les villages respectifs. Il porte le nom du village ou le nom d'une personne sainte. D'après l'organisation au sein de l'église, les membres de Nazareta doivent prier ensemble au moins une fois par semaine. En général, ils réalisent la prière chaque samedi soir auprès de la grotte. Il est une structure sociale locale dans certains FKT au niveau de la CR Alakamisy comme le FKT Maromanana, Andohafarihy, Mahandraza. Elle ouvre pour tous au sein du village. Cette association se base sur l'unification villageoise, donc les gens sont unifiés dans cette association. Sur le plan socio-économique, Nazareta a pour but d'unifier tous les gens du village. Autrement dit, chaque membre dans l'association est considéré comme Fokonolona. Cependant, les membres travaillent ensemble au sein de la société. Il réalise les travaux sociaux, c'est-à-dire la construction des infrastructures. Autrement dit, les membres de Nazareta construisent les routes villageoises.

En plus, Nazareta améliore aussi l'économie de l'individu et du village par l'entraide. Sur l'amélioration de l'agriculture, les membres de cette association travaillent ensemble. Cette coopération est considérée comme le *valintanana*. Cela se manifeste sur les activités agricoles : labour de la terre, préparation de la terre à cultiver,... Cette association travaille ensemble sur l'amélioration du niveau de vie de l'individu, niveau économique de village. En plus, le Nazareta tient également un rôle très important sur la mise en place de la sécurité sociale. L'unification des gens dans cette association peut consolider les conflits villageois. Effectivement, le but est de valoriser les valeurs malagasy comme le *fiavanana*, le *fiaisankina*, le *fifampitsimbina*, le *fifankatiavana*, notamment le *fiombonana*. Alors, les gens qui constituent Nazareta participent beaucoup à la réalisation des tâches au sein de la société.

Concernant la célébration de la cérémonie religieuse (fête d'église), traditionnelle : exhumation), Nazareta s'efforce de participer. En cas de décès, les membres vont présenter ensemble leur sincère condoléance.

#### **2.2.1.2. Organisation**

Selon l'organisation auprès de l'église, il y a des organisations bien arrangées dans Nazareta. Ces organisations sont acceptées au niveau de l'église et de la société. Elles se basent donc sur les règles au sein de l'église et de la société. Dans l'association Nazareta, les rôles des membres se répartissent selon les responsabilités. Cependant, les activités sociales doivent s'orienter vers la société. Concernant l'organisation au sein de l'association, Nazareta est établi dans chaque village, puis il est constitué par quelques familles. Les associations respectives élisent les membres de leur bureau pour faciliter les approches appliquées vis-à-vis de l'église et la société. Autrement dit, il y a un président, un vice-président, un trésorier, des conseillers et des secrétaires dans cette association. Le président et le vice-président sont élus ou non par les chrétiens catholiques au sein du village. Le trésorier, les conseillers et les secrétaires sont désignés par les chrétiens. Sur la répartition des responsabilités, ces personnes ont leurs fonctions respectives. Le président est le représentant des membres. Il assiste aux réunions au sein de l'église et d'îlot, puis du FKT. Le chef de Nazareta dirige aussi la réunion effectuée par les membres au sein du village. En plus, il sensibilise les membres en cas de présence des activités religieuses et sociales. Le président de Nazareta sensibilise les gens à prier, puis mobilise les membres à réaliser les activités sociales. Alors, il travaille étroitement avec le chef de quartier, les catéchistes et le prêtre. Sur la construction des infrastructures comme la route villageoise, l'école, la digue, le président sensibilise le Fokonolona chrétien. Les fonctions d'un président sont multiples, et puis le vice-président peut le remplacer dans ses responsabilités. Cela se manifeste en cas d'urgence : maladie, mortalité,...

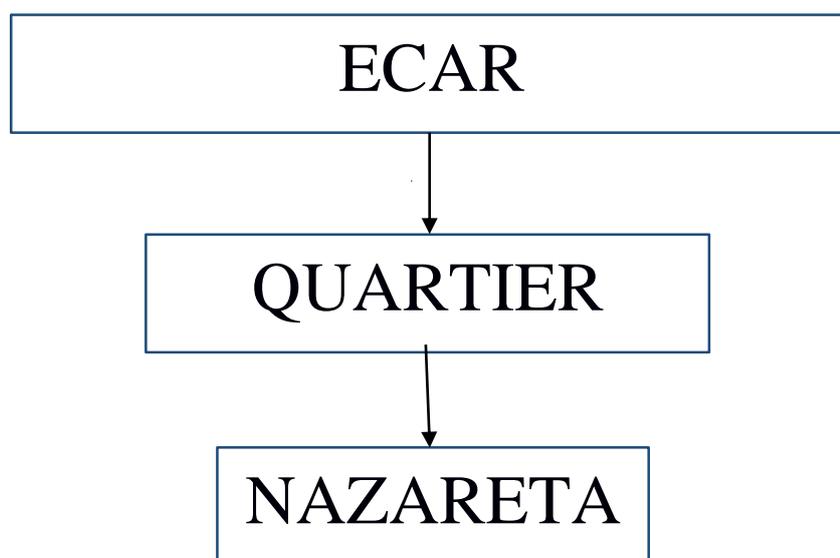
Il existe quelques approches organisées par Nazareta au sein du village comme la réalisation de la réunion, de la cotisation, du *vokatra*. La réunion est une approche nécessaire sur la prise de décision. Les membres participent à l'organisation et la prise de décision quand il y a des activités à réaliser dans Nazareta. Cependant, tous les membres dans Nazareta décident ensemble lors de la réunion. Sur le plan du développement, les membres, le président et le Raiamandreny conduisent la réunion quand ils veulent établir un projet villageois. Puis, le projet doit-être présenté au Vaomiera et au chef de FKT. Cette présentation est une obligation quand le projet est focalisé sur le bien commun, exemple : la construction des routes, des digues, des écoles, ... Sur la gestion du conflit, l'arrangement est effectué par la réunion.

Cette approche est réalisée par le président de Nazareta, et les membres. Par contre, la présence de Raiamandreny est nécessaire. Elle se base sur l'application de l'autocorrection.

La cotisation joue un rôle important sur le bon fonctionnement de l'association. Elle est effectuée selon l'organisation des Nazareta respectifs. Certains Nazareta réalisent la cotisation une ou deux fois par mois selon la possibilité de chacun. Cette cotisation aussi est utilisée pour réaliser les travaux sociaux au sein du village. Cela se manifeste par l'offre de don pour les personnes âgées, les personnes en situation de handicap. Quand un villageois est en cas d'urgence comme la maladie, Nazareta aide pour le bon rétablissement. Nazareta réalise ses responsabilités indépendamment des dons d'argent, des produits alimentaires,...). Concernant l'offrande, la réalisation est manifestée par la participation des membres, basée sur l'accord de coopération avec les autres Nazareta dans le quartier, invitation de tous les villageois. Cette activité est faite devant la grotte une fois par trois mois selon le pouvoir de contribution des membres. Le Raiamandreny du village sensibilise les gens pour acheter les produits. Il est donc le maître pendant cette activité. Les offrandes peuvent-être des produits alimentaires (légumes, fruits, riz), meubles,...

Selon l'organisation au sein de Nazareta, chaque individu apporte des produits, mais il doit participer à l'achat. Sur l'accord de coopération avec certains Nazareta, il y a une collaboration réciproque entre eux. Les autres Nazareta participent à la réalisation du *vokatra*. Mais le Nazareta qui invite ces autres Nazareta doit participer à l'achat de *vokatra* dans autres jours. Les membres de Nazareta invitent donc d'autres organisations confessionnelles dans le village comme le FLM afin de participer au *vokatra*. Sur la collaboration, il n'y a accord de coopération entre les représentants de membres et de l'Etat, Nazareta entre Nazareta dans le quartier. Les représentants de l'Etat dans la CR Alakamisy et les Nazareta ont des liens sur le développement local. Quand le Nazareta veut réaliser un projet dans un village par lui-même, ils doivent demander l'autorisation aux représentants de l'Etat. Tous les Nazareta dans le quartier s'entraident. Cela se manifeste sur la réalisation des responsabilités au sein des Nazareta respectifs. Les Nazareta participent donc à la réalisation du *vokatra* et même les projets villageois, sur l'entraide sur les activités agricoles. En plus, tous les présidents de Nazareta et les Raiamandreny règlent ensemble les conflits si les approches d'un Nazareta ne sont pas réussies.

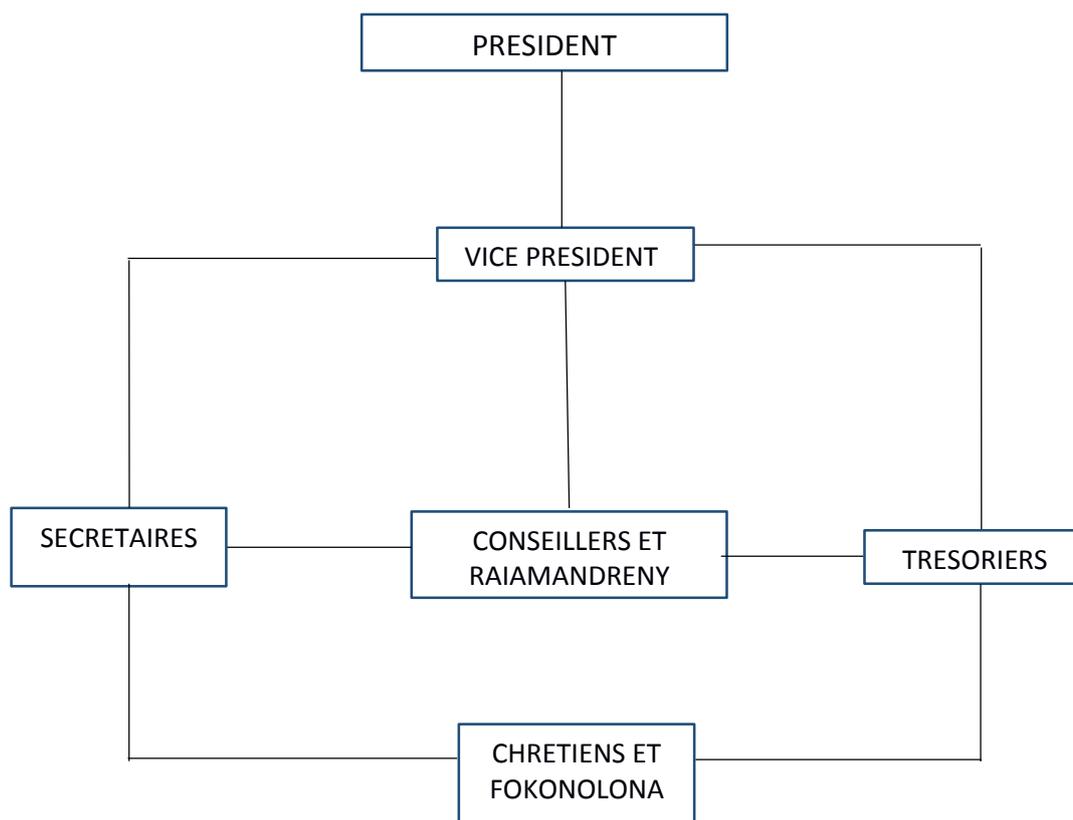
Figure n° 4 Structure sociale de l'église catholique Manjakabe



Source : l'auteur

Selon l'organisation de l'église catholique, la structure est hiérarchisée. Il y a des ressemblances à la structure de cette église. Concernant la structure existant dans le district évangélique d'Andraikiba, le district est dirigé par le curé. Les catéchistes gèrent l'ECAR. Le chef du quartier est le premier responsable au sein du quartier. Le Nazareta est présidé par un chef. Toutes les ECAR dans le district évangélique d'Andraikiba ont suivi cette structure. Il existe des relations étroites entre eux. Le Nazareta est une structure de base de l'église. L'activité et l'organisation se focalisent au sein des Nazareta respectifs. Sur la réalisation des activités au sein de l'église, le chef du Nazareta sensibilise les chrétiens dans le village (Fokonolona). En plus, il expose les problèmes du Fokonolona au sein du village, au chef du quartier. Ce dernier envoie les messages aux catéchistes. Sur le développement local, quand l'église veut réaliser un projet villageois, les catéchistes et le chef du quartier contactent le chef du Nazareta. Autrement dit, l'aide sociale et le projet de développement effectués par l'église se basent sur le Nazareta. De plus, le chef de Nazareta et ses membres se chargent aussi de la mise en place de la bonne sécurité sociale. Si le conflit n'est pas arrangé au sein du Nazareta, le chef du quartier joue un rôle important sur l'intervention. Lorsque le Nazareta rencontre des difficultés sur la réconciliation sociale, le conflit doit être présenté aux catéchistes.

Figure n°5: Structure de Nazareta



Source : l'auteur

Nazareta est constitué par un président, un vice président, des conseillers, des secrétaires, des trésoriers et des chrétiens au sein du village. L'église a créé cette structure pour unifier les villageois. L'organisation structurelle et fonctionnelle est exécutée par les responsables et les membres. Sur la structure, le président préside les chrétiens dans le village. Mais, le vice président peut prendre les responsabilités du président. Les secrétaires et les trésoriers travaillent aussi avec le président, le vice président, et les conseillers. Les membres et les responsables prennent les décisions ensemble quand il y a des activités lancées par l'église ou par la société. La réunion est donc nécessaire. De plus, la présence des conseillers (Raiamandreny) améliore la relation entre membres, puis entre membres et responsables.

### ***2.2.2. La mise en place d'une bonne sécurité sociale***

La sécurité sociale est l'un des éléments non négligeables sur le processus du développement non seulement sur le plan économique mais surtout sur le plan social et culturel.

### **2.2.2.1. Consolidation des conflits au niveau des villages**

Le Nazareta a plusieurs rôles dans la société parce qu'il aide le gens pour le développement social, économique et la mise en place de la paix sociale. Cette association confessionnelle est déjà répandue dans certains FKT de la CR Alakamisy comme dans le FKT Maromanana et Andohafarihy. Le Nazareta participe donc à la mise en place de la bonne sécurité sociale. Lorsqu'il y a un conflit entre membres de l'association, les autres membres et le chef de Nazareta doivent le régler. Le règlement de ce conflit commence par la prière. Au cas où l'insécurité sociale existe au niveau de village, le chef de Nazareta et les Représentants des membres interviennent dans le règlement des conflits communautaires. Les membres de cette association s'efforcent de pratiquer la vie chrétienne au sein du ménage, de la famille, du village et de la société. Ils s'aiment, s'entraident pendant leur vie quotidienne. Les manières de régler les conflits communautaires se basent donc sur la prière, sur l'intervention du chef de Nazareta et ses membres, puis la participation des Raiamandreny du village. La présence de cette association au niveau de la société est nécessaire car elle peut réduire les conflits communautaires.

### **2.2.2.2. L'application de l'autocorrection**

D'abord, l'autocorrection est une approche traditionnelle. Les ancêtres utilisaient ce type d'approche sur la gestion des conflits villageois et communautaires. Dans le cas de l'inexistence de la paix villageoise, les ancêtres Malagasy s'efforçaient de résoudre les problèmes à l'aide de l'autocorrection. Alors, de nos jours, cette dernière est encore maintenue par certaines populations Malagasy, surtout le peuple qui habite en milieu rural. Sur ce règlement de conflit au niveau des villages, les Raiamandreny jouent un rôle important. Ils aident le chef de Nazareta, puis ils accentuent les leçons et les conseils proposés par le chef de Nazareta. Ils disent aux personnes coupables que la réconciliation, le pardon entraînent l'amélioration de la vie de l'esprit. Celles-ci touchent aussi le perfectionnement de la vie sociale de l'individu. Lorsque cette vie sociale de l'individu se développe, la sécurité sociale de village est assurée. Alors, les objectifs du Raiamandreny dans ce règlement des conflits sont de rehausser les valeurs malagasy. Ils voudraient juste savoir que le respect, la réconciliation, l'unification sont des manières de vivre incontournables dans le village. Ces valeurs affirment la relation interpersonnelle, intergroupe et dans le groupe.

Sur le plan économique, le Nazareta contribue à l'amélioration du niveau de vie de l'individu dans le village, puis il travaille avec les Représentants de l'Etat. Cette contribution touche également le domaine économique parce que le but est de sortir le peuple au niveau de

FKT de la crise. Le Nazareta possède donc des approches bien structurées par l'église sur la réalisation des travaux économiques et sociaux. Tous les membres de Nazareta unissent leurs forces pour faire un travail. Donc, les membres travaillent dans l'union, les villageois font des actions collectives pour l'amélioration de l'économie du peuple. Selon l'organisation interne de l'association, tous les membres s'entraident sur l'amélioration de l'agriculture c'est – à-dire la culture et l'élevage. Ils doivent participer aux travaux collectifs. Ils pratiquent donc le *valintanana* dans le village. Le Fokonolona collabore aussi au développement de l'agriculture. Au printemps les membres s'entraident pour la réalisation de l'entretien de culture de maïs et la culture de riz. Puis au moment des récoltes des produits, les paysans s'efforcent de pratiquer l'entraide. La présence de Nazareta dans certains FKT à la CR Alakamisy est nécessaire pour le développement socio-économique, alors cela nécessite de bien renforcer les principes suivants : *le fihavanana*, la solidarité, l'entraide afin de développer la société.

### **2.2.3. Contribution de Nazareta au développement**

L'église est indispensable au développement urbain et rural. Elle contribue à l'amélioration du niveau de vie de l'individu, du village et de la société.

#### **2.2.3.1. Sur l'amélioration de l'agriculture**

Depuis 2015, dans le domaine de l'agriculture, de nouvelles méthodes modernes ont été introduites. Malgré cela, la majorité des paysans combinent les méthodes traditionnelles et les méthodes modernes. Depuis cela, des formations ont été attribuées aux membres du Nazareta avant l'application sur terrain. Ces formations sont lancées par les techniciens dans le district évangélique d'Andraikiba. Les techniciens ont enseigné aux paysans les diverses méthodes depuis la préparation des semences jusqu'au récoltes. Pendant la préparation des semences, les techniciens accompagnent les paysans à sélectionner les semences utilisées. Ils dispensent également beaucoup de formations pour les paysans sur l'utilisation des engrais organiques comme les engrais biologiques, le compost et les engrais chimiques. Aujourd'hui la dose de ces trois engrais dépend de la fertilité du milieu de culture. Il existe généralement deux types de culture rizicole dans la CR Alakamisy : le *vary anaty rano* et le *vary an-tanety*. Ces deux cultures ont besoin d'utiliser les engrais organiques et chimiques.

#### **2.2.3.2. Aide sociale de Nazareta**

Le Nazareta prend en charge également le domaine de l'élevage afin de faire participer les personnes âgées, les personnes handicapées et les personnes en difficulté financière au niveau du village.

Les membres dans cette association confessionnelle s'efforcent de pratiquer la vie chrétienne au sein du ménage, de la famille, du village et de la société. Puisque le Nazareta est un groupe de ménage, de famille ; il est considéré comme Fokonolona. Les membres dans cette association s'entraident donc en cas d'urgence comme le décès, la maladie, l'épidémie.... Alors, l'existence de Nazareta a pour but de mettre en relief les valeurs malagasy. Les membres obéissent au respect dans la société. Ils respectent les valeurs des personnes âgées comme les Zokiolona, les Raiamandreny et des personnes en situation de handicap au niveau du village. En réalité, les aides de Nazareta au sein de village se manifestent par deux aspects : aide aux personnes âgées et aide aux personnes en situation de handicap.

-Concernant aux aides aux personnes âgées, le Nazareta les aide, en cas de la maladie et de sous nutrition. Il donne des produits alimentaires: riz, maïs.

-Concernant les aides aux personnes en situation de handicap, le Nazareta aide leur famille avec des dons des aides financières, matérielles. Sur la contribution financière, le Nazareta aide les personnes en situation de handicap grâce à la cotisation. Sur la contribution matérielle, il achète des matériels comme la béquille, le fauteuil roulant. Vu que les rôles de Nazareta sont nombreux au sein du village, donc la continuation du respect des valeurs chrétiennes et malagasy dans cette association peuvent développer certains FKT de la CR Alakamisy.

### **2.2.3.3. Participation de Nazareta sur la construction des infrastructures**

La présence de Nazareta au sein du village se reflète dans le domaine social, économique et culturel. Les objectifs de Nazareta sont de développer la vie des chrétiens et tous les gens dans le village sur le plan socio-économique et socio-culturel. Pour atteindre ces objectifs, le chef de Nazareta et le chef de FKT collaborent, il y a donc une relation étroite entre le représentant de l'église et le Représentant de l'Etat pour le développement communautaire. Puis le chef de Nazareta et le chef de FKT éprouvent du respect pour les Raiamandreny présents au niveau de village en travaillant avec eux. Ces derniers font partie des conseillers sur la réalisation des projets collectifs dans le FKT. Les infrastructures publiques à construire dans le village et dans le FKT sont les écoles, les digues, les routes, ...

S'il y a des projets à envisager au niveau du village, le chef de Nazareta sensibilise les membres de Nazareta à participer aux travaux sociaux. Sur la construction des travaux sociaux, la manière de travailler de Nazareta se divise en deux :

- la première participation se base sur la sensibilisation de l'Etat. Le Fokonolona qui constitue le Nazareta doit participer aux projets lancés par la commune, le FKT ou le village. Chacun est obligé de faire sa part parce qu'il est inscrit régulièrement dans le FKT c'est-à-dire dans le registre d'état civil. S'il y a un villageois qui ne participe pas, le Fokonolona et ses Représentants le sanctionne et applique la convention.

-la deuxième participation se focalise sur l'organisation interne entre membres de Nazareta dans la construction des routes villageoises, des digues, d'eau potable et des écoles. Le Fokonolona de Nazareta travaille avec la sensibilisation des Représentants de l'Etat comme le chef de FKT, la Mairie. Le Nazareta s'efforce d'être autosuffisant. Le Nazareta ne demande ni appui financier, ni appui matériel et appui technique au FKT ou à la commune. Cependant, les aides de l'Etat sont les bienvenus si nécessaire. Si les infrastructures sont gravement détruites, le Nazareta doit tout de suite aider la société. Alors, il faut maintenir la relation entre les Représentants de l'Etat et les Représentants de l'église afin d'assurer le développement durable dans le village, dans le FKT et dans la commune.

## RESUME DE LA DEUXIEME PARTIE

Le système d'îlot est une structure sociale qui ressemble à la société traditionnelle. L'organisation dans le village était bien hiérarchisée depuis longtemps. Il existe donc deux dirigeants qui président ensemble au sein d'îlot. L'un est les représentants de la structure traditionnelle et l'autre est les représentants de la structure moderne.

Le système d'îlot est une structure moderne mais ses principes se basent sur la structure traditionnelle. Le Fokonolona s'efforce d'appliquer les valeurs malagasy : respect, entraide, union, solidarité. Alors, en 1975, le district d'Antsirabe II a confirmé cette structure pour faciliter la gouvernance locale et le développement communautaire.

La structure de l'îlot est modifiée à cause des différents facteurs sociaux comme l'évolution sociale, la difficulté de la vie. En 2009, il y a donc une structure chrétienne organisée par l'église qui pénètre dans certains FKT dans CR Alakamisy. En plus, en 2014, la région de Vakinankaratra a créé un nouveau dina : dinam-paritra (dinan'i Vakinankaratra).

**PARTIE 3 :**  
**DISCUSSION**

### **3.1. Le Fokonolona au temps d'Andrianampoinimerina**

D'abord, l'anthropologie sociale et politique s'intéresse à l'étude de mode de vie des communautés autochtones. Elle étudie la vie sociale de l'humanité, et non seulement l'étude effectuée en anthropologie sociale et politique se base aussi sur la recherche des valeurs et les cultures de la population. A Madagascar, il y a plusieurs types de valeurs dont le mode d'application est inégal et chaque ethnie a ses valeurs particulières. Ces dernières expliquent une coutume montrant la personnalité d'un ménage, d'un lignage, d'un village, d'un FKT, d'une société et d'un pays et identifient la personnalité des ethnies de Madagascar.

#### ***3.1.1. Le respect de la structure***

La valeur conserve donc la sagesse, le bon comportement, la dignité, l'amitié, le savoir-vivre. La valeur autochtone montre beaucoup d'importance de la personnalité ou l'aspect identifiant la société interne par rapport aux autres. La valeur est donc l'héritage créé par les ancêtres. Elle sert à arranger la vie entre deux personnes, au sein du ménage, de la famille, du village, du FKT et de la société. Elle est l'appui de la structure de la société notamment, le système politique traditionnel. En plus, la valeur peut jouer un rôle important sur le perfectionnement du niveau de vie de la famille, du village et même de la société. Tandis que, l'application de la valeur peut être modifiée dans le temps ou dans l'espace ; différents événements sont apparus dans la société. La valeur une relation étroite aux cultures, la contradiction aux cultures internes et externes doit modifier l'aspect de la valeur.

En 1787- 1810, Andrianampoinimerina dirigeait le royaume Merina. Pendant l'époque royale c'est-à dire au temps de ce Roi, la politique traditionnelle était bien hiérarchisée. Le Fokonolona a suivi la structure au niveau du royaume à l'aide de *didy*. Le Roi était valorisé par le Fokonolona. En plus, le *vadintany*, le *Sakaizam-bohitra* et les *Antily* sont également respectés par le Fokonolona. Cependant, le dernier effectuait les devoirs et les responsabilités sociales. Le Fokonolona était chargé de l'administration locale des biens et des personnes. Dans un pays de tradition orale, le Fokonolona faisait office de garant des propriétés, de leurs limites et des transactions y afférents. Concernant la famille, le Fokonolona protégeait ses droits et ses propriétés au niveau de village. Le Fokonolona, par sa présence authentifiait mariage, adoption et répudiation.

#### ***3.1.2. Le Fokonolona face aux travaux collectifs***

Le Fokonolona se consacrait au travail de la terre. Il entretenait les biens communs dans la société c'est -à dire la construction et la réhabilitation des digues, des canaux d'irrigation,

des rues de village, des bâtiments. Andrianampoinimerina a érigé le travail en obligation sociale pour améliorer la vie des gens. La famine demeurait, à cette époque aux certaines de personnes au niveau de village. L'exécution de ces infrastructures améliorait le niveau de vie de gens, la vie sociale du peuple surtout la bonne nutrition. Le Fokonolona avait, en outre, des devoirs d'assistance et de solidarité. Les membres du Fokonolona doivent s'entraider et prêter secours aux indigents. De plus, dans les moments importants qui scandent la vie que sont la construction de la maison, du tombeau ou pour des funérailles, la communauté villageoise se devait d'assister la famille.

Cependant, le Raiamandreny dirigeait toujours le Fokonolona, puis ce dernier respectait la hiérarchisation. D'ailleurs, au niveau d'un village, dans la relation quotidienne, les villageois peuvent s'entraider en cas d'insuffisance de PPN tels que le sel, la canne à sucre, l'huile... Cette entraide se manifeste également par le perfectionnement de l'économie à l'aide de *fifanandroana*<sup>20</sup> et *valitanana*<sup>21</sup>. Fety Michel (1975 :9), « *Hiarahantsika mientana amin'ny asa fampandrosoana rehetra* ». Étant donné que l'entraide s'intéresse au développement socio-économique, la société est inséparable du fihavanana et de la solidarité. Le Fokonolona dans un village est constitué par le lignage, en d'autres termes, il est considéré comme mpihavana. Alors, les villageois effectuent les travaux collectifs en fonction de la solidarité. Puis, Condominas a dit que : *Le Fokonolona est un clan(ou lignage de type- patrilinéaire ou patrilocal sur un territoire(FKT), les descendants d'un même ancêtre, dont la tombe constitue le pôle mystique ou le groupe vient retrouver sa cohésion. (Condominas 1960 : 24)*

### **3.1.3. Le Fokonolona et la réconciliation sociale**

Étant donné que, la population Malagasy est une population célèbre dans le monde grâce à la présence de ses propres valeurs, les ancêtres Malagasy s'efforçaient les appliquer dans la société. Les avantages de la pratique des valeurs sont multiples. La valorisation du respect et du *fihavanana* assure la relation au niveau de la famille et son village. Le respect améliore la relation et communication familiale et villageoise. Le respect et l'application de fihavanana joue donc un rôle important sur la mise en place de la sécurité sociale.

De plus, les conflits au niveau de village sont moins nombreux. S'il y a un conflit, les Raiamandreny l'arrangent à l'aide de l'autocorrection. Le *fifampitsimbinana* confirme la relation communautaire, c'est-à-dire, son application améliore le niveau de vie de ménage. Les voisins s'efforcent de résoudre les problèmes sociaux, c'est-à-dire ils cherchent à remplir leurs

---

<sup>20</sup>Accord de coopération sans salaire entre villageois concernant l'approche en agriculture notamment le labour de la terre  
<sup>21</sup>Collaboration entre groupes de personnes au niveau de village, facilitation des travaux sur l'agriculture, puis affirmation de la parenté

besoins fondamentaux : besoin de santé, de nourriture....Le Fokonolona assurait la police de son groupement. Il était aussi responsable de la collectivité de la sécurité de son territoire. Il chargeait donc la protection du village et la sécurité sociale. Le Fokonolona était responsable de la protection du territoire dirigé par Andrianampoinimerina. Le Fokonolona rendait également, quand cela était nécessaire, la justice. Il jouait un rôle important sur le règlement des conflits communautaires. Proche d'une cour d'arbitrage ou de conciliation, il connaissait les litiges concernant les membres de la collectivité. Le jugement d'une personne indisciplinée a suivi la hiérarchisation au niveau de la société et du royaume. Le premier jugement a été effectué au niveau du Fokonolona et ses dirigeants comme les Zokiolona. Si le jugement ou l'autocorrection n'était pas efficace au niveau du Fokonolona, le membre de Fokonolona se présentait au *vaditany*, et le Roi possédait la dernière décision.

### **3.2. Comparaison sur la gouvernance et sur l'organisation**

Il existe des points communs et des points différents entre le système politique traditionnel et le système politique moderne. Cela se manifeste dans la gouvernance et dans l'organisation.

#### **3.2.1. Etude comparative de « îlot » et Nazareta**

Il s'agit de deux structures sociales. Elles présentent des aspects communs. Leurs raisons d'être respectives sont le développement à la base. Par conséquent, elles ont un objectif commun, une structure commune, une organisation interne semblable. Néanmoins, il existe quelques différences entre elles. De statut officiel, l'îlot est tout de même axé sur la société traditionnelle malgache. Ainsi, l'îlot met en avant les valeurs malgaches et le Fokonolona, où on applique la solidarité, le fihavanana, le respect, l'union, l'entraide,.... Ces valeurs occupent une place prépondérante dans la vie sociale, économique et culturelle. Les Fokonolona des îlots travaillent ensemble en étant solidaires.

Nazareta est une association fondée au niveau de la base par l'église. Elle fonctionne avec le christianisme, comme chez presque tous les Malagasy actuellement. Le *valin-tanana* régit la vie du Fokonolona fédéré par Nazareta. Cela se manifeste par le slogan « Tous pour un » et « un pour tous » dans la réalisation de toute activité, individuelle surtout au niveau des constructions d'infrastructures diverses telles que les routes, les ponts, les digues,....

Les îlots constituent le FKT, ils suivent une organisation et un règlement géré par des Raiamandreny, et un comité reconnu par l'Etat. Ainsi, il existe une bonne entente entre dirigeants et Fokonolona. Le comité des îlots est à l'écoute du Fokonolona et remet un rapport au président du FKT. Cela se renouvelle pour tout fait ou évènement, se passant au niveau du FKT. Les différents ou querelles règlent également au sein de l'îlot avant de passer au FKT dans le cas de l'absence de résolution des problèmes.

Nazareta existe dans chaque quartier. C'est une structure chrétienne de base qui régit la vie des catholiques dans le district évangélique d'Andraikiba. Un comité constitué par un représentant de l'église, un Raiamandreny, fait office d'intermédiaire entre l'église et les chrétiens de Nazareta. Le but de la mise en place de Nazareta est également le développement de la vie sociale à la base. Comme dans l'îlot, on s'occupe également de régler les différends au niveau de Nazareta avant d'en parler au chef quartier si besoin est.

Les îlots existent dans la CR Alakamisy, district d'Antsirabe II, leur but est le développement durable à la base. Ils sont reconnus par l'Etat. Les îlots sont donc des structures formant un FKT, dont l'ensemble constitue la commune. L'îlot regroupe les habitants sans aucune discrimination de sexe, de religion, de race, de classe sociale. Les membres sont tenus de respecter et suivre le règlement intérieur de l'îlot qui s'ouvre vers des horizons divers, économique, social, politique et culturel. En général, 4 ou 5 îlots constituent un FKT. La distance entre deux îlots dépend de la densité des habitants. Le *dinam-pokonolona* et *dinam-paritra* y sont respectés. Par contre, un Nazareta est constitué par plusieurs villages dans un quartier. Les Nazareta ne couvrent pas toute la commune. Seuls les catholiques sont concernés. Les chrétiens de Nazareta s'orientent plus vers la religion.

Au sein d'îlot, des commissions dirigent la vie des habitants. Ce sont les commissions du dina, des infrastructures, de la santé, de l'environnement, de la sécurité et du sport qui composent un îlot. Contrairement à cela, dans un Nazareta, seule une commission s'occupe des différentes activités de développement telles que les activités économiques ou sociales.

### ***3.2.2. Le système d'îlot et le système politique traditionnel de Telotsioky***

Il y a plusieurs des ressemblances et des différences entre le système d'îlot et le système politique traditionnel dirigé par le royaume de Telotsioky. Les systèmes politiques différencient selon la situation de la société, les événements. Par contre, ils ont aussi des aspects communs selon la circonstance, l'organisation,... Il y a de ressemblances entre la structure systémique d'îlot dans les sept FKT dans la CR Alakamisy et la structure traditionnelle de Fokonolona Antesaka. Le Fokonolona au sein d'îlot respectif dans le FKT instaure le Raiamandreny.

Ce dernier dirige le Fokonolona avec les Représentants de l'Etat sur la gouvernance du village. Et, le Fokonolona Antesaka a son dirigeant au sein de chaque royaume. Concernant le système d'îlot dans chaque FKT dans la CR Alakamisy, le Fokonolona valorise la présence de Raiamandreny au niveau d'îlot. Le Fokonolona suit encore le système politique traditionnel au niveau du village quand bien même la commune a instauré le système d'îlot au niveau de FKT. Sur le système politique traditionnel, le Raiamandreny est considéré comme chef dans l'îlot.

L'Antesaka est une ethnie qui détient déjà la structure politique moderne. Actuellement, les Antesaka possèdent sa structure hiérarchisée entre les dirigeants et le Fokonolona. A Vangaindrano, région de Sud- Est, les Antesaka obéissent totalement au système politique traditionnel dirigé par les Ampanjaka de Telotsioky<sup>22</sup>. L'Ampanjaka est un chef au niveau de village qui dirige les descendants et le Fokonolona. En outre, le Telotsioky est constitué par trois petits royaumes dont le royaume de *Rabehava, Zafimanga et Zafimahavaly*. Chaque facette a son Ampanjaka dans le village. Le système politique traditionnel dirigé par les Ampanjaka est conservé encore par le Fokonolona d'Antesaka actuellement. Le Fokonolona Antesaka valorise la présence des Ampanjaka au sein de petit royaume respectif. L'Ampanjaka est considéré comme Raiamandreny dans le royaume. Il joue un rôle important sur la gouvernance du peuple au sein du royaume.

En outre, ces deux systèmes politiques est sous la gouvernance de l'Etat. Le système politique moderne dirigé par les représentants de l'Etat ne peut refuser devant les dirigeants locaux. Les représentants de l'Etat charge toujours ses fonctions au niveau de village de FKT et de la commune. En effet, le système politique traditionnel et le système îlot dans la CR Alakamisy suivent la structure moderne. L'organisation de l'Etat bien que le Fokonolona de Telotsioky valorise parfaitement le système politique traditionnel.

L'Ampanjaka est un responsable sur la prise de décision dans le village. En plus, l'Ampanjaka charge aussi l'harmonisation de peuple au sein du royaume. Il règle le conflit en cas des guerres dans la société. Il donne des leçons pour les personnes déloyales dans la communauté. Il est donc conseiller du Fokonolona. Alors, le peuple doit présenter les projets aux Ampanjaka avant les réaliser. Selon l'organisation de ces trois Ampanjaka, un Ampanjaka entre eux ne peut prendre une décision s'il y a une grande activité ou projet au niveau de village ou réconciliation d'un conflit. Les Fokonolona s'entraident entre eux sur la réalisation des projets collectifs, sur la régularisation des conflits communautaires. En plus, les projets villageois, communaux et les conflits à arranger doivent présenter aux trois Ampanjaka. Le Fokonolona détient encore la place des Raiamandreny au sein du village, c'est-à dire leurs respects, leurs responsabilités, leurs valeurs personnelles. Sur le système îlot, le Raiamandreny est l'un des dirigeants dans l'îlot. Il dirige le Fokonolona sans aucune élection. Effectivement, il n'est pas élu par le Fokonolona. Le Raiamandreny aide donc les dirigeants à la gouvernance d'îlot au niveau du FKT.

---

<sup>22</sup>Représentants de Fokonolona Antesaka qui dirige le système politique traditionnel, actuellement à Vangaindrano

D'après l'organisation au sein de chaque îlot dans un FKT, les îlots suivent l'organisation proposée par le Fokonolona et le FKT. Un îlot ne peut prendre une décision, quand il y a un projet de développement à réaliser dans le village, si le Raiamandreny ne le sait pas. Le Raiamandreny est le conseiller au sein d'îlot. Il réalise l'autocorrection quand il y a des conflits dans le village. Cependant, il éduque les personnes indisciplinées. Les Raiamandreny dans les îlots respectifs travaillent en synergie. Sur la prise de décision, les Raiamandreny aux îlots respectifs dans un FKT décident ensemble s'il y a un projet à réaliser. Donc les îlots dans le FKT coopèrent. Les Fokonolona dans chaque îlot s'entraident lorsqu'il y a des projets et des travaux collectifs. Le Fokonolona collabore toujours sur la réhabilitation des canaux, sur la construction des routes, des écoles, des canaux. Les Fokonolona au sein d'îlot travaillent ensemble.

Le système d'îlot au sein des sept FKT dans la CR Alakamisy et le système politique traditionnel de Telotsioky à Vangaindrano ont des ressemblances. Il y a néanmoins quelques différences entre eux. Le système îlot est instauré par l'administration communale. La commune réalise l'instauration de ce système, puis la gouvernance au sein d'îlot est combinée. Les dirigeants au sein du système politique traditionnel et les dirigeants au sein du système politique moderne gouvernent ensemble le Fokonolona dans les îlots dans les FKT respectifs. Sur la gouvernance au sein du FKT, l'administration de l'Etat est plus dominante que l'administration politique traditionnelle. Concernant le système dans chaque FKT, le Fokonolona est sous la direction de l'ordre communal. Sur la réalisation des projets, le Fokonolona dépend beaucoup de l'administration de l'Etat. L'administration au sein de l'Etat décide toujours des activités et des projets effectués au sein du village et du FKT, notamment au sein de la commune.

Sur le système politique traditionnel de *Telotsioky* à Vangaindrano, le Fokonolona Antesaka détient aujourd'hui le pouvoir des Ampanjaka devant le système politique moderne. La politique dans la région du Sud-Est est traditionnelle et dirigée par les Ampanjaka et la structure moderne est celle de l'administration de l'Etat, c'est-à-dire la commune et le FKT. Il existe donc deux systèmes associés dans la région du Sud-Est, le système politique dirigé par les Ampanjaka qui est plus obéit que le système politique moderne. Pour le système politique du royaume de *Telotsioky*, le *Fokonolona* respecte beaucoup les dirigeants traditionnels, c'est-à-dire les Ampanjaka et leurs proches. Cependant, il n'obéit pas trop à la gouvernance de l'Etat. Le système politique traditionnel est plus valorisé que le système moderne dans le royaume de *Telotsioky* à Vangaindrano. Sur le plan politique, les dirigeants dans le royaume de *Telotsioky* avec leurs peuples n'acceptent pas totalement l'ordre lancé par la commune et le FKT.

Ils appliquent toujours le pouvoir du *Fokonolona*. Sur le développement, l'Etat ne peut réaliser des projets si les dirigeants au sein du royaume ne donnent pas l'autorisation.

### **3.2.3. Le « Dina »**

Les règles de la société traditionnelle se basent sur l'élaboration de la convention. Cette dernière est effectuée par le Fokonolona l'issue d'une réunion. Celle-ci a désigné les règles à suivre après avoir échangé des idées avec les dirigeants du village. Alors, Alfred et Guillaume Grandidier (1914) ont, selon Condominas, cerné de plus près le contenu sociologique de *Fokonolona*: «...Partout, même en Imerina où le souverain avait un pouvoir absolu, chaque famille a continué à former au sein de l'État une sorte de petit État ayant ses lois propres, se régissant selon les ordonnances de ses propres ancêtres transmises pieusement de génération en génération : le chef assisté des notables, exerçait le droit de basse justice pour le règlement des conflits survenus dans le fokon'olona ou la communauté» (Condominas :118-119). Selon l'organisation au sein du système politique moderne et du système politique traditionnel, il existe un renouvellement sur le statut, le mode d'application de la convention dans la société

#### **3.2.3.1. La convention dans le royaume de Telotsioky et de la CR Alakamisy**

L'élaboration de la convention doit suivre le processus administratif. Les représentants de l'Etat et les représentants de Fokonolona travaillent ensemble sur l'élaboration d'une convention. Les représentants de l'Etat, c'est-à-dire le chef de région et le chef de district doivent connaître les événements existant dans la société. Ils analysent les réalités, les phénomènes, les événements qui apparaissent dans la société. Le renouvellement de la convention dépend beaucoup de l'évolution sociale. C'est-à-dire l'apparition des différents événements sociaux, surtout les actes de banditisme très fréquents et le vol de bœufs. Ils s'efforcent de savoir les problèmes du peuple local. Quand les représentants de l'Etat et les représentants du Fokonolona connaissent les difficultés du peuple local, ils élaborent la convention. Cependant, le statut de la convention est établi par l'Etat, bien que l'enquête soit effectuée au sein du Fokonolona.

Dans la région de Vakinankaratra, cette région a créé le *dinam-parita* ou *dinan'i Vakinankaratra* en 2014. Le *dinam-pokonolona* est renforcé par le *dinam-paritra*. Cette nouvelle convention est appliquée au sein des îlots respectifs dans chaque FKT au sein de la CR d'Alakamisy. Elle a adopté cette convention à cause de divers facteurs. L'acte de banditisme est très fréquent dans la zone urbaine et rurale, dans la région de Vakinankaratra. En plus, le *hala-botry* concernant l'élevage et la culture au champ est sans cesse. Le vol de bœufs est apparu dans la plupart de la CR dans cette région.

En outre, l'environnement est détruit progressivement à cause de l'existence des feux de brousse ne cesse pas. Alors, la santé publique et la propreté ne sont pas bien respectées. Le Fokonolona de Vangaindrano dans la région du Sud-Est a sa propre convention. Vu que, le niveau de vie de la population ne s'accroît pas, la vie est toujours devenue difficile. La difficulté de vie est provoquée par l'insécurité. Les voleurs existent toujours dans la société c'est-à-dire au niveau du village et dans les champs, puis ils se multiplient chaque jour. En plus, les actes de banditismes dominant au niveau de la famille. Par conséquent, la sécurité sociale n'est pas stable. Cela a modifié la relation et la communication entre villageois. En effet, depuis 2012, le Fokonolona a créé une nouvelle convention appelé *dina valaka*<sup>23</sup>. Effectivement, le *dina menavoza* est modifié en *dina valaka*. Le Fokonolona Antesaka à Vangaindrano suit donc cette nouvelle convention actuellement.

En fait, la convention est une structure sociale qui assure le développement communautaire. La majorité des régions à Madagascar pratique le dina. Le statut et le mode d'application de la convention évoluent selon l'espace et le temps. Le dina doit réformer d'après les existants et les évènements qui apparaissent dans la société. La convention sur la haute terre centrale et la zone côtière ont des points communs. La convention appliquée dans la CR Alakamisy et dans le royaume de Telotsioky dans la région du Sud-Est possède des aspects communs. Les objectifs sur la convention sont pareils. Le but de la CR Alakamisy, du royaume de *Telotsioky* est de développer le socio-économique, le socio-politique, le socio-culturel. Dans la CR Alakamisy, le dina est une convention pour maîtriser les gens au niveau d'ilot d'améliorer le niveau de vie des villageois, l'économie de village et du FKT, et de mettre en place la sécurité sociale. La détention de cette convention entraîne plusieurs avantages au niveau d'ilot dans chaque FKT au niveau de la CR Alakamisy. Auparavant, le Fokonolona dans cette commune appliquait le *dinam-pokonolona* afin de développer la population sur le plan social, économique et d'assurer la bonne sécurité sociale. Le *dinam-pokonolona* est la base qui assure le bon fonctionnement de la population dans la CR Alakamisy.

Concernant les Antesaka, la structure de la société Antesaka se base sur la convention. Le Telotsioky et ses Fokonolona respectent encore la convention sociale. Cette dernière est organisée par le Fokonolona et ses représentants au niveau du village. Dans la société Antesaka, la convention appliquée est le *dina menavoza*<sup>24</sup>. Cette convention joue un rôle important sur le développement social, économique et sur la mise en place de la bonne sécurité sociale. Sur le plan social, la présence de ce dina pousse l'individu à exécuter sa part aux

---

<sup>23</sup>Convention établie par le Fokonolona pour assurer la bonne sécurité sociale : vol au niveau de village, au champ

<sup>24</sup> Convention d'Antesaka qui touche sur l'agriculture, c'est-à-dire sur l'élevage et la culture. Elle charge aussi sur la mise en place de la bonne sécurité sociale

travaux communs comme la réhabilitation des routes, des écoles, des canaux. Sur la production dans le domaine de l'agriculture, le Fokonolona a appliqué le *dina menavo* pour éviter le vol sur la culture et sur l'élevage. Cette convention est utilisée donc pour protéger la destruction des propriétés des gens au village. Les règles proposées par le Fokonolona dans cette convention touchent les cultures au champ et les élevages comme les volailles (poules, coq, canard,...).

Bien que les conventions appliquées dans la région du Sud-Est et la région de Vakinankaratra aient des aspects communs, il existe aussi des aspects différents. Cela se manifeste le mode vie du peuple et l'évolution de la société. La convention est utilisée selon les événements, la sécurité de la société respective. Le mode d'application de la convention au sein d'îlot dans les FKT dans la CR Alakamisy est différent. Dans la CR Alakamisy, les îlots respectifs ont deux conventions qui se complètent, c'est-à-dire le dynam-pokonolona et le dynam-paritra. Le dynam-pokonolona est créé par le Fokonolona, puis le dynam-paritra est organisé par la région. Mais, le Fokonolona utilise actuellement le dynam-pokonolona. Le dynam-paritra est donc inapplicable dans cette commune. Quand on compare ces deux conventions, il y a des différences dans les statuts. Sur le mode d'application, le dynam-paritra se base sur les lois, mais le dynam-pokonolona se focalise sur le respect des valeurs malagasy. L'ancienne convention, c'est-à-dire le dynam-pokonolona détient prône la valorisation de la société malagasy. L'application de la convention au sein des îlots respectifs est basée sur les valeurs malagasy. Nous pouvons dire que le respect, la solidarité, l'unification, la relation dans le village sont encore respectés par Fokonolon.

En plus, le statut de dynam-paritra est plus strict que le dynam-pokonolona. Lorsqu'il y a une personne qui vole dans un village, elle doit passer par conséquent au dynam-pokonolona pour avoir l'équilibre. Si les lois de dynam-pokonolona ne sont pas efficaces, le Fokonolona doit la présenter au dynam-paritra. Alors, la présence de cette nouvelle incite le gens à respecter les valeurs malagasy et les lois de la société. Sur la société d'Antesaka, la convention appliquée au sein d'îlot dans la CR Alakamisy ne ressemble pas à la convention du royaume de Telotsioky. A Vangaindrano, la région de Sud-Est, les Antesaka obéissent totalement au système traditionnel dirigé par l'Ampanjaka de Telotsioky : *Rabehava, Zafimanga et Zafimahvaly* devant le système politique moderne, actuellement. Le Telotsioky et ses Fokonolona respectent encore la convention sociale sur la production et surtout sur la mise en place de la paix sociale. Les Antesaka ont appliqué le *dina menavo* ; de 2012 jusqu'à nos jours, cette convention est modifiée au *dina valaka*. Ils ont créé cette nouvelle convention à cause de l'insécurité incessante.

Puis que, la sécurité dans certains villages dans la région du Sud-Est de Madagascar n'est pas stable totalement. Le Fokonolosna dans le royaume de *Telotsioky* et ses dirigeants décident d'appliquer le *dina valaka*. Selon, les lois, les règles dans le *dina valaka*, les personnes qui volent fréquemment dans la société sont touchées par cette nouvelle convention. Les lois doivent être appliquées surtout, en cas des délits flagrants. Ces deux diverses conventions se focalisent sur la vindicte populaire, puis le Fokonolona utilise sans hésiter le *dina valaka* pour ce qui a commis un délit flagrant. Les Antesaka, pratiquent cette nouvelle convention notamment dans le royaume de *Telotsioky*. Il y a des aspects communs entre ces deux conventions, mais le *dina valaka* est différent du *dina menavoza*. Dans les lois proposées par le Fokonolona dans le *dina valaka*, le coupable doit être tué par vindicte populaire. Cependant, il est interdit de l'enterrer dans le tombeau familial. Il doit avaler dans la rivière, cours d'eau.

### **3.2.3.2. Convention d'Alakamisy et de la région de Bongolava**

Le Fokonolona, ses représentants et les représentants de l'Etat ont établi de nouvelles conventions pour différentes raisons. La présence des *halaboty* et des actes des banditismes fréquents dans la société, l'existence des vols de bœufs poussent le Fokonolona de Tsiaronomandidy à adopter d'autres conventions. En général, le *halaboty* se répand dans la plupart des villages dans les FKT respectifs au sein de la commune. Les communes rurales sont les plus touchées par ces vols. C'est pourquoi, les cultures au champ comme le manioc, le maïs, le riz sont détruites. En plus, les actes de banditisme sont incessants aussi bien dans la zone urbaine que dans celle rurale. Cela provoque l'insécurité sociale. Autrement dit, le peuple vit dans une situation d'angoisse et par conséquent les gens ne veulent plus s'efforcer d'améliorer leur niveau de vie. Pour le secteur primaire, l'existence des actes de banditisme et de *halaboty* très permanents rend le niveau de vie du peuple local plutôt bas.

En outre, la présence des vols de bœufs fréquents dans la plupart des communes au sein de la région de Bongolava entraîne l'élaboration de nouvelles conventions. Il y a plusieurs inconvénients provoqués par le vol de bœuf. A cause de l'insécurité, le peuple vit dans des conditions très difficiles. Bref, l'organisation de nouvelles conventions dans la région de Bongolava a des points communs avec la convention appliquée dans la CR Alakamisy. Dans cette commune, le *dina* se base sur la lutte contre le *halaboty*, les actes de banditismes, le vol de bœuf. Les Fokonolona de Tsiroanomandidy et Fenoarivobe possèdent aussi les conventions que maîtrisent la société. Ces conventions sont le *dina Avotra*, le *dina tambatra* et le *dina Tsimipoly*. Le Fokonolona pratique ces *dina* afin de garantir un peu plus la sécurité sociale. Selon les règles proposées par la convention, les hommes entre 18 et 60ans doivent participer à la protection villageoise et aussi à la lutte contre les actes des *dahalo*.

Ceux qui ont donc entre 18 et 60 sont obligés de participer aux travaux sociaux. Le Fokonolona d'îlot de la CR Alakamisy est l'un des pratiquants de cette règle. Les deux conventions dominent le district de Tsiroanomandidy, c'est-à-dire le *Dina Avotra* et le *Dina Tambatra*. Le *Dina Avotra* a été adopté depuis le 2 août 2013 et le *Dina Tambatra* a été appliqué à partir du 1er avril 2014. Le *dina Tsimimpoly* s'applique dans le district de Fenoarivobe dans la région de Bongolava. La région de Bongolava possède trois dina dont le *dina Avotra*, le *dina Tambatra* et celui de *Tsimimpoly*.

Ces trois dina servent à améliorer la vie du Fokonolona au niveau des villages, des FKT, des Communes et des districts qui constituent la région de Bongolava. Ils sont nécessaires pour le développement communautaire ou local, ils sont donc appliqués pour perfectionner l'économie de la population c'est-à-dire l'agriculture : la culture et l'élevage. Les conventions sont utilisées pour améliorer le niveau de vie du peuple local. Elles développent donc le socio-économique des gens dans la zone rurale. Le Fokonolona pratique aussi ces dina afin d'assurer la sécurité sociale : conflits communautaires, vol de bœufs. Concernant la région de Bongolava, Tsiroanomandidy et Fenoarivobe pratiquent trois dina, c'est-à-dire le *dina avotra*, *tambatra* et *tsimimpoly*. Le Fokonolona valorise les conventions respectives. Il y a de différences donc les conventions appliquées au sein d'îlot dans la CR Alakamisy et dans la région de Bongolava. Le Fokonolona dans les sept FKT dans la CR Alakamisy pratique le *dinam-pokonolona*. Par contre, la région de Bongolava s'efforce d'appliquer les *dina Avotra*, *Tambatra* et *Tsimimpoly*. Ces trois conventions sont valorisées par le peuple dans la région de Bongolava. Le Fokonolona de Tsiroanomandidy et de Fenoarivobe affirme la structure sociale basée sur le dina à cause des facteurs différents. Pour l'élevage, il y a toujours des vols d'animaux comme le porc, les volailles, et dans l'agriculture, le riz, le manioc, dans le même village. En effet, l'élevage et la culture sont détruits. Quant à l'agriculture, il existe de *halaboty* fréquemment dans les champs.

En plus, les actes de banditisme ne cessent pas dans les zones rurale et urbaine. Et, le vol de bœufs ne s'arrête jamais, notamment dans la zone rurale de Tsiroanomandidy et Fenoarivobe. Alors, il y a des grandes différences entre les dina de la région de Bongolava et les dina dans la CR Alakamisy. Il existe des différences entre les statuts et sur les modes d'application des règles. Concernant le statut, le dina de Tsiroanomandidy est plus strict que les dina de la CR Alakamisy. Lorsqu'il y a un groupe de personnes qui veut devenir membre dans le dina ; il doit faire un pacte avec le Fokonolona. Il annonce qu'il respecte les règles, les lois et les conditions de la convention puis ce pacte est soumis serment. Sur le mode d'applications des règles et des lois, le Fokonolona les applique immédiatement.

Ces dernières sont appliquées sans aucun avertissement lorsqu'il y a un voleur attrapé dans un village. Le Fokonolona et les comités de dina appliquent le jugement populaire. Il tue tout de suite le voleur surtout les dahalo. Nous pouvons donc dire que les modes d'application des dina dans la région de Bongolava et dans la CR Alakamisy sont différents. Le dinam-pokonolona dans la CR Alakamisy se base toujours sur les valeurs quand il y a une personne indisciplinée dans la société.

**Photo n°2 : Le Fokonolona Bongolava active les 3 Dina**



Source : l'auteur

### **3.3. Recommandations**

Le Fokonolona est inséparable du développement. Il tient des places importantes dans la mise en place de la bonne sécurité sociale et du développement socio-économique. En plus, le dina est aussi nécessaire pour l'amélioration de la vie de la société, du villageois, de l'individu.

#### ***3.3.1. Sur la place de Fokonolona au développement***

Aujourd'hui, certaines régions de Madagascar respectent la place du Fokonolona dans la société. Le Fokonolona assure le développement local avec l'Etat.

##### **3.3.1.1. Dans la réalisation de projet**

Dans les temps anciens, le Fokonolona avait ses propres aspects dans la société. Lorsque nous revenons vers le passé, nous avons vu que le Fokonolona jouait un rôle important dans la réalisation d'un projet collectif. Ce dernier était effectué par la solidarité. L'unification sur la construction d'un projet est nécessaire pour le Ntaolo.

D'après *Fety Michel, (1975 :22)*, « *Raha zavatra iombonana no atao dia samy mihevitra ny tenany ho mpiombona amin'izany daholo ny tsirairay. Ohatra : raha fefiloha no vaky : iombonana izany, raha tetezana no hatao: ikambanana io, raha lalana no hovakiana iraisana izany*». L'entraide entre villageois présente beaucoup d'avantages pour la société, donc cela facilitait la réalisation des travaux sociaux. Puis aujourd'hui, le Fokonolona néglige le développement socio-culturel notamment socio-économique. Les sept FKT au niveau de la CR Alakamisy valorise la participation du Fokonolona au développement. La majorité des infrastructures est donc effectuée par la solidarité des Fokonolona. Le FKT Marofangady, Mahandraza, Ambohitromby, Soamahatamana s'efforcent de construire des infrastructures à l'aide de la solidarité de Fokonolona. La construction des écoles c'est –à dire EPP, CEG, routes villageoises se basent sur le Fokonolona. Cependant, le Fokonolona assure l'appui aux travaux comme l'appui financier, matériel et technique parce que le fonds est collecté par la cotisation. Le Fokonolona fournit aussi les matériels tels les briques, les tôles, les fers, ... Les techniques sont proposées par le Fokonolona et ses dirigeants.

### **3.3.1.2. Pour la mise en place d'une bonne sécurité sociale**

Depuis 1975, il n'y pas de stabilité politique à Madagascar, notamment en 2009, alors la sécurité sociale n'existe pas. Par conséquent, le pays n'arrive meme pas à se développer, puis l'insécurité sociale répend dans la société. Face à cela, la région de Vakinankaratra a unifié le Fokonolona par la création de dinam-paritra en 2014, afin de surmonter les problèmes. Les Représentants des Fokonolona et l'Etat ont vu que le Fokonolona joue un rôle important dans le développement communautaire, sociale et la mise en place de la bonne sécurité sociale. La solidarité du Fokonolona a donc son rôle sur la mise en place de la sécurité sociale.

Dans la CR Alakamisy, le Fokonolona au sein d'îlot prend en charge le développement du village, du FKT et de la commune. Il est nécessaire pour la protection des gens et leurs propriétés. Actuellement, le Fokonolona contribue à la mise en place d'une bonne sécurité sociale avec les gendarmeries. La solidarité de Fokonolona, en cas d'insécurité sociale est incontournable parce que cela affirme la protection du village avec les gendarmeries. En plus, les Fokonolona dans les sept FKT maintiennent encore la solidarité même si les armes existent dans la société, aujourd'hui. La contribution du Fokonolona à la mise en place de la bonne sécurité sociale peut améliorer le niveau de vie de l'individu, les îlots, le FKT, la commune, est effective. La société n'abandonne pas encore la valeur de Fokonolona en cas d'insécurité sociale actuelle.

### **3.3.1.3. La contribution solidaire des chrétiens au développement**

Sur le développement social, économique, l'Etat et la religion chrétienne collaborent étroitement. L'église catholique contribue beaucoup au développement. Au niveau de la CR Alakamisy, la participation du Fokonolona chrétien joue un rôle important dans le développement communautaire. L'association chrétienne Nazareta participe actuellement au développement de la vie des gens au niveau de village dans le FKT Maromanana, Andohafarihy. Bien que l'Etat s'efforce de sortir la CR Alakamisy de la pauvreté, L'association Nazareta participe beaucoup également. Les membres de cette association montrent leurs aspects chrétiens à l'aide de la réalisation des projets villageois et communaux. Les chrétiens de Nazareta se basent donc sur le respect des valeurs malagasy comme la solidarité, la relation, l'entraide. La participation des membres de Nazareta au développement peut aider au développement social, économique et culturel. Le Fokonolona qui constitue cette association est donc inséparable de l'amélioration du niveau de vie de l'individu, du village et de la commune. L'unification des groupes de personnes dans Nazareta valorise les approches de développement communautaire. Alors, la contribution de Nazareta au développement est incontournable en plus de la technologie qui existe dans la société. Et, cette dernière évolue toujours.

### **3.3.2. Sur le dina**

Le dina est une base du développement. Il est utilisé pour améliorer la vie des gens dans la société, c'est-à-dire le dina tient des places très importantes pour le développement socio-économique. La présence du dina pousse l'individu à respecter les règles au sein de la société.

#### **3.3.2.1. Le dinam-pokonolona**

Le dina est une convention pour maîtriser le gens au niveau d'îlot, puis les objectifs sont d'améliorer le niveau de vie de villageois, l'économie du village et du FKT, et de mettre en place la sécurité sociale. Le respect de cette convention entraîne plusieurs avantages au niveau d'îlot dans chaque FKT au niveau de la CR Alakamisy. Auparavant, le Fokonolona dans cette commune appliquait le dinam-pokonolona afin de développer la population sur le plan socio-économique et d'assurer la bonne sécurité sociale. Le dina-pokonolona est la base qui assure le bon fonctionnement de la société de la population dans la CR Alakamisy. Il pousse les gens à prôner les valeurs malagasy c'est-à-dire le respect, la relation, la solidarité, l'amitié... Le respect de ces valeurs peut développer le village, le FKT, la commune, la société, puis le pays entier. Autrement dit, le Fokonolona dans la CR Alakamisy arrange le conflit communautaire grâce à la présence de ces valeurs. En plus, le fihavanana et la solidarité jouent un rôle

important dans la réalisation des projets villageois et communaux. Ces deux valeurs sont non négligeables sur la construction des infrastructures au niveau de villages, FKT, de la commune comme l'école, l'hôpital, le bureau de FKT. Actuellement, les fihavanana et la solidarité sont conservées encore par le Fokonolona dans la CR Alakamisy parce qu'ils assurent le développement social et économique au niveau d'îlot et FKT. Cependant, le dina ne rejette pas ses rôles sur le développement socio-économique de FKT et de la commune.

### **3.3.2.2. Le dinam-paritra**

La majorité des régions de Madagascar applique continuellement le dina, puis la région de Vakinankaratra possède sa propre convention. De nos jours, cette dernière est inséparable du développement. Elle contribue au développement de la population communautaire. Pour la CR Alakamisy seulement, le dinam-paritra joue plusieurs rôles sur le développement social et économique, et cette commune suit le statut proposé par la région. Il sert donc à sortir la région de la pauvreté profonde. Etant donné que depuis quelques années, la sécurité sociale dans la région n'est pas stable. Cependant, le niveau de vie de population s'abaisse, les infrastructures ne se multiplient pas et il y a aussi d'autres infrastructures qui ont besoin d'entretien. Puis, la CR Alakamisy est une commune touchée par ces problèmes.

Alors, la présence de dinam-paritra dans chaque îlot est validée totalement par le Fokonolona, parce que le dina est une clé pour sortir la société dans la pauvreté. Ce dina pousse l'individu à suivre les disciplines au niveau d'îlot, du FKT et de la commune. Le Fokonolona d'îlot, du FKT et de la commune respecte les lois et les règlements proposés auprès de l'Etat, car il veut utiliser le dinam-pokonolona avant de pratiquer le dinam-paritra.

### **3.3.2.3. Confrontation du dinam-pokonolona avec le dinam-paritra**

Le dinam-pokonolona est utilisé pour conserver les valeurs malagasy qui sont sur le point de disparaître dans certaines régions de Madagascar surtout dans la zone urbaine. La détention de cette convention est inévitable aujourd'hui parce que la vie est toujours dure, puis les valeurs malagasy sont modifiées petit à petit. Le dinam-pokonolona est toujours constitué par la sagesse, l'autocorrection s'il y a un conflit au niveau d'îlot. Puis le dinam-pokonolona est l'appui qui assure la présence de dinam-paritra au niveau d'îlot. Ces deux conventions sont les mêmes disciplines. Elles sont utilisées en synergie par le Fokonolona dans la société. Pour conserver les valeurs malagasy, le Fokonolona doit utiliser tout d'abord le dinam-pokonolona en cas de petits vols ou des conflits au niveau d'îlot. Il existe donc des différences entre eux, les règlements de dinam-paritra sont plus forts que le dinam-pokonolona.

La convention régionale applique donc tout de suite les sanctions et les lois aux hommes coupables quand le problème n'est pas réglé dans le village. En plus, les rôles de dinam-paritra touchent la vie sociale du peuple en général. La région de Vakinankaratra et la CR Alakamisy valorisent actuellement le dinam-paitra devant la pauvreté et l'insécurité sociale.

## RESUME DE LA TROISIEME PARTIE

La structure sociale basée sur le Fokonolona joue un rôle important sur le développement social, c'est-à-dire sur la réalisation des projets collectifs, de la mise en place de la bonne sécurité sociale,... Au temps d'Andrianampoinimerina, le Fokonolona était le premier responsable du développement et de l'organisation sociale. Les Fokonolona participents trop au développement local : socio-économique, socio-culturel.

La place prépondérante du Fokonolona pour le développement est nécessaire. Autrement dit, la structure d'îlot basée sur le Fokonolona s'efforce de garder intactes les valeurs malagasy. Le système d'îlot dans la CR d'Alakamisy a des aspects communs et différents quand on le compare aux autres structures sociales.

Sur l'organisation, il y a des ressemblances et des différences dans le système d'îlot d'Alakamisy et de Telotsioky (Antesaka) dans la région de Sud Est. Les dina appliqués dans la CR Alakamisy, dans le royaume de Telotsioky, puis dans la région de Bongolava ont des points communs et des différences. Quand même, les Fokonolona dans les îlots respectifs dans les FKT de la CR Alakamisy appliquent d'abord le dynam-pokonolona qui se base sur les valeurs malagasy. Alors, l'unification et la restitution, puis la conservation des valeurs sont les bases du développement même si la société évolue.

## CONCLUSION

Bref, Madagascar persiste toujours à être un pays en voie de développement. Beaucoup d'acteurs du développement s'efforcent de résoudre les problèmes au niveau du FKT, au sein de la commune. Aujourd'hui, il y a beaucoup de projets de développement en cours de réalisation à Madagascar dans le but d'améliorer le niveau de vie du peuple Malagasy. Pour accroître l'économie du pays, ces projets sortiront certainement Madagascar de la crise. D'ailleurs, tous les présidents de république à partir des années 60 ont essayé de trouver des solutions pour mettre Madagascar à un nouvel état. Autrement dit, le remettre en une situation bien plus satisfaisante à l'aide de la mise en valeur des Fokonolona, du village. Concernant la structure du Fokonolona, la CR Alakamisy tient encore le système politique traditionnel. Dans ce système, le Fokonoona avec ses dirigeants s'efforcent de revaloriser les valeurs malagasy au niveau d'îlot, du FKT. Le respect des valeurs malagasy peut améliorer les conditions de vie du Fokonolona dans le village et le FKT, puis la commune. De plus, la considération du consensus entre le Fokonolona et le représentant de l'Etat n'est pas à négliger. Enfin, il faut le respect en tout angle des conventions déjà mises en place par la région et les Fokonolona. Le but des projets de développement durable est d'améliorer la vie sociale de la population Malagasy. Bref, le respect des droits de l'Homme. La conservation des différentes valeurs particulières malgaches est indispensable, considérées toujours comme l'un des facteurs permettant de mener à un développement durable. Il faut donc bien distinguer les cultures étrangères qui pénètrent à Madagascar pour garder les valeurs malagasy. Il faut équilibrer aussi les pouvoirs entre le système politique traditionnel et le système politique moderne sur la gouvernance locale.

Selon l'organisation communale, la CR Alakamisy a instauré la nouvelle politique hiérarchisée au niveau du FKT et de la commune. Le système d'îlot est une structure qui permet de faciliter l'organisation sur le développement au niveau de village. Mais, les Andrimasom-pokonolona, le chef de FKT et les Représentants de l'Etat au niveau de la commune ont des problèmes sur le plan politique. Il y a donc des difficultés pour les dirigeants au niveau d'îlot et de FKT. Sur la gouvernance locale, le manque de leadership aux dirigeants est insuffisant sur la direction du Fokonolona parce que la plupart de ces dirigeants sont diplômés. En plus, il existe aussi des difficultés entre les représentants de Fokonolona au niveau d'îlot et les représentants de la commune. Les Andrimasompokonolona sensibilisent le Fokonolona par lui-même. Le Maire n'arrive pas souvent à visiter les Fokonolona au niveau d'îlot et leurs projets. Il n'y a pas donc un échange d'idée entre Fokonolona et ses représentants de l'Etat. Par conséquent, la rencontre entre eux est rare.

Quand on fait l'analyse sur la structure de Fokonolona de Telotsioky, dans la région du Sud- Est de Madagascar, dans la région de Bongolava, la CR Alakamisy, il y a plusieurs points communs et des différences entre eux. Concernant la ressemblance, le royaume de Teletsiky, la région de Bongolava, la CR d'Alakamisy valorisent le Fokonolona et ses dirigeants devant le système politique moderne. Sur la subdivision territoriale, la présence des Raiamandreny / Andrimasompokonolona est nécessaire surtout sur l'élaboration des dina et sur la réalisation des projets. Pour terminer, le développement de la CR Alakamisy est basé sur la participation de Fokonolona. Ce dernier est la clé de développement social, économique, culturel si la commune valorise la présence de Fokonolona dans la société. Le respect de la valeur de Fokonolona et les Raiamandreny, puis les valeurs malagasy assurent également la mise en place de la stabilité politique, notamment la bonne sécurité sociale. La revalorisation des Raiamandreny, des Fokonolona et le respect des valeurs malagasy peuvent développer le village, le FKT, la commune, le district, la région voir le pays tout entier.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALIJANI Sharam, 2016, « Limites contingentes de l'analyse systématique de la durabilité : exemple des espaces de durabilité et des villes. Le système pour piloter la complexité dans un monde incertain », *vision de la Francophonie, Liaison*, n°102, pp 17

-ANDRIANAIVO R. R, 1980, *le Dinam-pokonolona, mythe mystique ou mystification?*, Annuaire des pays de l'Océan Indien, p 145-167

- ANDRIANJAFY ANDRIAMANINDRISOA E, 2004, *Économie populaire, territoires et développement à Madagascar : les dimensions historiques, économiques et socioculturelles du fokonolona*, Thèse de doctorat en sciences sociales-Université catholique de Louvain
- ANDRIANTSOA T. B, 2006, *La mobilisation du peuple malagasy sur la structure Fokonolona à travers le mensuel Fokonolona de 1973 à 1975*, Mémoire de DEA, STELARIM-Université d'Antananarivo
- ARBOUSSET F, 1950, *Le Fokon'olona à Madagascar*, Paris : ed. Domat Montchrestien
- BALANDIER G, 1967, *Anthropologie politique*, Paris, PUF
- BALANDIER G, 1971, *Dynamique Sociale en Afrique Centrale, Presses Universitaires de France*, Paris, Boulevard St Germain
- BALANDIER G, 1971, *Sens et puissance : Les dynamiques sociales*, Paris, PUF
- SCOLOGON H.E, 2016, « La notion et l'esprit du Fokonolona Richard RATSIMANDRAVA », *vision sur le développement, Liaison*, n°102, pp 17
- CONDOMINAS G, 1960, *Fokon'olona et collectivités en Imerina*, Collection L'homme d'Outre-mer, Paris, Berger-Levrault
- DAMA-NTSOHA, 1948, *La Démocratie malgache, Ny fitondram-bahoaka, Fomba gasy-Tananarive*, Imprimerie. Ny Fanantenana : éd. Bilingue pp 24
- DEZ J, 1965, « Le fokonolona malgache: institution désuète ou cellule de développement? », *Cahiers de l'ISEA*. Vol.V, n°8, Paris
- Faritra Vakinankaratra, 2014, *Dinan'i Vakinankaratra, Madagascar* : HELVETAS

- FETY M, 1975, *Fandraisan'ny Fokonolona an-tanana ny toe-karena-Antananarivo*: éd Tsileondriaka
- FETY M, 1975, "*Nahoana no avondrona ho Fokonolona isika?*" -Antananarivo, Trano Printy Loterana: éd. Salohy
- HATZFELD O, 1961, *À propos du fokonolona : Le monde non chrétien*, chronique d'Outre-Mer
- Institut Catholique de Madagascar, 1997, *Madagascar, églises instituées et nouveaux groupements religieux*, Antananarivo : Collection ISTA
- JULIEN M.G, 1931, *Le Fokon'olona (commune malgache) et les conventions du fokonolona*, Paris : éd. Domat Montchrestien
- LEJAMBLE G, 1962, *Le Fokonolona et le pouvoir*, Antananarivo, Centre de droit public et de Sciences Politiques
- LAMPUE M. P, 1950, *Le Fokonolona à Madagascar*, Rue St Jacques, Paris : éd.Domat Montchrestien 160
- RABOTOVAO S, 2013, « La hiérarchie négociée un concept central de l'organisation politique chez les Tankaratra du centre de Madagascar », in *Annales de la Faculté des Lettres et sciences Humaines*, n° 17 pp 287
- RAKOTOHOVA C, 1976, *Fokonolona sy fivoarana*, Tananarivo, Librairie Mixte
- RAMANDIMBILAHATRA M, 2000, *Fokonolona andrin'ny Fahefana*, TEZA : éd.Antananarivo, pp 16
- RAMANGASOAVINA A et PORIER J, 1947, « La commune malgache devant les problèmes sociologiques du développement », *Revue juridique et politique indépendants et coopération*, édition Paris CTOME XXII
- RAMASINDRAIBE P, 1975, *Fokonolona fototry ny firenena*, Antananarivo : Nouvelle Imprimerie des Arts Graphiques
- RANDRIAMANALINA D.J, 2005, « Quelques réflexions sur les stratégies de développement à Madagascar », in *Hiratra* n° 6, pp 127
- RANDRIAMAROLAZA L.P, 1985, Riba, « Civilisation et culture »; vers une définition de l'objet des études de civilisation malgache », in *Hiratra* n°04, Département de Langue et Lettres Malgaches- Université de Madagascar

- RANDRIAMAROLAZA L.P, 1987, « L'âme, l'esprit et la chair : Quelques réflexions sur le modèle chrétien de développement à Madagascar(1) », in *Hiratra* n° 05, Département de Langue et Lettres Malgaches- Université de Madagascar
- RANDRIANJANA V, 1972, *Ny fanjakana entim-bahoaka (la démocratie populaire)*, Tananarive, Imprimerie Takariva, pp 20
- RASOLONJATOVO F, 1999, *La perception du développement dans les sociétés traditionnelles betsileo*, mémoire de DEA- STELARIM- Université d'Antananarivo
- RAZAFINDRAZAKA, 1963, *Fokonolona Andrana momba ny fanorenana ara-politika*-Tananarive, Imprimerie de Madagascar, pp 101
- ROUSSEAU A, 1968, « Fokonolona, collectivité locale malgache », *Revue juridique et politique indépendants et coopération*, édition Paris, CTOME XXII
- TOUNO K, 2016, « Les objectifs du développement durable, le système pour piloter la complexité dans un monde incertain »: *Vision de la Francophonie*, Liaison, n°102, pp 17

## WEBOGRAPHIE

- [https://prettyZoely.wordpress.com/2010/03/23/le-Forol-voie de luniter-pour-les—m...](https://prettyZoely.wordpress.com/2010/03/23/le-Forol-voie-de-luniter-pour-les—m...)
- <https://www.logiscompares.fr/web//MG/pdf/17099004>
- <https://madarevues.recherches.gov.mg//MG/pdf/0860886pdf>
- [https:// www.politique-africaine.com/numéros/pdf/0860886pdf](https://www.politique-africaine.com/numéros/pdf/0860886pdf)
- <https://core.ac.UK/download/pdf/52627667pdf>
- <https://agir.avec.madagascar.over-blog.com/article-2014-02-24-la-structure-fokonolona>
- <https://www.madagascar-tribune.com//MG/pdf/constitution.pdf>
- <https://www.caim.info/revu-tiers-monde-2008-3-page507.htm>
- [https://www.assemblée-nationale.mg/wp-content/uploads/2014/01/Loi- n%c2%Bo2001](https://www.assemblée-nationale.mg/wp-content/uploads/2014/01/Loi-n%C2%Bo2001)
- <https://www.fes-madagascar.org/media/publications/publications-2013>
- <https://www.vahatra.mg/volume10/MN10>
- <https://www.taloha.info/document.php?id=358>
- [https://www.um.org/esa/coordination/Alliance /documents/websityMadagascar%20dc...](https://www.um.org/esa/coordination/Alliance/documents/websityMadagascar%20dc...)
- [https://www.alcid.org/principaux-problèmes.developpement –madagascar.html](https://www.alcid.org/principaux-problèmes.developpement-madagascar.html)

# **ANNEXES**

## LISTE DES ANNEXES

<u>Annexe 1</u> : Délimitation géographique de la CR Alakamisy.....	104
<u>Annexe 2</u> : Ny andraikitry ny fokonolona tsy mahatafavoaka ny dian'omby sy ny fiambenana vonjimaika ny omby.....	105
<u>Annexe 3</u> : Ny amin'ny fahadiovan'ny tanàna sy ny fahasalamam-bahoaka.....	106
<u>Annexe 4</u> : Mikasika ny asam-pokonolona.....	107

**Annexe 1 : Delimitation géographique de la CR Alakamisy**



Source : [http://www.resiliencemada.gov.mg/layers/geonode%3Alimite\\_commune\\_mada](http://www.resiliencemada.gov.mg/layers/geonode%3Alimite_commune_mada)

**Annexe 2: Ny andraikित्रy ny fokonolona tsy mahatafavoaka ny dian'omby sy ny fiambenana vonjimaika ny omby**

**SOKAJY III**

**NY ANDRAIKITRIN'NY FOKONOLONA TSY MAHATAFAVOAKA NY DIAN'OMBY SY NY FIAMBENANA VONJIMAIKA NY OMBY HITA**

And.39 Raha very eo amin'ny toerana (kijàna na kizo) na tanàna iray ny dian'omby na ny dian'ny mpangalatra dia omena 24 ora ny mponina ao mba hitadiavana ny dian'omby.

Raha dila io fe-potoana io ka tsy nahitam-pahombiazana izany dia saziàna izy ireo hanonitra omby mitovy isa sy habe amin'ny very ho an'ny tompon'omby na mandoa vola mitovy amin'ny vidin'ny omby very.

Raha nohon'ny anton-javatra voajanahary kosa anefa no mahavery ny dian'omby ohatra raha tahiny ka orana na rivotra na lâlana vita amin'ny godirao no nampanjavona izany dia tsy mihatra amin'ny fokonolona voakasik'izany ny fameranana amin'ny tompon'omby na fanonerana voalaza etsy ambony.

Ny Kaominina Anjoma, Vasiana, Mandoto, Ankazomiriotra sy Antanambao Ambary ao anatin'ny Distrikan'i Mandoto, sy ny Kaominina Anosiarivo Manapa, Andrembesoa, Alarobia Bemaha ary Ambohimanambola anatin'ny Distrikan'i Betafo ihany no iharan'ity fepetra voalazan'ity andininy ity.

And.40 Raha misy fokonolona ao amin'ny tanàna iray, eo ambany fitarihan'ny Lehiben'ny Fokontany mahita fototra sy mahatratra omby halatra, mandritra ny fanaraha-maso ataony, dia entiny any amin'ny toeram-panagiazam-panànana ao amin'ny Kaominina misy azy ireo omby ireo na hiantohany ny fiambenana vonjimaika an'ireo mandra-pahatongan'ny tompony.

**SOKAJY IV**

**NY AMIN'NY FAMOTORANA ATAON'NY FOKONOLONA**

And.41 Raha sendra misy halatr'omby miseho dia afaka manao famotorana ampahibemaso ny voapanga sy ny vavolombelona ny fokonolona izay tsy misakana ny zo hiaro-tena, na izany anefa dia tsy azo tazonina mihoatra ny 24 ora izy ireo.

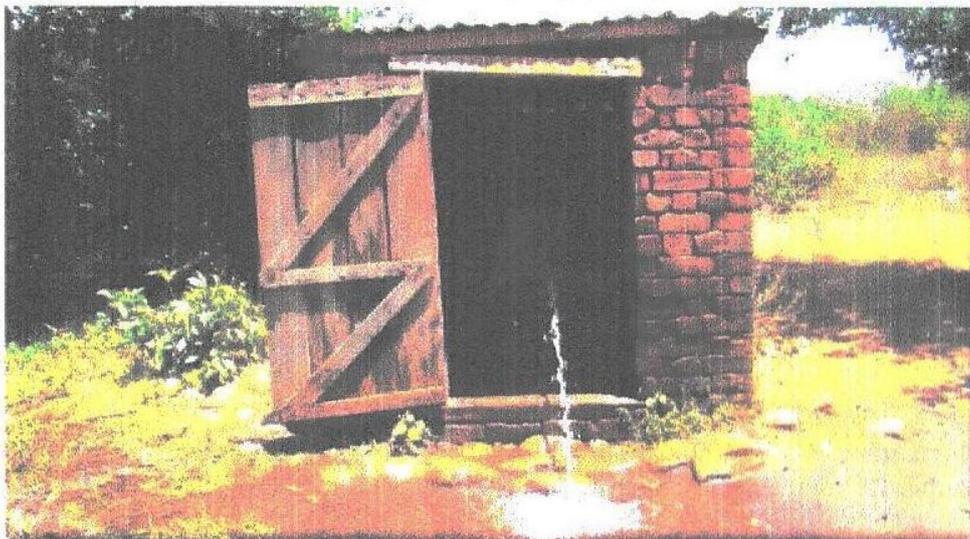
Hisy fitanana an-tsoratra ataon'ny Lehiben'ny fokontany na solontenany mikasika izany.

Rehefa vita ny famotorana ataon'ny fokonolona, dia entiny eo amin'ny komity mpanatanteraka ny dina voalaza ao amin'ny andininy faha 40 eo ambany mba hanaovana fiantsoana

### Annexe 3: Ny amin'ny fahadiovan'ny tanàna sy ny fahasalamam-bahoaka

#### TOKO IV

#### NY AMIN'NY FAHADIOVAN'NY TANANA SY NY FAHASALAM-BAHOAKA



And.47 Ny trano fonenana, ny toeram-piompiana sy ny momba azy, ny lalana ary ireo tatatra famoahan-drano dia tsy maintsy tazonina hadio sy hifanaraka amin'ny fahasalamana lalandava.

And.48 Rehefa atahorana hitera-doza ho an'ny fahasalaman'ny olona izay mipetraka ao aminy na ny olon-kafa ny toetran'ny trano iray, dia tsy maintsy manao fanambarana any amin'ny Lehiben'ny Fokontany sy ny Ben'ny Tanàna ny tompony na ny mpanofa ny trano mba handraisan'ireto farany ny fepetra mikasika izany.

And.49 Tsy maintsy manana lava-piringa sy lava-pako ny trano fonenana tsirairay avy. Iarahan'ny tompon'andraikitra na rafitra ara-pahasalamana amin'ny Komitin'ny Dina sy ny ny manam-pahefana eny an-toerana ny fanatanterahana ity fepetra ity.

Rarana ny manary na mamela loto na diky na fatim-biby eny ivelan'ny toerana natokana ho amin'izany.

Ny tsy fananana lava-piringa sy lavapako, ary ny fanariana maloto, diky, fatim-biby ivelan'ny toerana natokana ho amin'izany dia iharan'ny vonodina.

And.50 Na iza na iza mampiditra zavatra mety handoto ny rano, ny loharano, ny fatsakana, ny lava-drano, ny fanangonan-drano dia faizinan'ny dina izay tsy misakana ny sazy voalazan'ny fehezan-dalana famaizana.

And.51 Izay olona rehetra mahafantatra ny fisian'ny aretina mampihahiahy dia tsy maintsy milaza hainga any amin'ny Lehiben'ny fokontany sy ny Ben'ny Tanàna ary ny manampahefana momba ny fahasalamana.

Ho fampiharana ny didy aman-dalana manakery, ny fahafatesana noho ny areti-mifindra dia tsy maintsy anaovan'ny fianakaviana na ny zokiolona fanambarana eo no ho ihany any amin'ny Lehiben'ny fokontany sy ao amin'ny Ben'ny Tanàna a ary ao amin'ny manampahefana momba ny fahasalamana.

#### **Annexe 4 : Mikasika ny asam-pokonolona**

Ho entina miady amin'ny pesta any amin'ireo kaominina ahitana izany dia anjaran'ny tompon'andraikitra ny fahasalamana any an-toerana ny mandroso fepetra amin'ny Lehiben'ny Distrika handraisan'ity farany didim-pitondrana, indrindra mikasika ny ady amin'ny voalavo sy ny tsy tokony hanaovana ny famadihana mandritra ny fe-potoana voafetra ireo ahiana ho matin'izany aretina izany. Iharan'ny vonodina ny tsy fanarahana ireo fepetra noraisin'ny Lehiben'ny Distrika ireo.

#### **TOKO V: MIKASIKA NY ASAM-POKONOLONA**



**And 54-** Ny asam-pokonolona dia fandraisana anjaran'ny be sy ny maro feno 18 taona ka hatramin'ny 55 taona miandahy miambavy amin'ny fanaovana asa iombonana momba foto-drafitr'asa na andraikitra hafa mahasoana ny daholobe.

Ny mpiasam-panjakana sy ny mpiasa birao, mpampianatra, ny mpianatra, dia tsy mandray anjara amin'ny asam-pokonolona mampiasa sandry amin'ny andro fiasana sy fotoam-pianarana. Afa-tsy ny mpianatra, ireto farany kosa, any amin'ireo fokontany efa zatra nampihatra izany, dia manome solon'asa mifanandrify amin'ny karaman'ny saraka an-tsaha eo an-toerana.

Tsy maintsy manana karinen'asam-pokonolona ny tsirairay amin'izany izay hamarinin'ny tompon'andraikitra ny Fokontany isaky ny misy asa atao.

**And.55-** Anjaran'ny fikambanan'ny mpampiasa rano no mitana ny hatsaran'ny toetry ny taridranom-pambolena ao amin'ny fokontaniny indrindra indrindra ny manala ny fotaka na koa ny fikojakojany izany.

Tsy maintsy diovina indray mandeha isan-taona farafahakeliny ny lakandrano, izany dia ankoatry ny mety ho fanadiovana maika vokatry ny fahatsentsenana.

Rarana ny manentsina vavarano fitsinjarana ny taridranom-pambolena itambarana na mamilivily ny zotran'ny rano ao amin'ny lakan-drano afa-tsy ny nahazoana alalana manokana avy amin'ny tompon'andraikitra ny fitsinjarana. Toy izany koa ny manatsaka ny fefiloha na tahalaka miaro ny lakan-drano.

**And.56-** Anjaran'ny Fokonolona isan-tanàna no mitana ny hatsaran'ny lalana sy ny fikojakojana azy. Ho fanatanterahana izany dia manao asam-pokonolona isan-taona farafahakeliny ny fokonolona ankoatry ny fikojakojana maika vokatry ny fahasimban'ny lalana.

Ho an'ny Fokontany: ny fotoana anaovana izany asa izany dia dinihana sy tapahan'ny Komitim-pokontany miaraka amin'nireo vaomiera miara-miasa aminy. Andefasana tatitra momba izany ny Ben'ny Tanàna sy ny Lehiben'ny Boriborin-tany izay tompon'andraikitra amin'ny fanaraha-maso ny fanatanterahana ny asam-pokonolona.

Arak an Kaominina no mandray fanapahan-kevitra, dia ny Ben'ny Tanàna eo ampivorian'ny birao mpanatanteraka no mamaritra ny lalana hamboarina, ny fotoana anaovana izany ary ny fokonolona voakasika.

Eo anivon'ny Distrika dia fanapahana raisin'ny lehiben'ny Distrika no amaritana ny lalana hamboarina, ny fotoana anaovana izany ary ny fokonolona voakasika.

And.57- Mba hitandroana ny hatsaran'ny lalana dia apetraka amin'ny lalam-paritra sy lalana kaominaly manerana ny faritra Vakinankaratra ny hidin-dalana amin'ny orana. Didim-pitondrana raisin'ny lehiben'ny Distrika no amerana ny faharetan'ny fanidiana ny lalana mandritra sy aorian'ny orana. Ny tompon'ny fiara sy ny sarety mandika ny fanajana izany hidin-dalana izany dia iharan'ny vonodina.

And.58- Ny fivoriam-bem-pokonolona no mamaritra ireo asam-pokonolona hafa na fandraisana anjara ara-bola na ara-pitaovana hanaovana foto-drafit'asa iombonana. Eo anivon'ny kaominina dia ny Filan-kevitra amin'ny alalan'ny fanapahan-kevitra miainga amin'ny tolon-kevitra ny birao mpanatanteraka no mamaritra io fampandraisana anjaran'ny Fokonolona io.

And.59- Ny fokonolona isan-tanana dia tsy maintsy mandray anjara amin'ny fiambenana ny tanàna amin'ny alina. Ny Lehiben'ny Faritra, na ny Lehiben'ny Distrika, na ny Ben'ny Tanàna na ny Komitim-pokontany no manapaka ny fisian'ny fiambenana isan-tanana. Apetraka amin'ny Lehiben'ny Fokontany sy ny kartie mobile ny fandaminana sy ny fandrindrana izany fiambenana izany. Raha misy tobin'ny zandarimaria sy polisy eo an-toerana dia anjarany ny mandrindra izany miaraka amin'ireo tompon'andraikitra voatanisa etsy aloha.

Azo atao ny manao solom-piambenana na mandefa solon-tena ho an'ireo fokontany efa zatra amin'izany fandaminana izany.

And.60- Ny tsy fandraisana anjara amin'ny asam-pokonolona rehetra voalaza eo ambony afa-tsy noho ny antony tsy azo ihoarana toy ny aretina dia iharan'ny vonodina.

And 61- Ny tsy fanatrehana fivoriam-bem-pokonolona ho an'ireo feno 18 taona no miakatra dia iharan'ny vonodina

## **TOKO VI- MOMBA NY FIAROVANA NY TONTOLO IAINANA**



And.62 Araka ny fepetra voalazan'ny hitsivolana laharana faha-76-030 tamin'ny 21 Aogositra 1976 ny doro tanety dia iharan'ny sazy mafy sy henjana: ny tompon-keloka amin'ny fandroan-javatra na inona karazan'izany na inona dia atolotry ny komitim-pokontany any amin'ny manam-pahefana tompon'andraikitra izay tsy misakana ny vonodina ampiharina aminy. Ankoatry ny vonodina dia tsy maintsy mamboly hazo amin'ny ampahany na manontolo araka ny tapaky ny komitin'ny dina izy.

### SOKAJY III

#### NY ANDRAIKITRIN'NY FOKONOLONA TSY MAHATAFAVOAKA NY DIAN'OMBY SY NY FIAMBENANA VONJIMAIKA NY OMBY HITA

And.39 Raha very eo amin'ny toerana (kijàna na kizo) na tanàna iray ny dian'omby na ny dian'ny mpangalatra dia omena 24 ora ny mponina ao mba hitadiavana ny dian'omby.

Raha dila io fe-potoana io ka tsy nahitam-pahombiazana izany dia saziana izy ireo hanonitra omby mitovy isa sy habe amin'ny very ho an'ny tompon'omby na mandoa vola mitovy amin'ny vidin'ny omby very.

Raha nohon'ny anton-javatra voajanahary kosa anefa no mahavery ny dian'omby ohatra raha tahiny ka orana na rivotra na lâlana vita amin'ny godirao no nampanjavona izany dia tsy mihatra amin'ny fokonolona voakasik'izany ny fameranana amin'ny tompon'omby na fanonerana voalaza etsy ambony.

Ny Kaominina Anjoma, Vasiana, Mandoto, Ankazomiriotra sy Antanambao Ambary ao anatin'ny Distrikan'i Mandoto, sy ny Kaominina Anosiarivo Manapa, Andrembesoa, Alarobia Bemaha ary Ambohimambola anatin'ny Distrikan'i Betafo ihany no iharan'ity fepetra voalazan'ity andininy ity.

And.40 Raha misy fokonolona ao amin'ny tanàna iray, eo ambany fitarihan'ny Lehiben'ny Fokontany mahita fototra sy mahatratra omby halatra, mandritra ny fanaraha-maso ataony, dia entiny any amin'ny toeram-panagiazam-panànana ao amin'ny Kaominina misy azy ireo omby ireo na hiantohany ny fiambenana vonjimaika an'ireo mandra-pahatongan'ny tompony.

### SOKAJY IV

#### NY AMIN'NY FAMOTORANA ATAON'NY FOKONOLONA

And.41 Raha sendra misy halatr'omby miseho dia afaka manao famotorana ampahibemaso ny voapanga sy ny vavolombelona ny fokonolona izay tsy misakana ny zo hiaro-tena, na izany anefa dia tsy azo tazonina mihoatra ny 24 ora izy ireo.

Hisy fitanana an-tsoratra ataon'ny Lehiben'ny fokontany na solontenany mikasika izany.

Rehefa vita ny famotorana ataon'ny fokonolona, dia entiny eo amin'ny komity mpanatanteraka ny dina voalaza ao amin'ny andininy faha 40 eo ambany mba hanaovana fiantsoana

## IDENTIFICATION

Auteur : RAZAFIMAHATRATRA Ferdinand

Adresse : VO7 Ambanidia, Antananarivo

Numéro : 034 46 417 14

Mail : [razafiferd@gmail.com](mailto:razafiferd@gmail.com)

Encadreur : Docteur RABOTOVAO Samoelson, Maître de Conférences

Titre : LE SYSTEME D'ÎLOT : UNIFICATION ET RESTITUTION DE LA PLACE  
DU FOKONOLONA AU DEVELOPPEMENT, CAS DE LA COMMUNE  
RURALE ALAKAMISY, DISTRICT D'ANTSIRABE II, REGION DE  
VAKINANKARATRA

Nombre de pages : 109

Nombre de figures : 5

Nombre de photos : 2

Nombre de carte : 1

Nombre des annexes : 4

**Mots clés** : Fokonolona, îlot, politique, Raiamandreny, valeur